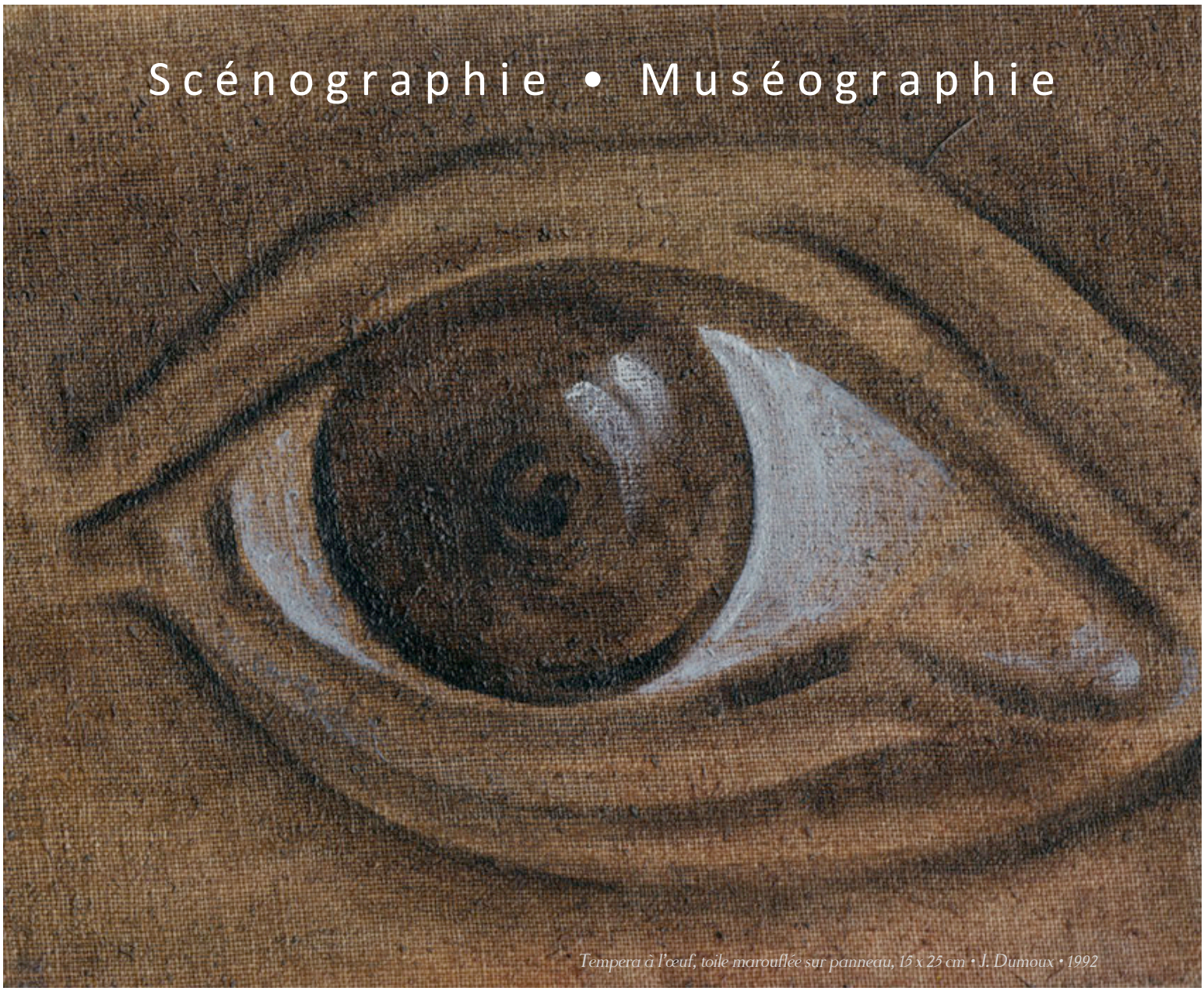
Jérôme Dumoux

Scénographie • Muséographie



Tempera à l'œuf, toile marouflée sur panneau, 15 x 25 cm • J. Dumoux • 1992

PRÉSENTATION

PROJETS RÉALISÉS / en cours - AMÉNAGEMENTS PERMANENTS

PROJETS RÉALISÉS - EXPOSITIONS TEMPORAIRES

PROJETS FINALISTES - PROJETS NON RÉALISÉS

EFFECTIF - COMPÉTENCES

Présentation



Né le 28 mars 1969 à Chagny (71), vit et travaille à Paris

TITRES D'ÉTUDES

École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Diplôme de scénographie. 1994
École de l'Image des Gobelins Paris XIII. Graphisme. PAO et développement web. Formation longue 2001
École Nationale Supérieure d'Arts de Dijon (21). Diplôme d'arts plastiques et cadre bâti (architecture). 1989
Lycée René Cassin de Mâcon (71). Secondaire scientifique : Bac E (*Mathématiques - Physique - Technologie)*. 1986

PARCOURS PROFESSIONNEL

Jérôme Dumoux est **diplômé de l'École nationale supérieure des Arts décoratifs de Paris, en scénographie** *(promotion 1994)*. Après avoir d'abord étudié l'**architecture**, la **peinture** puis la **scénographie**, il se forme aux outils de **design numérique** à l'École de l'image des Gobelins de Paris.

En 1992 Jérôme Dumoux débute son activité professionnelle. Il est alors assistant-décorateur et peintre-décorateur sur d'importantes réalisations aux côtés de grands scénographes, principalement Guy-Claude François**.** Pendant une dizaine d'années, il travaille sur des **décors de cinéma** (James Ivory, Bertrand Tavernier, Coline Serreau...), sur des **scénographies de théâtre** (scénographe pour la Scène Nationale Le Creusot), d'Opéra (assistant-décorateur à l'Opéra Bastille), et sur des **mises en scène d'événements marketing** (Peugeot, Cacharel, FNAC...)
En 2003, il complète son activité par l'**agencement d'espaces intérieurs** pour des particuliers (décoration/création de mobilier). Il réalise lui même le mobilier qu'il dessine.

En 2007 il est appelé à concevoir le site Internet de la Cathédrale Notre-Dame de Paris et à intervenir sur la **communication visuelle de la cathédrale**. Jusqu'en 2014, parallèlement à ses activités de scénographie, il est chargé de la communication visuelle de Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris (*nombreuses créations de communication visuelle, design des productions discographiques, et campagnes photos sur la cathédrale*).

Depuis 2012, il intervient chaque année au château de Versailles avec des **scénographie d'expositions temporaires** telles que « Charles Nicolas Dodin, splendeur de la peinture sur porcelaine » (2012), « Trésor du Saint-Sépulcre » (2013), « La Chine à Versailles, art et diplomatie au XVIIIème siècle » (2014), « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle » (2015), « Un président chez le Roi, De Gaulle à Trianon » (2016), « Madame de Maintenon, dans les allées du pouvoir » (2019).
Il conçoit également les scénographies d'expositions temporaires dans d'autres lieux tels que le Mobilier national à la galerie des Gobelins, « L'esprit et la main » et « Le bivouac de Napoléon » (2015), au château de Grignan dans la Drôme "Sévigné, épistolière du grand Siècle" (2017), au ministère de la Culture à Paris pour la scénographie de l'exposition "Le Mobilier national", à la bibliothèque municipale de Versailles « Le bosquet du labyrinthe » (2013), « Rameau » (2014), « Louis de Versailles » (2015), "L'ami américain, les français et l'Indépendance américaine" (2016) ou encore au Musée Lambinet de la ville de Versailles « La fibre des Héros » (2015), « Amazones de la Révolution » (2016), « Antonio de La Gandara » (2017), « 100 portraits pour un siècle » (2019-2020), et enfin à la cathédrale Notre-Dame de Paris pour des événements ponctuels.

Depuis 2018, son activité de scénographie s'oriente également vers la conception **d'aménagements pérennes,** étant actuellement chargé de la scénographie du futur musée « Terra Sancta Museum » à Jérusalem. En 2020 il achève la création d'un « cabinet des porcelaines » dans l'appartement intérieur du roi au château de Versailles.

Par ailleurs il travaille depuis plusieurs années à la promotion de l'*ensemble monumental peint* du peintre et graveur Raymond Dumoux dont il est le fils. Cet ensemble pictural, à visée universelle, composé de plus de 70 toiles de 5 mètres x 3 chacune, dresse un panorama historique et ethnographique, des origines de l'homme à nos jours et se projette dans le futur. En 2022, il crée le centre d'art Raymond Dumoux.

CONCEVOIR UN PROJET DE SCÉNOGRAPHIE, DE GRAPHISME, ET MAÎTRISE D'ŒUVRE

« Tout au long de mon parcours, j'ai abordé plusieurs champs d'application de la scénographie, que ce soit pour le théâtre, la cinéma, les événements marketing, les musées, sur des productions parfois importantes, au sein ou à la tête d'équipes conséquentes.

Concevoir une scénographie passe par une première phase de **documentation**, de recherche littéraire et iconographique. Il s'agit simultanément de **s'imprégner du propos** de l'exposition élaboré par le commissariat de l'exposition, **des œuvres** elles-mêmes et de leur contexte, et enfin **des espaces** qui recevront l'exposition que j'ai pour habitude de dessiner entièrement, seule façon de me les approprier.

Lorsque cela est possible, une rencontre réelle avec les œuvres est souhaitée. Pour l'exposition « Trésor du Saint Sépulcre » par exemple, je suis parti en mission à Jérusalem aux côtés des commissaires à la découverte des objets, dans le but d'opérer des choix, de composer des groupes d'œuvres qui pouvaient fonctionner en vitrine, œuvres que j'ai photographiées, mesurées, pesées.

Les qualités d'écoute et de concertation sont importantes. Un dialogue constant avec le commissariat de l'exposition et l'institution est nécessaire ; j'y puise des idées, parfois sur de simples mots échangés.

Lors de l'élaboration du projet scénographique, mes interrogations vont essentiellement vers le **respect de l'intégrité du propos** du commissariat de l'exposition, tout en lui donnant un rythme spatial, et dans le sens d'une **recherche de qualité esthétique globale** qui sera proposée.

Chaque œuvre fait l'objet d'un questionnement et d'une étude particulière, de même que la relation des œuvres entre elles. Une œuvre déplacée amène souvent à revoir l'organisation et l'équilibre de l'espace dans lequel elle est exposée.

Le soin apporté au moindre détail est privilégié, en phase de conception comme en phase de mise en œuvre des aménagements muséographiques. Du mobilier d'exposition aux différents supports, plateaux, socles, hauteurs, cadres, … en passant par la signalétique, rien n'est laissé au hasard.

Dans toute conception, il faut à mon sens, savoir **à la fois oser et faire preuve d'humilité**. La scénographie ne doit pas se substituer aux œuvres, elle doit les servir, leur donner du sens. Tout est question de **justesse** entre les différentes **composantes, spatiales, graphiques, esthétiques et techniques** qui entrent en jeu.

J'essaye en général d'imaginer des espaces qui ne se limitent pas à montrer des œuvres, mais qui privilégient plutôt un aspect évocateur et contribuent à **révéler le caractère édifiant** des arts.
Dans ce cas, le visiteur conservera un souvenir fort et précis de l'expérience qu'il a d'une exposition et par conséquent de son rapport aux œuvres présentées.

À la qualité d'auteur telle que je peux la vivre et que je viens de décrire, succède celle de **maître d'œuvre**.

L'**organisation** est cruciale, en amont lors de la conception, comme dans la phase de réalisation. **La qualité de l'assistance technique apportée au service des expositions d'une institution, la qualité du relationnel** avec l'ensemble des personnes impliquées dans le chantier, et dont je sais faire preuve, sont gages de succès.

Le respect des délais et le respect des budgets sont atteints à la seule condition d'être présent sur le chantier de façon quasi permanente. Je m'attache à l'être sur le montage de chacune de mes réalisations : Direction de l'ensemble des opérations, organisation des réunions de chantier, rétro-planning, coordination entre les différents corps de métier, supervision de la fabrication de tous les ouvrages : menuiserie, construction, peinture, choix des matières (tissus bois, métaux…), choix et validation des teintes sur échantillon, tapissiers, signalétique, visuels imprimés, soclage, établissement de comptes rendus divers…

La mise en lumière d'une exposition est capitale et demande un travail approfondi dès la phase de conception. Les formes conçues dépendent également souvent des contraintes liées aux éclairages ou à l'organisation du chantier futur.

Il me semble important de signaler enfin deux points illustrés très lisiblement dans ce dossier de travaux :

- je travaille mes projets scénographiques **en 3D**, de façon très détaillée, ce qui offre de multiples avantages de visualisation, de compréhension du projet pour tous les interlocuteurs, et de modifications aisées lors de l'élaboration du projet. Les œuvres d'art sont représentées à l'échelle dans la modélisation des espaces. L'exposition existe de façon virtuelle très précisément, avant de passer aux plans, à la fabrication et au montage.

- je maîtrise l'ensemble des **outils de production graphique**, travail de l'image numérique, retouche photo, chromie, mise en page, maquettisme, exécution pré-press, ce qui me permet de pouvoir assurer la mise au point des textes de salles, des cartels et de l'ensemble de la signalétique, comme de tous les visuels imprimés d'une exposition (reproductions monumentales par exemple). »

Projets réalisés / en cours

Aménagements permanents





Ville de Saint-Cyr-L'École, Église Sainte Julitte

2022-2025 – Aménagement d'une vitrine dans la nef de l'église Sainte Julitte pour la présentation permanente du reliquaire de la Passion

Le reliquaire de la Passion

Classé au titre des Monuments historique, le reliquaire contient trois reliques insignes offertes par Louis XIV à Madame de Maintenon. Il reprend la forme classique d'une monstrance rectangulaire sur pied. Il est en bois sculpté et doré (à l'origine à la feuille d'or). Il comporte trois bijoux de formes différentes, contenant chacun une relique de la Passion : un fragment de porphyre, relique de la Colonne de la Flagellation du Christ, un fragment de la Sainte Tunique et un fragment de la Vraie Croix. Les bijoux sont composés d'argent, d'argent doré, d'or, d'or émaillé, de cristal de roche, de porphyre, d'onyx, de cornaline, d'émeraudes, de diamants, de cire, de papier et de fils de soie. Traditionnellement présenté chaque Vendredi Saint à la vénération des fidèles de la paroisse Sainte Julitte, le reliquaire sera exposé de façon permanente dans la nef de l'église après avoir été nettoyé et restauré.

Parti pris de scénographie :

L'église Sainte Julitte est une église moderne construite de 1960 à 1963 par l'architecte Pierre Vago, inaugurée en 1963 par l'évêque de Versailles. Toute en béton, elle se caractérise par un plan trapézoïdal, une nef dont le sol en déclivité monte vers l'autel, et par des meurtrières hautes à vitraux sur ses deux bas-côtés.

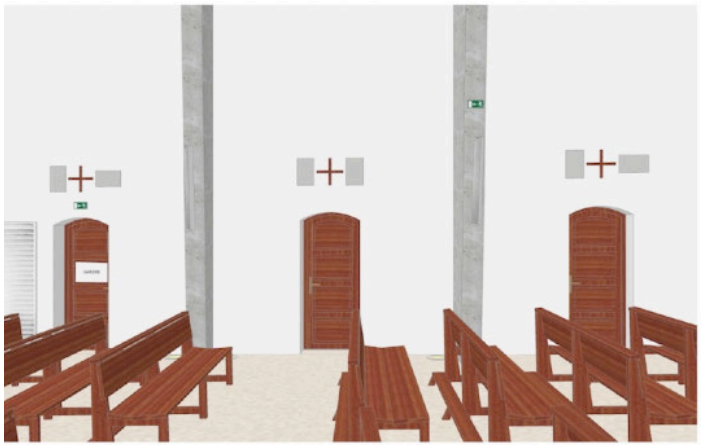
L'aménagement sera réalisé sur le bas-côté Sud de l'église Sainte Julitte dans l'embrasure d'une porte condamnée. Il a été conçu de façon à s'intégrer harmonieusement dans l'église, et doit donner l'impression d'une vitrine présente depuis l'origine de l'édifice. À cet effet, il reprend le vocabulaire architectural de l'église, à savoir le béton brut des structures, le béton poli et lisse des sols et gradins d'autel, et les formes spécifiques, notamment les angles formés par les arches tout en s'adaptant aux proportions monumentales de l'église.

Conception scénographie et graphisme, maîtrise d'œuvre
Réalisation 2025
Commissariat : Ville de Saint-Cyr-L'École, Paroisse de Saint-Cyr-L'École, Commission d'Art Sacré du diocèse de Versailles, DRAC Île-de-France

Surface totale : 10 m^2
1 œuvre : reliquaire de la Passion.
Enveloppe des travaux : 100 000 euros

2022-2025 - Aménagement d'une vitrine dans l'église Sainte Julitte de Saint-Cyr-L'École, pour la présentation permanente du reliquaire de la Passion

état projet avant/après (3D) / état réalisé







2022-2025 - Aménagement d'une vitrine dans l'église Sainte Julitte de Saint-Cyr-L'École, pour la présentation permanente du reliquaire de la Passion

état projet (3D) / état réalisé



Volets fermés





Signalétique





Conception scénographie et graphisme
Ouverture prévue 2027
Commissariat : Comité scientifique international composé de 25 spécialistes en musées et scientifiques. Comité créé par Béatrix Saule, directeur honoraire du château de Versailles

Surface totale : 1 200 m^2
1 200 œuvres environ : objets d'art, mobilier, grande orfèvrerie, sculptures, peintures, vêtements, textiles, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, multimédia et audiovisuel immersif.
Enveloppe des travaux : 1 540 000 euros

Jérusalem, Custodie de Terre Sainte,
Couvent franciscain de Saint-Sauveur

2018-2023 - Conception du Musée permanent *Terra Sancta Museum* à Jérusalem

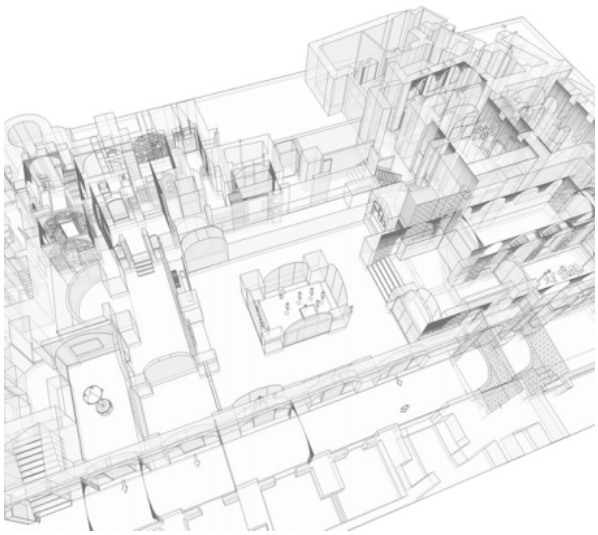
Un projet unique au monde

L'exposition "Le Trésor du Saint-Sépulcre" présentée au Château de Versailles en 2013 *(voir plus bas, en 2013, dans ce dossier)*, a été l'un des plus grands succès des expositions versaillaises avec plus de 300 000 visiteurs, tant du grand public que des spécialistes en objets d'art.
Pour tous, ce fut une véritable révélation, la découverte d'une collection éblouissante, de dimension historique, patrimoniale et artistique de très haut niveau, qui n'a pas d'équivalent au monde, et jusqu'ici méconnue. Cette collection est constituée des somptueux présents des cours royales européennes qui affluèrent à Jérusalem au fil des siècles. D'une richesse insoupçonnée par la diversité d'époques et de techniques, elle traduit une même finalité : celle de l'art sacré.

Ce Trésor du Saint-Sépulcre est conservé par la Custodie de Terre Sainte, institution franciscaine présente en Terre Sainte depuis 800 ans. La Custodie de Terre Sainte, consciente du patrimoine chrétien exceptionnel dont elle a la garde, a pris la décision de créer un musée, Le **Terra Sancta Museum**, qui permettra aux innombrables visiteurs de Jérusalem d'accéder à ces chefs-d'œuvre. Le Terra Sancta Museum manquait à la Ville Sainte, qui possède déjà un musée du Judaïsme et un musée d'Art islamique. Ce patrimoine, cet héritage chrétien de Jérusalem permettra aussi de maintenir le dialogue entre les religions et les cultures notamment par le biais d'échanges et de prêts entre musées déjà initiés.

2018-2023 - Conception du musée permanent *Terra Sancta Museum* à Jérusalem

état projet (3D) / ouverture prévue 2027





Parti pris scénographique : une scénographie aux standards des plus grands musées internationaux

L'objectif est de réaliser un musée de renommée internationale, à la fois par l'exceptionnelle qualité des objets, et par la scénographie.

L'installation du musée nécessite des travaux considérables de création d'espaces et de confortement d'espaces existants, tels que des salles de l'ancien couvent géorgien du XII^{e} ou XIII^{e} siècle (?) occupé par les franciscains depuis 1557, à relier à des espaces XIX^{e} dans lesquels le musée prendra place.

Le parcours se divise en deux parties, sur 20 salles :

1 - l'histoire de la présence et les missions des franciscains en Terre Sainte depuis 800 ans

2 - le Trésor exceptionnel du Saint-Sépulcre constitué des somptueux présents des cours royales européennes.

Les œuvres présentées témoigneront de la place centrale et du rayonnement de Jérusalem à travers les siècles. Par exemple une salle sera consacrée à la restitution à l'identique de la pharmacie des franciscains de Terre-Sainte, la plus importante de tout le Moyen-Orient jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Des grands **multimédias**, des aides à la visite et tous les dispositifs de médiation prévus aideront aussi à raconter l'histoire et la finalité des objets présentés.

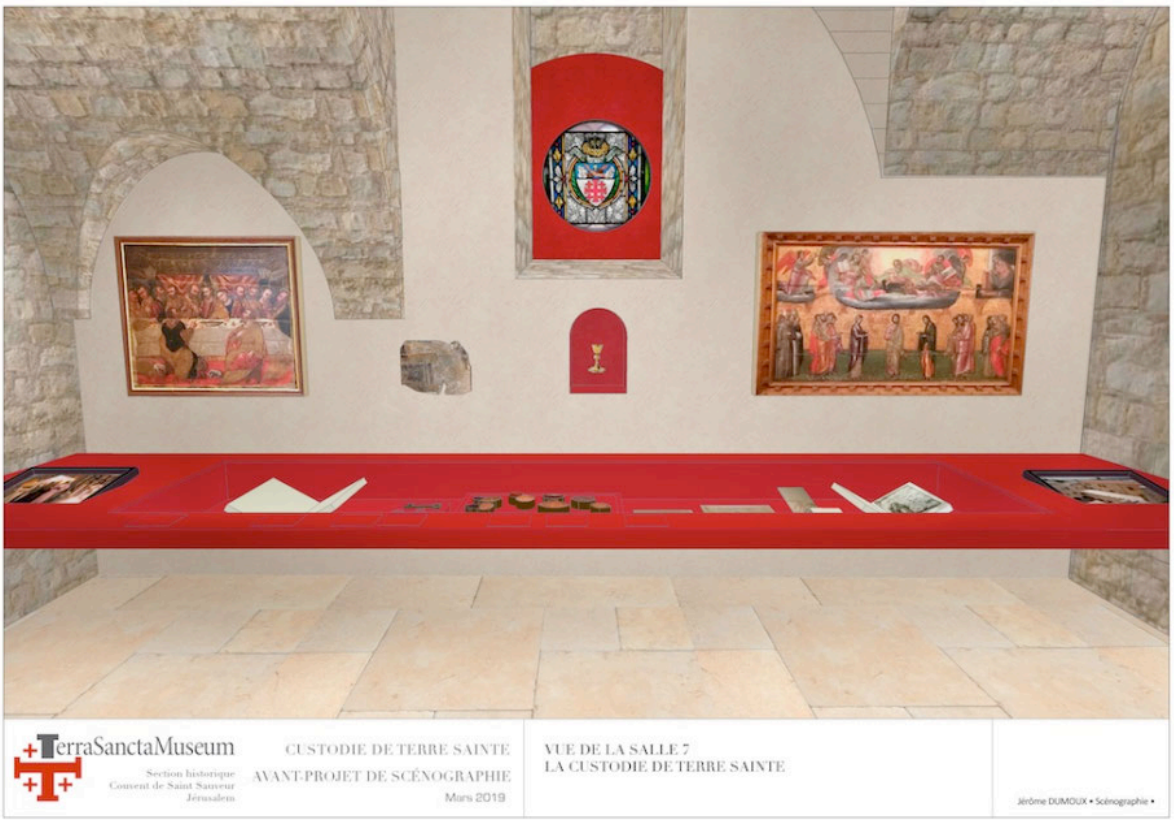
Un des grands défis demeure **la conservation des œuvres**, il faut par exemple imaginer dès maintenant la rotation des habits liturgiques. Certains d'entre eux ont été conservés à l'abri de la poussière et de la lumière pendant des siècles, il faut donc continuer de les préserver au mieux. Il y a ainsi un impératif de préservation des œuvres, mais aussi un impératif d'utilisation de certains objets qui devront pouvoir "sortir" momentanément du musée pour être utilisés lors de grandes cérémonies.

Autant de défis à faire coexister avec les exigences d'un musée international.

2018-2023 - Conception du musée permanent *Terra Sancta Museum* à Jérusalem

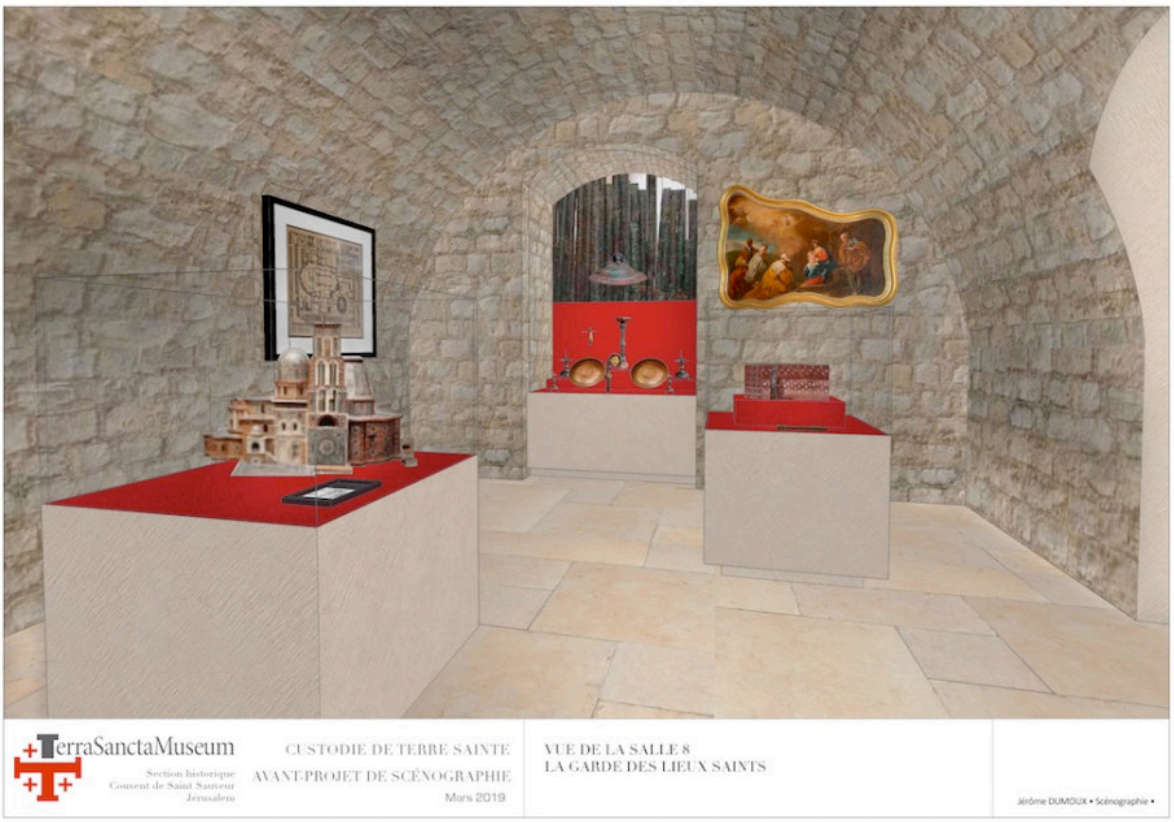
état projet (3D) / ouverture prévue 2027





2018-2023 - Conception du musée permanent *Terra Sancta Museum* à Jérusalem

état projet (3D) / ouverture prévue 2027

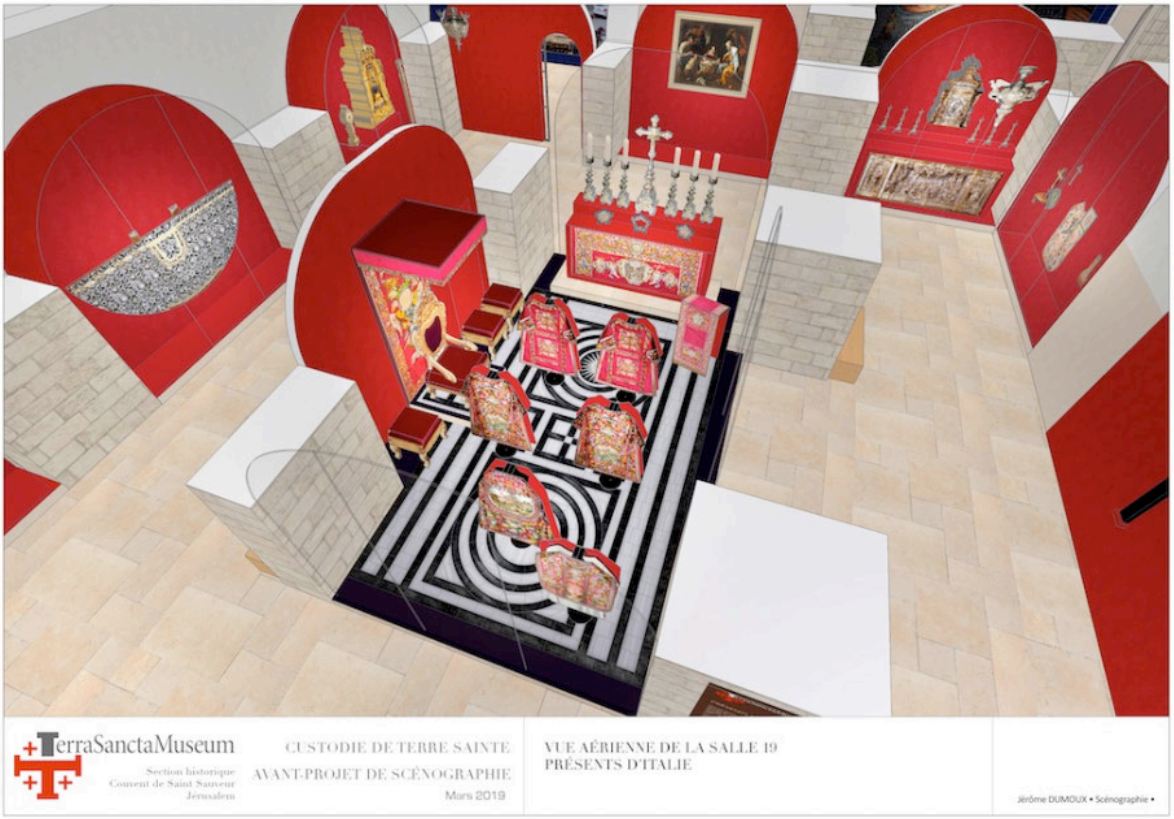




2018-2023 - Conception du musée permanent *Terra Sancta Museum* à Jérusalem

état projet (3D) / ouverture prévue 2027







Château de Versailles, Appartement intérieur du roi, Salle du Billard, Versailles

2019 - « LE CABINET DES PORCELAINES »

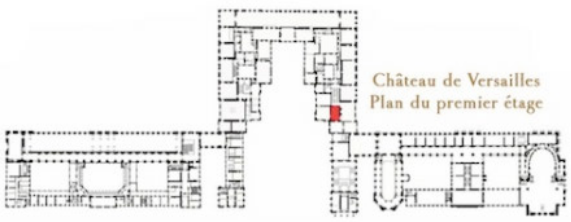
AMÉNAGEMENT PERMANENT

Un aménagement historique

Le château de Versailles aménage pour la première fois un espace muséographique entièrement dédié à la présentation de ses collections de pièces de service en porcelaine provenant de la manufacture royale de Vincennes-Sèvres, grâce au mécénat de la Fondation La Marck. Situé dans l'Appartement intérieur du Roi, le Cabinet des porcelaines sera accessible en visite guidée.

Les productions de la manufacture royale de porcelaine de Vincennes-Sèvres, dans la seconde moitié du XVIII^{e} siècle, constituent quelques-unes des plus grandes réussites dans le domaine des arts décoratifs français.

Au sein d'un écrin épuré, inspiré des décors et mobiliers du XVIIIe siècle, près d'une centaine de pièces de service en porcelaine, provenant des collections de Louis XV et de Louis XVI prend désormais place dans l'ancienne salle des « buffets » de l'Appartement intérieur du Roi.
Ce nouvel aménagement permet de présenter aux visiteurs des collections de pièces encore peu connues issues pour certaines des réserves du musée et de mettre en valeur les nouvelles acquisitions du château de Versailles. Ainsi, Versailles redevient peu à peu l'écrin des plus belles productions et grands moments de perfection de l'art français.



Conception scénographie et graphisme
Aménagement permanent, ouverture 3 décembre 2019
Commissariat : Marie-Laure de Rochebrune, conservateur en chef au musée national des châteaux de Versailles et Trianon

Surface totale : 600 m^2
105 œuvres : objets d'art, porcelaines, biscuits
Enveloppe des travaux : 140 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Marie-Laure de Rochebrune, conservateur en chef au musée national des châteaux de Versailles et de trianon
01 30 83 78 00

2019 - « LE CABINET DES PORCELAINES » - *AMÉNAGEMENT PERMANENT*

état projet (3D) / état réalisé



Parti pris scénographique

Concevoir **un écrin** raffiné, élégant, inspiré des décors et mobiliers du XVIII[e] siècle.

Cet écrin s'intègre harmonieusement au décor de la salle du Billard, **le dessin des plans et élévations de ces mobiliers** reprennent les registres architecturaux donnés par les lambris muraux existants.

Les plinthes de ces mobiliers sont peintes en **trompe-l'œil** de la même manière que celles de la salle.

On recherchera - ou on fabriquera - des profils de moulures identiques à ceux des lambris de la salle du Billard.

Les mobiliers sont des **ouvrages de menuiserie**, réalisés dans les règles de l'art (assemblages), en bois massif (peuplier), et peint du même blanc que celui des lambris de la salle.

Des dorures à la feuille sont appliquées en périphérie de chaque vitrine et en partie haute des mobiliers, elles contribuent à assurer la transition vers le Salon des jeux d'une part et vers la Salle à manger dite aux Salles neuves d'autre part. Elles confèrent aux mobiliers un aspect plus élégant et raffiné et le distinguent du décor des lambris**.**

Les compartiments intérieurs sont **garnis de taffetas de soie posée sur molleton coton**, de même que les soclets.

Les cartels trouvent place sur une doucine intérieure, ils sont imprimés en lettres d'or sur fond du même rouge que celui de la soie.

Des caches-serrures en laiton doré poli dissimulent les entrées de serrures modernes répondant aux standards de sécurité actuels. Les mobiliers assurent une parfaite sécurité des œuvres et permettent des interventions aisées dans les vitrines pour accéder aux œuvres ou étudier la collection.

Les éclairages sont réalisés très finement (évolutifs également) à l'aide de micro-fibres intégrées.

La conception générale de cet ensemble anticipe enfin les enrichissements à venir des collections.



La salle du Billard dans l'Appartement intérieur du roi, avant intervention

2019 - « LE CABINET DES PORCELAINES » - *AMÉNAGEMENT PERMANENT*

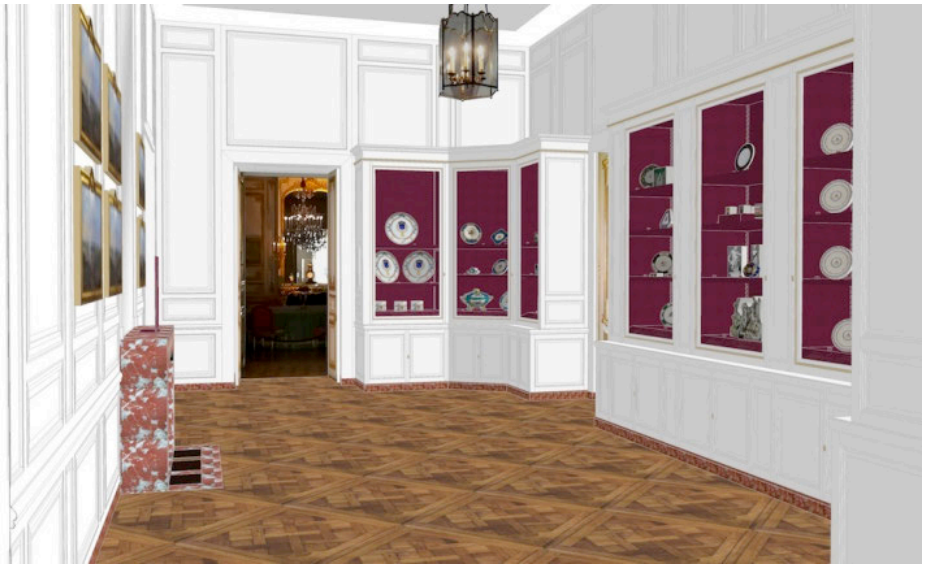
état projet (3D) / état réalisé





2019 - « LE CABINET DES PORCELAINES » - *AMÉNAGEMENT PERMANENT*

état projet (3D) / état réalisé





2019 - « LE CABINET DES PORCELAINES » - *AMÉNAGEMENT PERMANENT*

état projet (3D) / état réalisé

















Jérusalem, Custodie de Terre Sainte,
Couvent franciscain de Saint-Sauveur

2020-2021 - BOUTIQUE DU MUSÉE
TERRA SANCTA MUSEUM
AMÉNAGEMENT PERMANENT

Se référer aux pages suivantes, ci-dessous « Un projet unique au monde » : conception scénographique du Terra Sancta Museum à Jérusalem (ouverture prévue en 2023).

Conception scénographie - mobiliers
Ouverture Boutique 2021
(Ouverture musée prévue fin 2023)
Commissariat : Comité scientifique international composé de 25 spécialistes en musées et scientifiques. Comité créé par Béatrix Saule, directeur honoraire du château de Versailles

Surface totale : 150 m^2
Enveloppe des travaux : 134 375 euros

Le programme du futur musée « Terra Sancta Muséum » s'accompagne d'un vaste programme de beaux livres et de publications scientifiques internationales faisant étant des connaissances actuelles et des recherches sur les collections. Ces ouvrages seront distribués de plusieurs façons à travers le monde et seront aussi mis en vente sur place dans une boutique attenante au futur musée. Cette boutique-librairie-souvenirs aura aussi pour fonction de promouvoir des objets issus d'un artisanat local de qualité auquel la Custodie de Terre Sainte apporte son soutien par la formation aux métiers et la diffusion. La boutique du musée ouvrira courant 2021, tandis que l'ouverture du musée est prévue actuellement pour 2023.

Parti pris scénographique :
Un mobilier qui répond aux besoins variés d'une boutique : présentoirs, stockages, banque d'accueil), éclairage reposant, et conçu pour épouser et mettre en valeur l'architecture de la boutique et apporter de la verticalité à cet espace voûté.
Une impression de légèreté visuelle est privilégiée dans le dessin (plinthes en retrait, ligne creuse tout le long des présentoirs).
Les meubles sont en bois laqués brun, identique au brun des aménagements déjà réalisés.
Les mobiliers sont conçus sous forme de modules pour en optimiser la fabrication.

2020-2021 - BOUTIQUE DU MUSÉE *TERRA SANCTA MUSEUM* - *AMÉNAGEMENT PERMANENT*

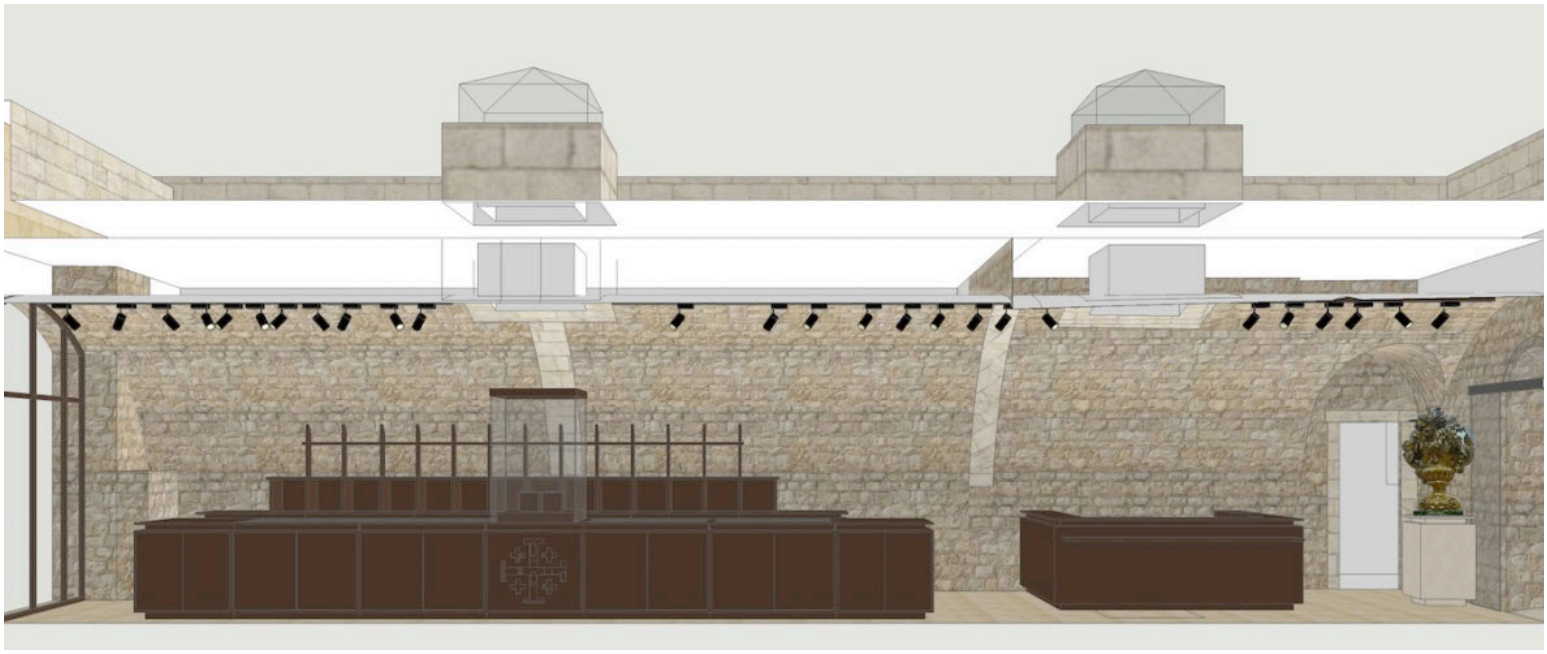
état projet (3D) / état en cours de réalisation





2020-2021 - BOUTIQUE DU MUSÉE *TERRA SANCTA MUSEUM* - *AMÉNAGEMENT PERMANENT*

état projet (3D) / état en cours de réalisation





Projets réalisés

Expositions temporaires

(Liste non exhaustive)



Conception scénographie et graphisme
Exposition du 13 septembre 2024 au 7 janvier 2025
Commissariat : Leyla Bezzi

Surface totale : 700 m^2
110 œuvres : objets, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.
Enveloppe des travaux : 500 000 euros
Fréquentation : *en cours*

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Leyla Bezzi, commissaire exécutive
eventi@museomarinomarini.it

Florence, Museo Marino Marini,

2024 - « Il Tesoro di Terrasanta al Museo Marino Marini, la bellezza del sacro : l'Altare dei Medici e i doni dei Re »

L'exposition est consacrée aux dons prestigieux des grandes cours européennes, faits au cours des siècles au Saint-Sépulcre de Jérusalem, et met l'accent sur les dons du Grand-Duché de Toscane**.**

Le Musée Marino Marini accueille cette exposition extraordinaire car il abrite la **Chapelle Rucellaï**, à l'intérieur de laquelle se trouve une copie de l'édicule du Saint-Sépulcre, tel qu'il figurait à Jérusalem à la fin du XV^e siècle. Cette copie est l'œuvre du grand humaniste polymathe du Quattrocento **Léon Battista Alberti**.

À partir de ce chef-d'œuvre de la Renaissance florentine, l'exposition se développe à travers le Musée Marino Marini avec plus de 100 œuvres parmi lesquelles se distingue l'Autel du Calvaire de la basilique de Jérusalem, offert par Ferdinand I^{er} de Médicis en 1588. Pour la première fois depuis presque cinq siècles, l'autel a quitté Jérusalem, pour être exposé dans sa ville d'origine, Florence.

Parmi les chefs-d'œuvre de l'exposition, se distinguent aussi les dons de **Charles de Bourbon**, roi de Naples, et d'autres œuvres inédites, jamais exposées auparavant, comme les deux tableaux représentant saint François d'Assise et saint Antoine de Padoue, par **Francesco De Mura** (1696-1782).

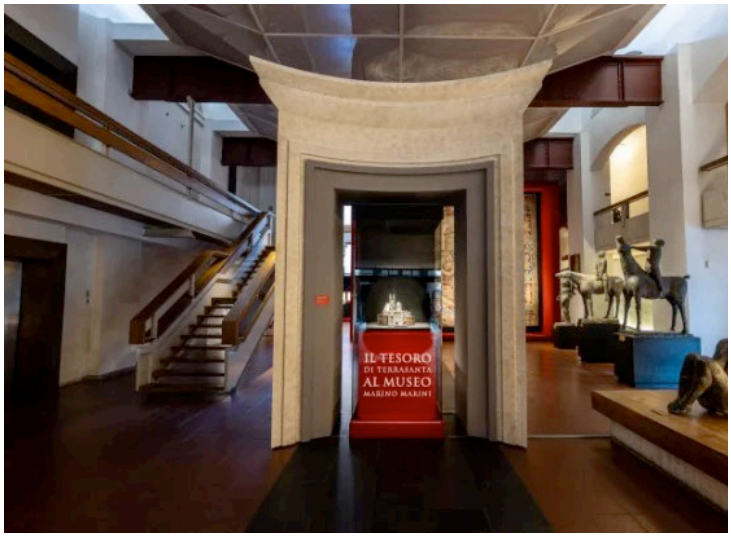
L'exposition est enrichie par les prêts d'institutions muséales italiennes des plus prestigieuses, dont **la Galerie des Offices de Florence**, **la Bibliothèque Nationale Centrale de Florence, le Museo e Real Bosco di Capodimonte**, pour n'en nommer que quelques-unes.

Parti pris scénographique : La scénographie se déploie sur trois espaces très différents du musée : la chapelle Rucellaï avec l'édicule d'Alberti, le grand hall du musée avec les œuvres modernes et monumentales de Marino Marini, et la crypte voûtée. Le parti-pris est d'attribuer à chacun de ces 3 espaces, les 3 lieux géographiques du discours de l'exposition pour une déambulation claire : Florence, Jérusalem et enfin le Saint-Sépulcre. La scénographie est conçue de façon à « épouser » les espaces tout en faisant dialoguer les œuvres historiques de l'exposition avec les œuvres modernes du musée, ponctuant le parcours de grands visuels rétro-éclairés.

2024 - « Il Tesoro di Terrasanta al Museo Marino Marini »

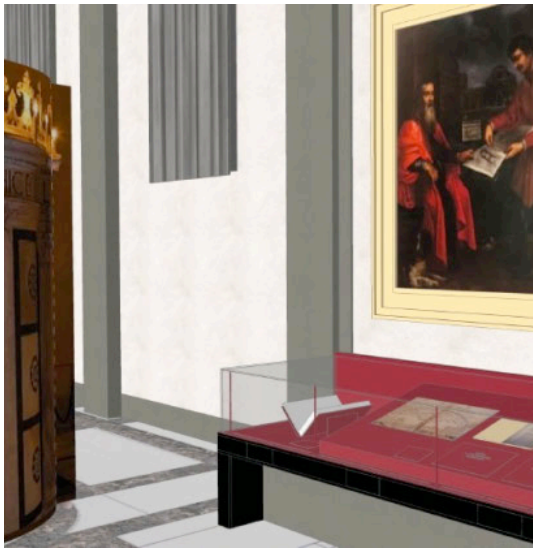
état projet (3D) / état réalisé







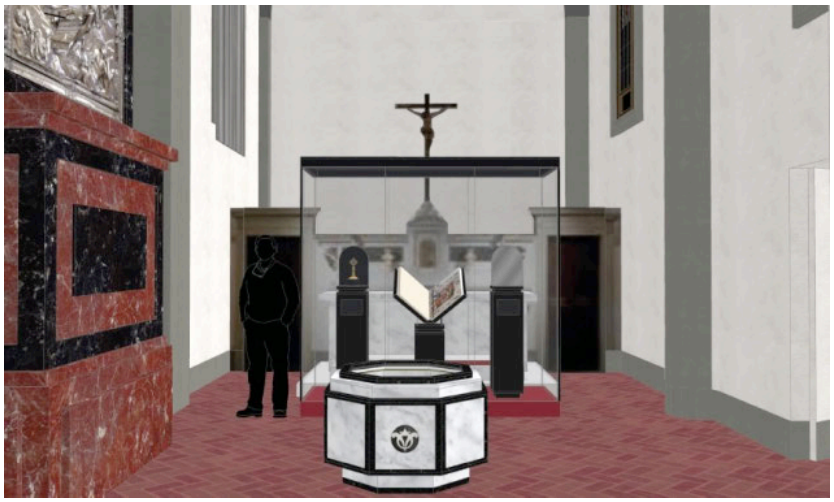






2024 - « Il Tesoro di Terrasanta al Museo Marino Marini »

état projet (3D) / état réalisé

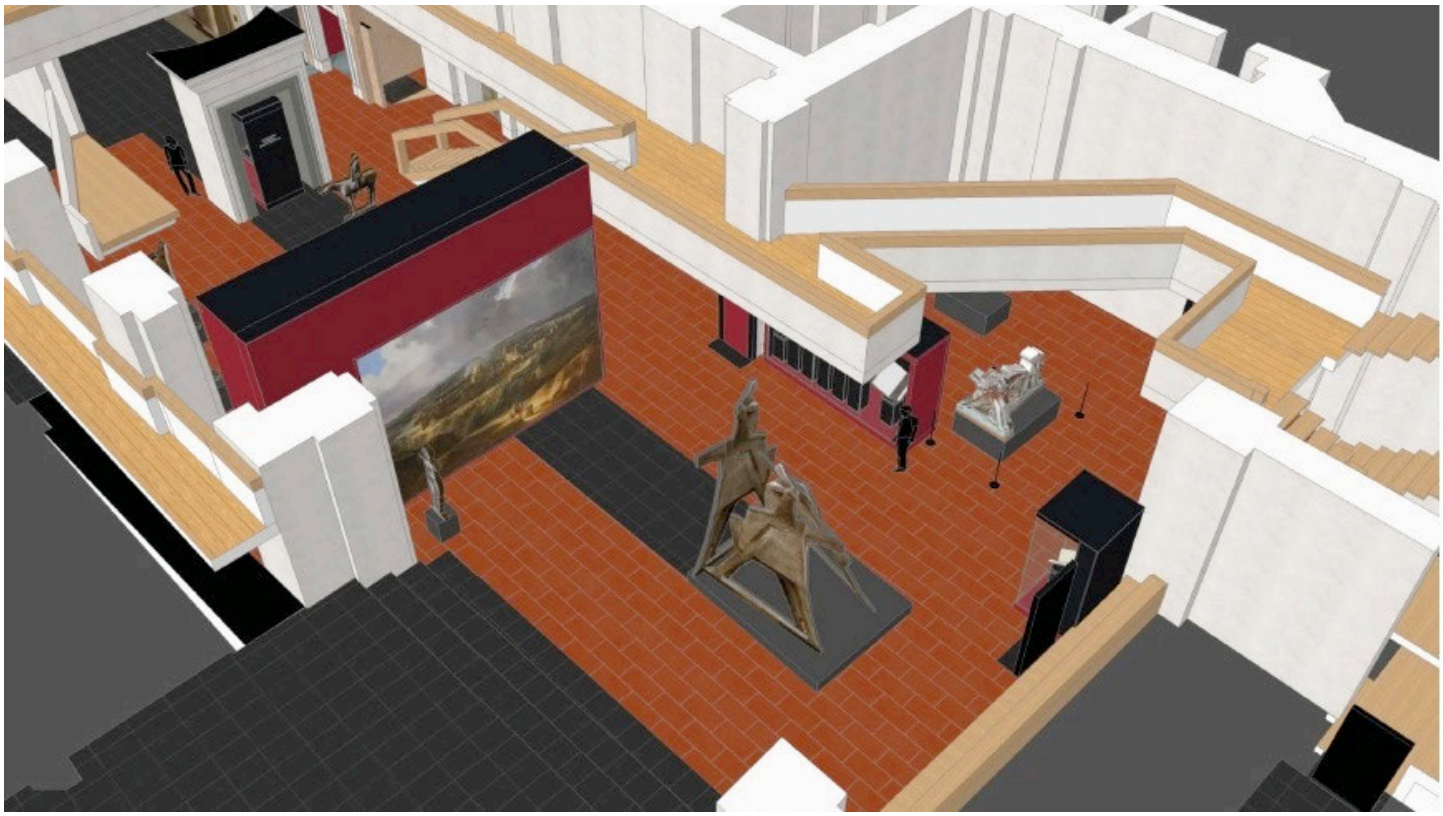






2024 - « Il Tesoro di Terrasanta al Museo Marino Marini »

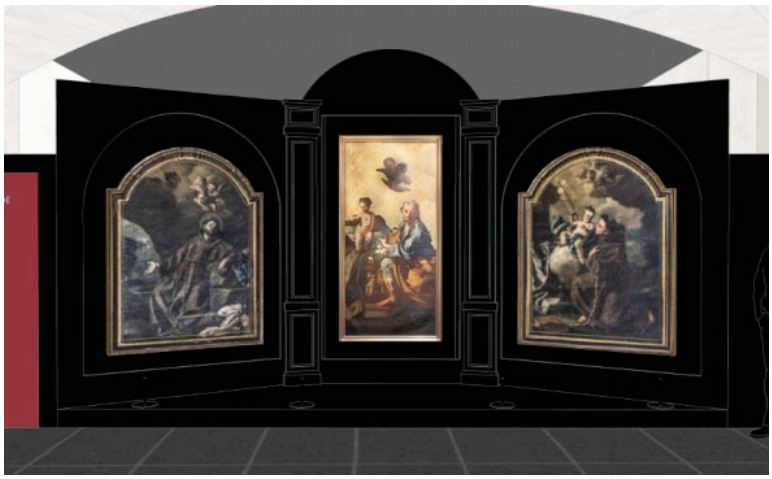
état projet (3D) / état réalisé

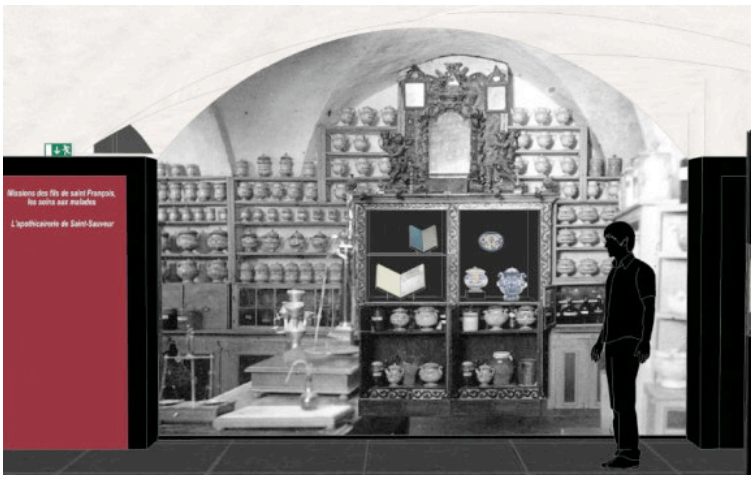




2024 - « Il Tesoro di Terrasanta al Museo Marino Marini »

état projet (3D) / état réalisé

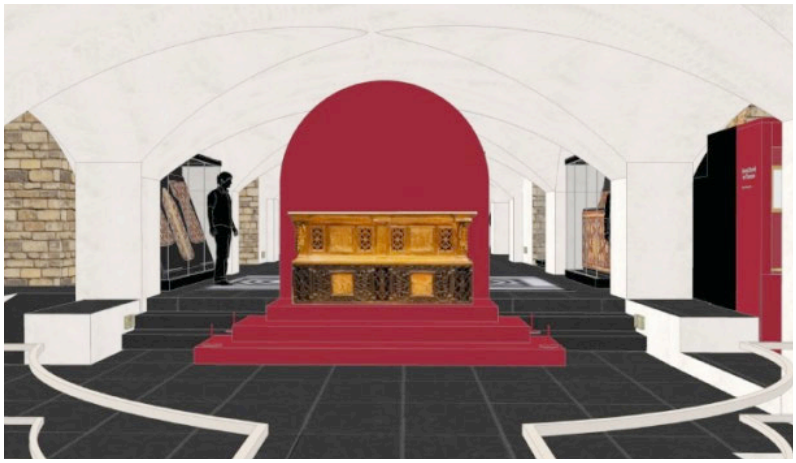


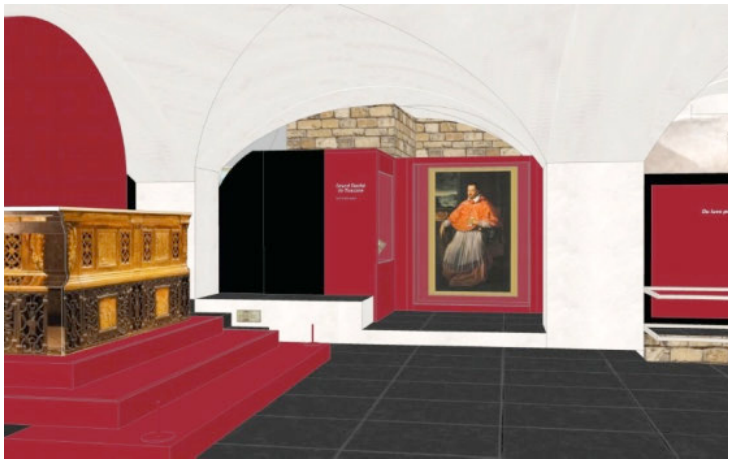




2024 - « Il Tesoro di Terrasanta al Museo Marino Marini »

état projet (3D) / état réalisé







2024 - « Il Tesoro di Terrasanta al Museo Marino Marini »

état projet (3D) / état réalisé







2024 - « Il Tesoro di Terrasanta al Museo Marino Marini »

état projet (3D) / état réalisé







Paris, Fondation Notre-Dame, Espace Parking

2024 - « Faire revivre le cœur de Notre-Dame »

Le 15 avril 2019, Notre-Dame prenait feu dans le ciel de Paris. Au lendemain de l'incendie, l'État a désigné la Fondation Notre Dame comme collecteur officiel.
À travers le Fonds Cathédrale de Paris, des dons généreux provenant de 70 400 particuliers, entreprises et mécènes ont été recueillis.
Que serait une cathédrale, sans mobilier ni chaise pour accueillir le visiteur ? Les aménagements intérieurs, non couverts par la souscription nationale, sont nécessaires pour rendre la cathédrale au culte et à la visite, et accueillir dans de bonnes conditions les 15 millions de pèlerins et visiteurs attendus. L'aménagement intérieur de Notre-Dame de Paris comprend le mobilier liturgique, les assises, le parcours de visite et le chemin de pèlerinage, sans oublier la lumière, le son et l'audiovisuel. Chaque projet a pour vocation la durabilité, le respect du sens profond du lieu et l'accueil des fidèles et des visiteurs. C'est ce que propose l'exposition didactique installée dans « l'espace parking » en accompagnement de l'exposition événementielle « Éternelle Notre-Dame ».

Parti pris scénographique : La scénographie se veut immersive avec les reproductions en grandes dimensions des projets 3D des aménagements de la cathédrale, incrustées de compositions graphiques et d'informations pédagogiques.

Conception scénographie et graphisme
Exposition à partir du 22 avril 2024 à décembre 2024
Commissariat : François Le Page, Laurène Ronda

Surface totale : 100 m^2

Enveloppe des travaux : 10 000 euros
Fréquentation :

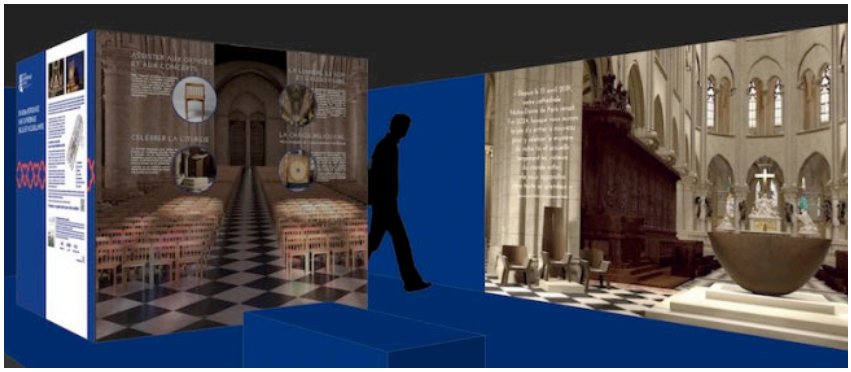
Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Laurène Ronda, chargée de mission mécénat
lronda@fondationnotredame.fr

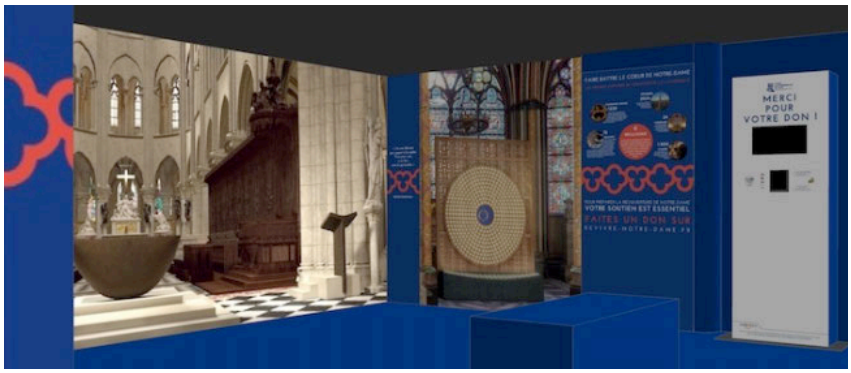
2024 - « Faire revivre le cœur de Notre-Dame »

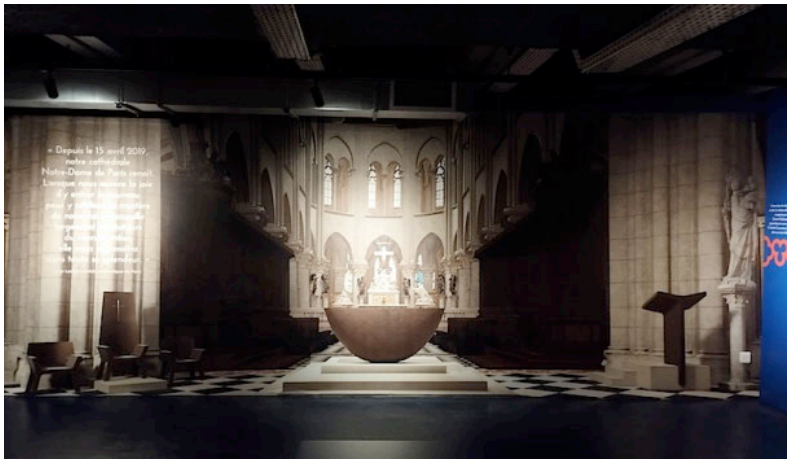
état projet (3D) / état réalisé



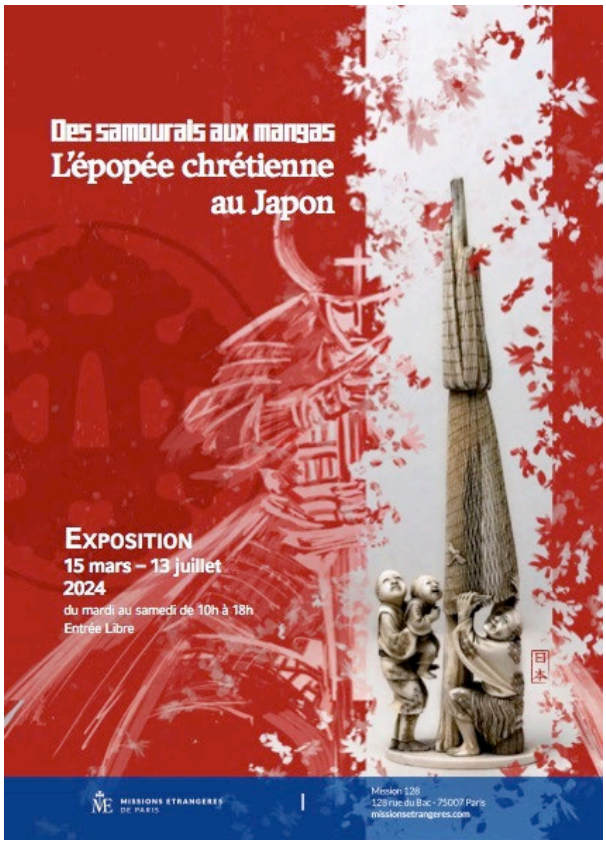












Paris, Mission étrangères de Paris

2024 - « DES SAMOURAÏS AUX MANGAS, L'ÉPOPÉE CHRÉTIENNE AU JAPON »

L'exposition se propose de retracer, en cinq grandes parties, l'évolution de l'histoire de la présence chrétienne au Japon. Cette histoire offre, au cours des premiers siècles de son existence, une dimension à deux visages retraçant tantôt des évènements les plus exaltants témoignant d'une expansion rapide, consensuelle, aux effets bénéfiques ; tantôt une série de revers, de désastres, commués en autant de tragédies, broyant inconsidérément des populations entières comme les premiers missionnaires venus d'Occident. L'exposition s'achève en brossant un panorama actuel du rayonnement de l'Église du Japon.

Parti pris scénographique :

L'exposition se déploie dans de nombreux espaces des MEP : l'accueil, la cour intérieure, la salle Dumoulin-Borie au sous sol, la salle d'expositions temporaires au rez-de-chaussée. Le fil conducteur est matérialisé par l'emploi d'une seule et même couleur (rouge) pour les dispositifs propres à l'exposition. Pour donner de la clarté au discours de l'exposition, chaque période historique évoquée est attribuée à chacun des espaces du parcours, sous forme de séquences très distinctes, introduites par des grands panneaux pédagogiques imprimés sur papier et suspendus à la façon des kakémonos japonais, dont certains proposent des agrandissements d'œuvres non présentées dans l'exposition mais importantes pour le discours.

Conception scénographie
Exposition du 15 mars au 13 juillet 2024
Commissariat : Mme Sylvie Morishita, docteur en théologie catholique, P. Antoine de Monjour, prêtre des MEP, coordinateur de l'IRFA, M. Jacques Charles-Gaffiot, historien d'art
avec le concours du Service animation des MEP :
Mme Marie-Caroline Vaudoyer–Poisson
Melle Azénor Chalmel

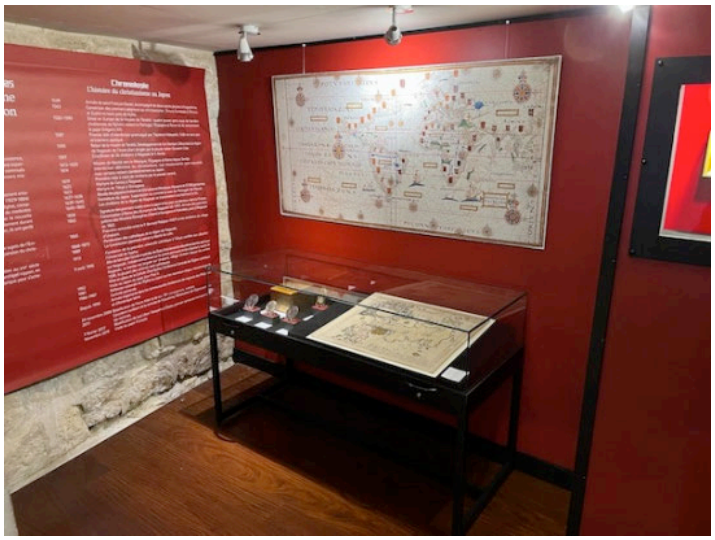
Surface totale : 600 m^2
300 œuvres : objets, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.
Enveloppe des travaux : 25 000 euros
Fréquentation : 15 000

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Marie-Caroline Vaudoyer Poisson
Directrice Animations MEP
01 44 39 10 40

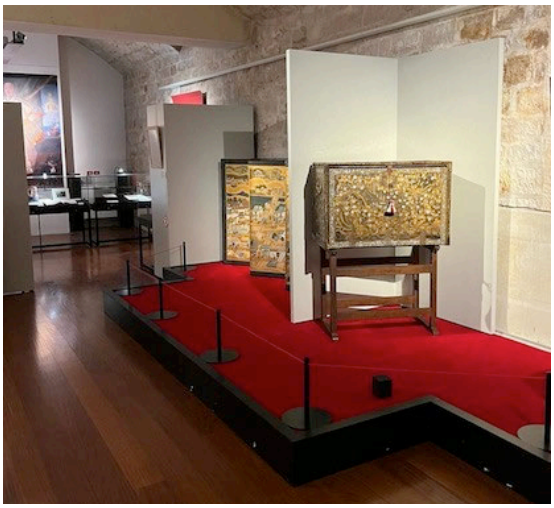
2024 - « Des Samouraïs aux Mangas, l'épopée chrétienne au Japon »

état projet (3D) / état réalisé



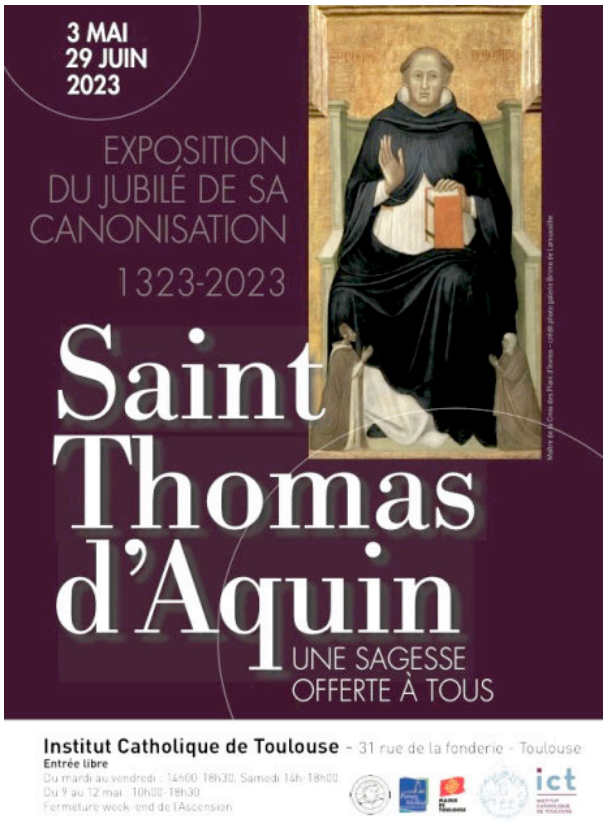












Toulouse, Institut catholique

2023 - « SAINT THOMAS D'AQUIN, UNE SAGESSE OFFERTE À TOUS »

En 2023, l'Ordre des Pêcheurs célèbrera le septième centenaire de la canonisation de Thomas d'Aquin à Avignon (13 juillet 1323). Figure centrale de la pensée médiévale chrétienne, Thomas d'Aquin (1225-1274) est passé du statut de principal théologien de son Ordre à celui de « Docteur commun de l'Église ». À ce titre, sa renommée est devenue universelle et ses travaux philosophiques et théologiques ont été adoptés comme un socle pour la formation des intelligences, tant au sein de l'Église, que dans les universités laïques.
L'exposition présente des pièces artistiques majeures jamais exposées au public appartenant à des collectionneurs privés, tels le retable du Maître de la Croix des Piani d'Invrea (1335) et *Le Saint-Sacrement* de Guillaume Gabron (XVIIe s.), ainsi que la toile d'Antoine Nicolas, *Saint Thomas d'Aquin, fontaine de Sagesse* (1648), conservée à Notre-Dame de Paris.

Parti pris scénographique : Le parcours est rythmé par les tableaux de très grands formats qui se dévoilent au fur et à mesure de la progression dans les espaces, selon les quatre dimensions de la vie de Thomas d'Aquin.
En premier, sera dévoilé le parcours d'un enfant du XIII^{e} siècle voué à la vie religieuse par ses parents. Puis l'exposition abordera la pensée philosophique, l'influence intellectuelle et la renommée de Thomas.
Enfin, en guise d'épilogue, l'exposition retracera les étapes du culte rendu à saint Thomas d'Aquin à Toulouse, dans une atmosphère de recueillement.

L'exposition sera redéployée au musée du Hiéron de Paray-Le-Monial (Saône-et-Loire) du 10 juillet au 1er octobre 2023

Conception scénographie et graphisme
Exposition du 3 mai au 29 juin 2023
Commissariat : Claire Rousseau, Jacques Charles-Gaffiot

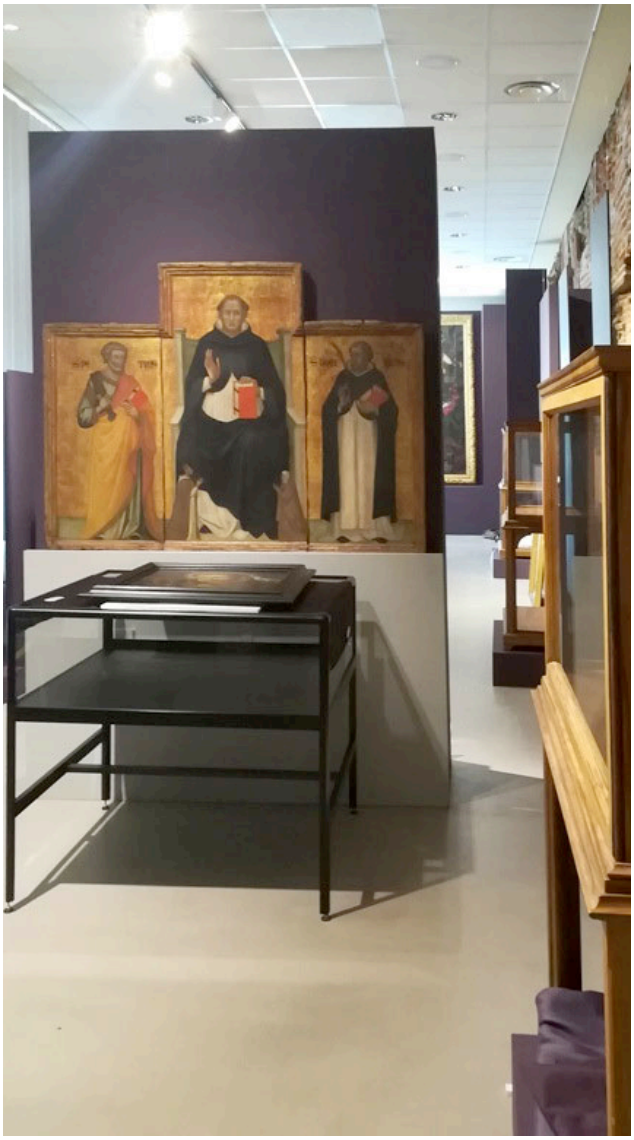
Surface totale : 500 m^2
100 œuvres : objets, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.
Enveloppe des travaux : 60 000 euros
Fréquentation : 25 000

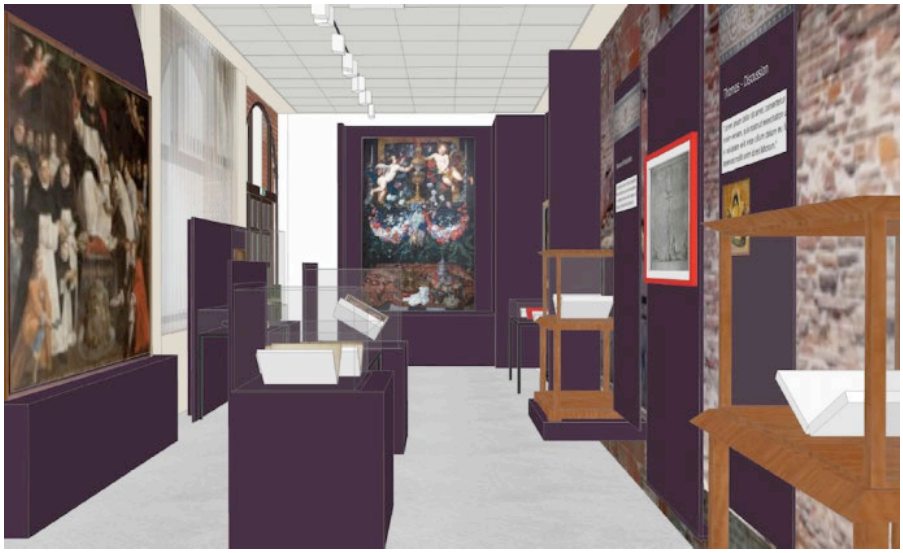
Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Claire Rousseau
05 61 32 83 27

2023 - « Saint Thomas d'Aquin, une sagesse offerte à tous »

état projet (3D) / état réalisé













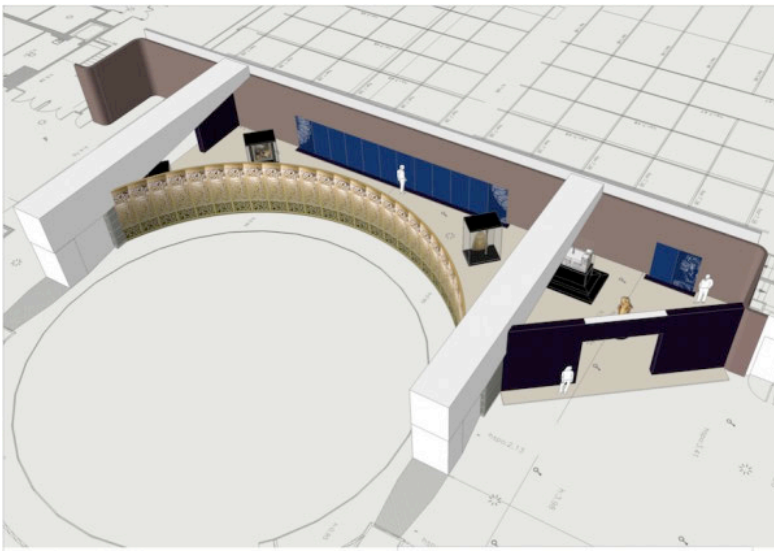
Paris, Grande Arche de la Défense

2022 - « Notre-Dame Hors les Murs »

En accompagnement de l'expérience immersive « Éternelle Notre-Dame » qui s'est tenue à la grande Arche de la Défense à partir de janvier 2022, puis a été déplacée sous le parvis de la cathédrale où elle se trouve actuellement, une petite exposition présente l'histoire, les grandes étapes de la construction et la fonction de la cathédrale avec la présentation d'une sélection d'œuvres de la cathédrale.

Conception scénographie
Exposition du 15 janvier 2022 à l'automne 2022
Commissariat : Communication de la cathédrale Notre-Dame de Paris, Laurent Prades

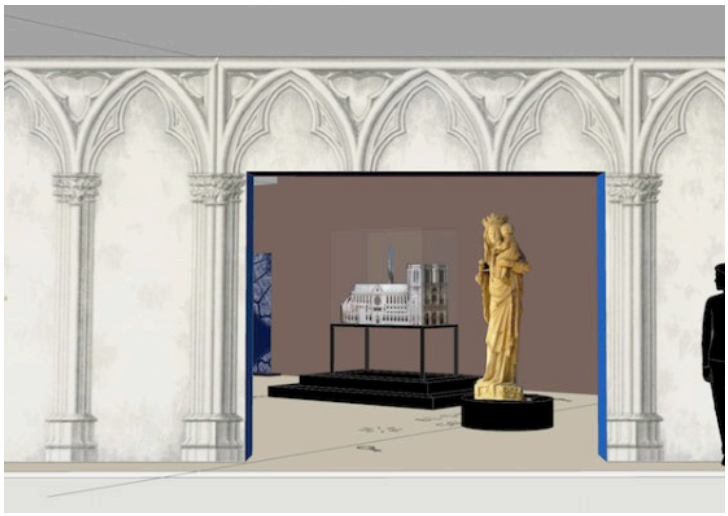
Surface totale : 200 m^2
30 œuvres : objets, sculptures, peintures, ornement, orfèvrerie.
Enveloppe des travaux : 35 000 euros
Fréquentation :



Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Laurent Prades
Régisseur de la cathédrale Notre-Dame de Paris
communication@notredamedeparis.fr

2022 - « Notre-Dame Hors les Murs »

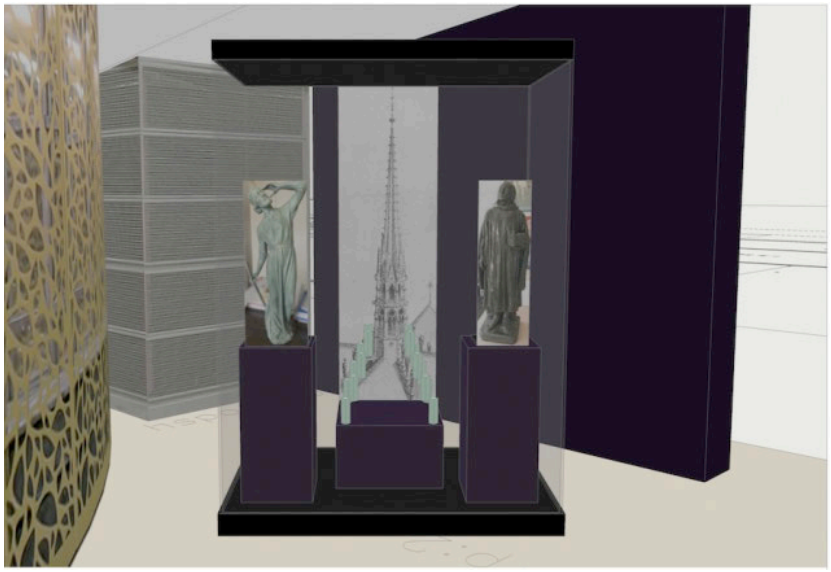
état projet (3D) / état réalisé

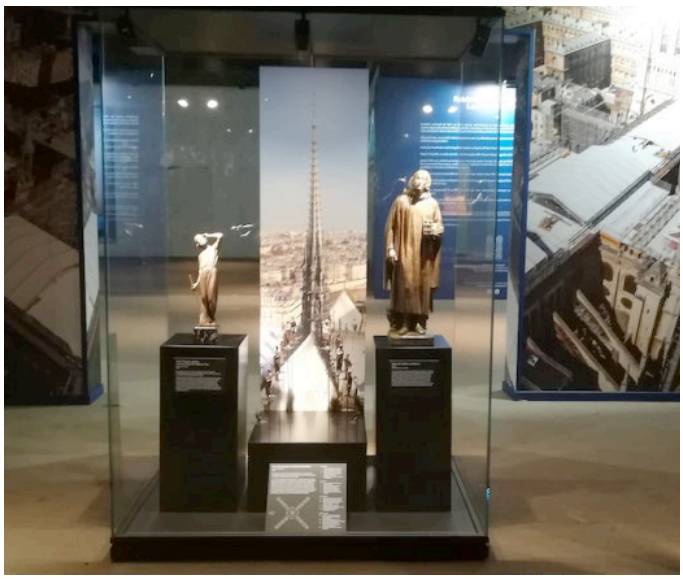














Conception scénographie et graphisme
Exposition du 18 septembre au 11 décembre 2021
Commissariat : Jennifer P. byram, Vincent Haegele, Hortense Longequeue, Paz Nunez-Regueiro, Cady Shaw, Nikolaus Stolle

Surface totale : 300 m^2
70 œuvres : objets, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.
Enveloppe des travaux : 10 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Vincent HAEGELE
Directeur de la bibliothèque municipale de Versailles
01 39 07 13 26

Versailles, Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale

2021 - «La curiosité d'un Prince, le destin du cabinet ethnographique du comte d'Artois»

En 1785, Charles-Philippe de France, comte d'Artois et frère cadet du roi Louis XVI décide de constituer une bibliothèque et un formidable cabinet de spécimens naturalistes et d'objets exotiques provenant du monde entier, pour servir l'éducation de ses fils.

La bibliothèque municipale de Versailles hérite en 1806 de cette extraordinaire collection d'objets qui acquiert une renommée mondiale. S'étant enrichie au cours du XIXe s . par des dons versaillais, elle fut transférée en 1934 au musée d'Ethnographie du Trocadéro. Elle est aujourd'hui déposée, pour la plupart, au musée du quai Branly-Jacques Chirac. Elle compte ainsi 534 pièces d'Asie, d'Afrique, d'Océanie et des Amériques. L'exposition présente une sélection de pièces extrêmement rares, en particulier une coiffe d'apparat du Sud-Est ou des Plaines centrales ou méridionales nord-américaines, une peau peinte de même provenance à décor de calumets, d'oiseaux et de scène de chasse, ou encore le premier masque en provenance du continent africain arrivé en Europe.

Parti pris scénographique : La scénographie évoque une double histoire, celle de la collection des objets ethnographiques du comte d'Artois, et l'histoire du lieu de l'exposition lui-même, l'ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, écrin privilégié pour cette exposition et dont le décor peint enrichit le propos. Une salle propose la reconstitution partielle grâce à l'agrandissement monumental de photos d'époque, du cabinet ethnographique qui se trouvait à la bibliothèque municipale de Versailles avant 1897. En fin de parcours, la grande porte vitrée offre une vue sur un paysage de l'Oklahoma, territoire actuel des Choctaws.

Vues de l'exposition ci-dessous : ©Ville de Versailles _Marc O Carion

2021 - « La curiosité d'un Prince »

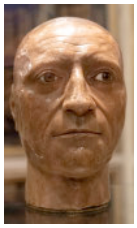
état projet (3D) / état réalisé







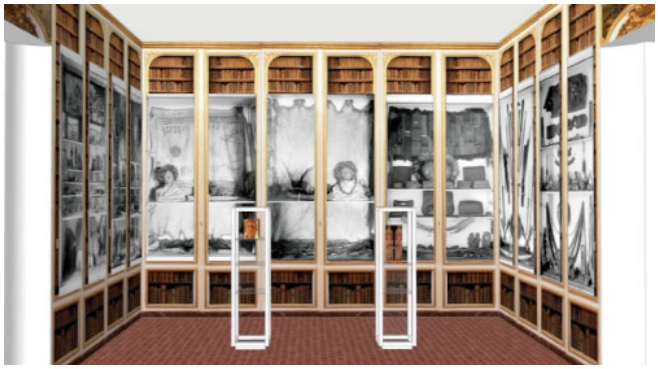










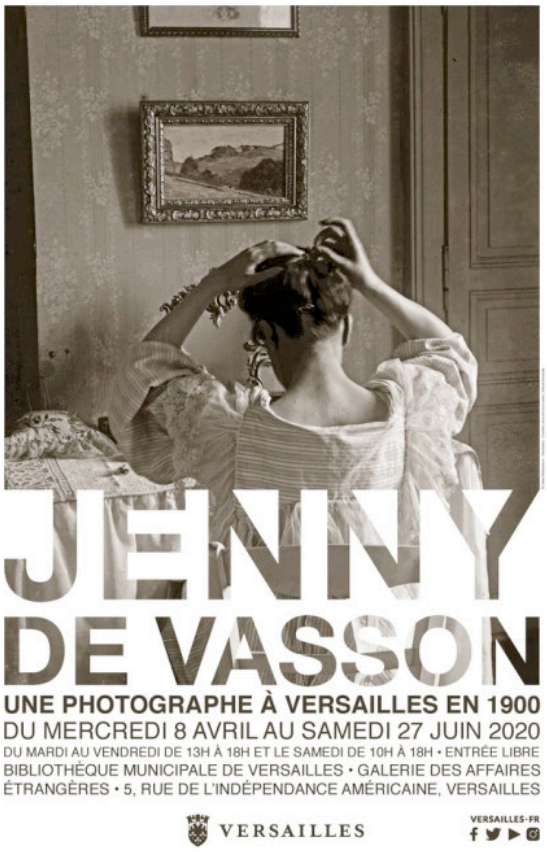


2021 - « La curiosité d'un Prince »

état projet (3D) / état réalisé







Conception scénographie et graphisme
Exposition du 19 septembre au 24 octobre 2020
Commissariat : Gilles Wolkowitsch

Surface totale : 300 m^2
100 œuvres : photographies encadrées, œuvres graphiques, peintures, documents d'archives, objets
Enveloppe des travaux : 7 000 euros
Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Vincent HAEGELE
Directeur de la bibliothèque municipale de Versailles
01 39 07 13 26

Versailles, Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale

2020 - «Jenny de Vasson, une photographe à Versailles en 1900»

L'exposition « Jenny de Vasson : une photographe à Versailles en 1900 » invite à la découverte d'une œuvre méconnue. Née en 1872 dans une famille de notables berrichons, à une époque où la pratique de la photographie amateur se développe dans les couches aisées de la population, Jenny de Vasson réalise des centaines de clichés de ses proches et de paysages familiers ou lointains, traversés au cours de ses voyages en France, Belgique, Espagne, Grèce, Italie ou Suisse. Proche d'artistes comme Fernand Maillaud et Bernard Naudin et d'écrivains tels que Jean-Richard Bloch, André Maurois et Roger Martin du Gard, elle partage sa vie entre le Berry et Versailles où elle habite avec ses parents de 1902 à sa mort survenue en 1920. Dans leur hôtel particulier situé impasse du Débarcadère, actuel passage Pilâtre de Rozier, se trouvaient deux petits tableaux de Claude Monet présents dans cette exposition, de même qu'une partie des lettres signées Jean Jaurès, Charles de Montalembert ou encore George Sand données à la bibliothèque municipale par son père Paulin de Vasson. L'accrochage montrera ses clichés où défilent les paysages, les rues et toute une société rurale ou citadine du tournant du siècle, et qui laissent une part au jeu, à la mise en scène et au déguisement dans une série de portraits et d'autoportraits.

Parti pris scénographique : Les 100 photos sont encadrées de façon identique et sont organisées par thématiques pour chacune des 5 salles de l'exposition. Le parcours est ponctué d'agrandissements monumentaux de photographies dont l'un deux met un autoportrait à l'honneur, rendant présente la photographe pendant tout le parcours de l'exposition.

Vues de l'exposition ci-dessous : ©Ville de Versailles _Marc O Carion

2020 - « Jenny de Vasson, une photographe à Versailles en 1900 »

état projet (3D) / état réalisé













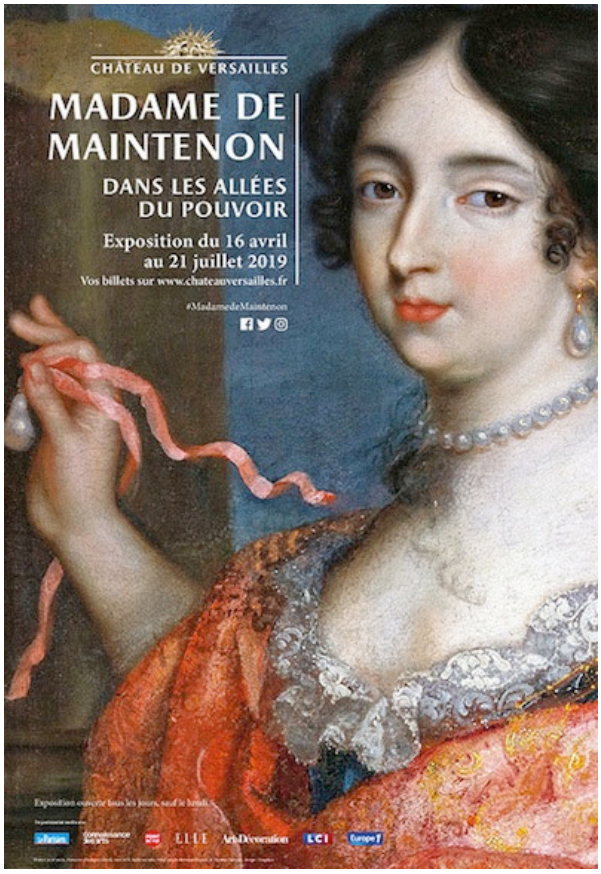


2020 - « JENNY DE VASSON, UNE PHOTOGRAPHE À VERSAILLES EN 1900 »

état projet (3D) / état réalisé







Conception scénographie et graphisme
Exposition du 16 avril au 21 juillet 2019
Commissariat : Alexandre Maral, conservateur général du patrimoine et directeur du CRCV et Mathieu Da Vinha, directeur scientifique du CRCV

Surface totale : 210 m^2
75 œuvres : objets d'art, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, multimédia.
Enveloppe des travaux : 110 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

Château de Versailles, Appartement de Madame de Maintenon, Versailles

2019 - « MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR »

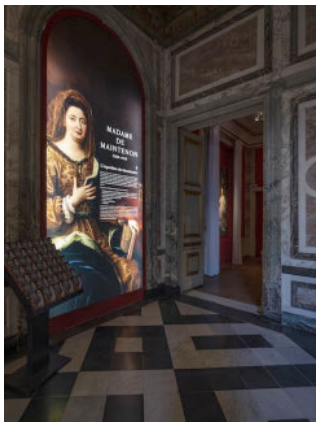
A l'occasion du tricentenaire de la mort de Madame de Maintenon (1635-1719), le château de Versailles met en lumière la destinée exceptionnelle de cette femme qui naquit dans une prison puis devint l'épouse du roi le plus puissant du monde. Présentée dans l'appartement que Madame de Maintenon occupa au premier étage du palais, à proximité de l'appartement du Roi, cette exposition retrace en une soixantaine d'œuvres et documents la vie de cette figure majeure de la cour.

Parti pris scénographique :
La scénographie se veut très évocatrice en s'appuyant sur plusieurs études historiques et scientifiques, en particulier sur l'inventaire de 1708 du Garde-Meuble de la Couronne (ancien Mobilier national) qui donne une description très précise de l'appartement de Madame de Maintenon, alors que celle-ci l'occupait toujours. À cette date, les murs de l'appartement de Madame de Maintenon étaient richement tendus de soieries, réparties en lés alternés dans la plupart des pièces.
"(…) C'est un ameublement dit « d'été » sans velours et tout de soieries multicolores".
La restitution des tentures murales et rideaux, permet de recréer l'ambiance colorée de cette suite de pièces, discrètes mais raffinées, à l'image de leur occupante. Les étoffes ont été choisies selon leurs motifs et leurs couleurs, puis tissées par Tassinari et Chatel - la plus ancienne manufacture de soieries fondée à Lyon par Louis XIV.
Les mobiliers scénographiques (vitrines et cimaises) s'inspirent également de l'Inventaire de 1708, tel ce grand paravent que l'on retrouve dans la dernière salle ou les vitrines garnies des mêmes soieries que celles des murs de l'appartement.
Ce type de décor emblématique du XVII^e siècle ayant aujourd'hui disparu à Versailles, l'exposition est aussi l'occasion unique pour les visiteurs de pouvoir admirer l'intérieur d'un appartement de courtisan au Grand Siècle.
Au démontage de l'exposition, ce décor textile mural de soieries est conservé en place, et constitue **un apport pérenne au château de Versailles.**

2019 - « MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR »

état projet (3D) / état réalisé















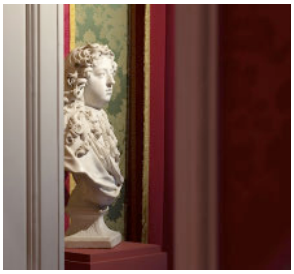
2019 - « MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR »

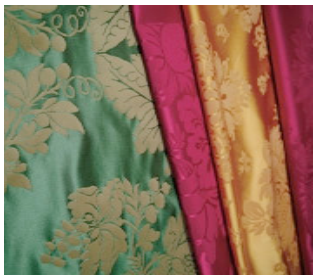
état projet (3D) / état réalisé





















2019 - « MADAME DE MAINTENON, DANS LES ALLÉES DU POUVOIR »

état projet (3D) / état réalisé







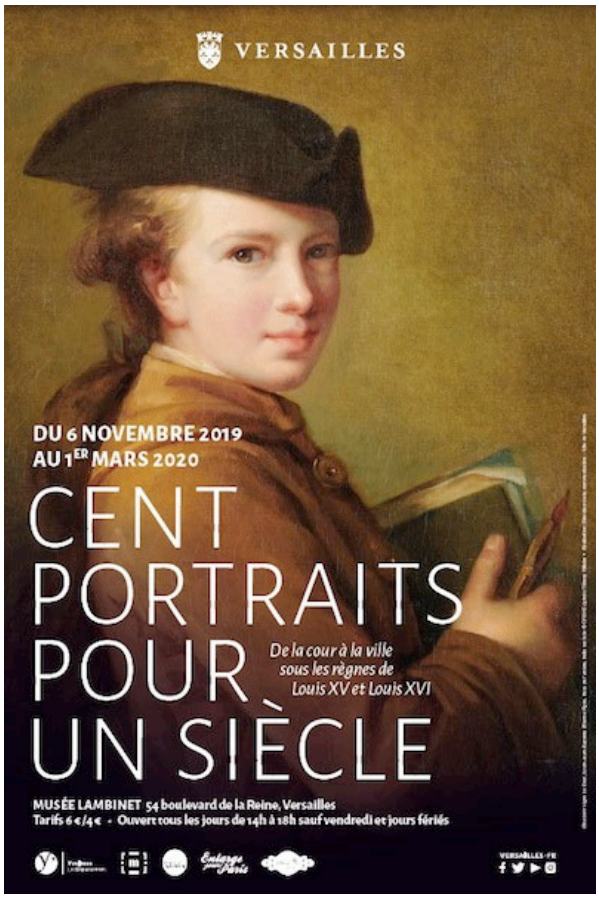












Conception scénographie et graphisme
Exposition du 6 novembre 2019 au 1er mars 2020
Commissariat : Xavier Salmon, directeur du département des arts graphiques, Musée du Louvre

Surface totale : 300 m²
100 œuvres : peintures, œuvres graphiques
Enveloppe des travaux : 5 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Émilie Maisonneuve
Directrice du Musée Lambinet de Versailles
01 39 50 30 32

Musée Lambinet, Ville de Versailles

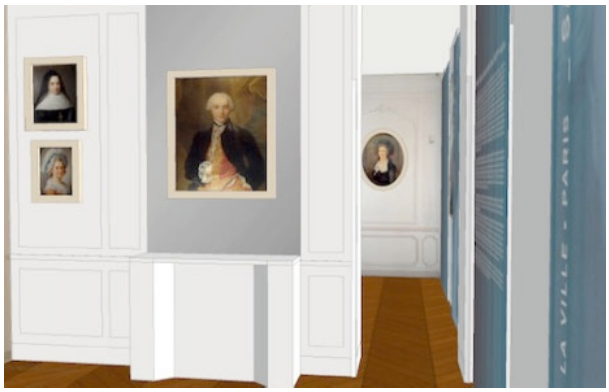
2019 - « CENT PORTRAITS POUR UN SIÈCLE, DE LA COUR À LA VILLE SOUS LES RÈGNES DE LOUIS XV ET LOUIS XVI »

Parce qu'il est riche de près de cinquante portraits peints et dessinés et qu'il est largement consacré à l'art de vivre au XVIIIe siècle, le musée Lambinet était le lieu idéal pour accueillir *Cent portraits pour un siècle. De la cour à la ville sous les règnes de Louis XV et Louis XVI.* Cette exposition rassemble une sélection d'œuvres issues de l'exceptionnelle collection privée réunie par le « Conservatoire du portrait du XVIIIe siècle » (CPDHS), qui depuis plus de trente ans, s'efforce de réunir les effigies des contemporains de Louis XV et de Louis XVI.
Les noms des plus grands artistes, tels Louis-Michel Van Loo, Joseph-Siffrède Duplessis ou Elisabeth Vigée Le Brun, côtoient ceux de maîtres beaucoup moins célèbres.
Assurément, le XVIIIe siècle fut le siècle du portrait. Chacun désira avoir sa propre image afin de témoigner de son assise sociale, de sa réussite ou bien des sentiments qu'il développait pour le destinataire de l'effigie. C'est pourquoi le genre fut pratiqué par de si nombreux artistes.

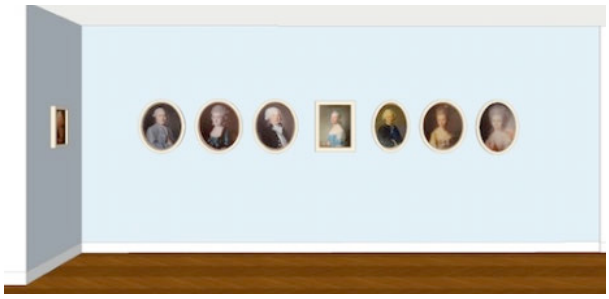
Parti pris scénographique : le parcours de l'exposition se déroule sur huit salles et se découpe en quatre sections : la ville, et les provinces de France au rez de chaussée, la famille royale et la cour à l'étage.
La signalétique est constituée de grands éléments imprimés, placés devant chacune des fenêtres des salles, évoquant des rideaux et conférant aux espaces un caractère de salons. Chacune des sections est identifiée par une couleur bien définie, bleu, vert, or, rouge employée pour ces « rideaux » imprimés.

2019 - « CENT PORTRAITS POUR UN SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé



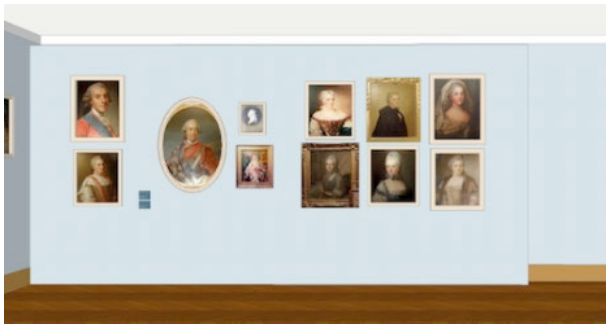




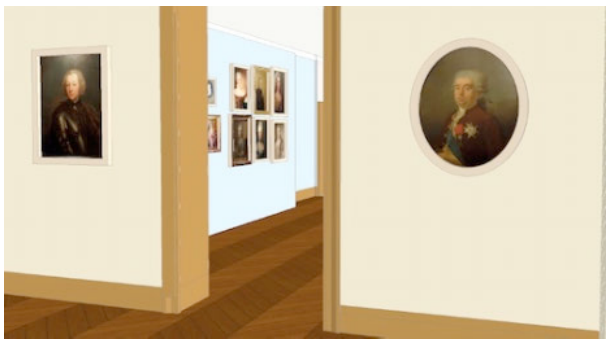




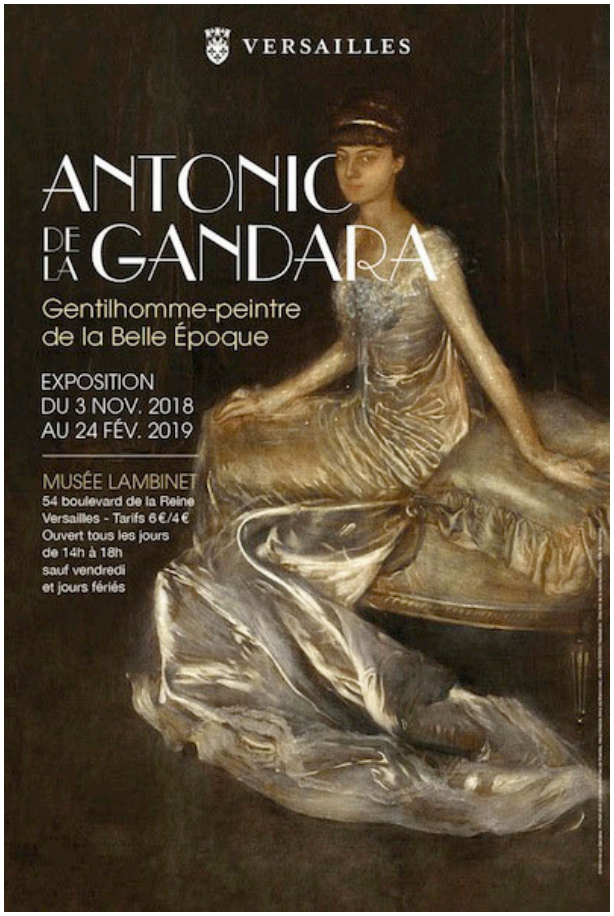












Musée Lambinet, Ville de Versailles

2018 - « Antonio de La Gandara, gentilhomme-peintre de la Belle Époque »

En consacrant au peintre Antonio de La Gandara sa première rétrospective depuis sa disparition en 1917, le Musée Lambinet rend hommage à un artiste de talent, injustement délaissé, et dont la notoriété refait surface avec le retour en grâce de la « Belle Époque » sur le plan artistique.
Grand ami de Versailles, il y fit sa première visite à l'invitation de Robert de Montesquiou qui résidait alors au 53 avenue de Paris (aujourd'hui n°93). Le peintre ne cessa plus d'y revenir, notamment pour peindre les jardins du parc du château, allant même jusqu'à louer une résidence d'été à Versailles, à partir de 1911.
Homme de son temps, La Gandara fréquenta les salons mondains, l'Opéra et le monde du théâtre pour y trouver son inspiration et ses modèles. Il fut alors un familier de la comtesse de Noailles, d'Anatole France, d'Henri de Régnier, de Gabriele D'Annunzio, de Maurice Barrès, mais aussi de Debussy, Saint-Saëns et Satie.
L'exposition du Musée Lambinet, avec 120 œuvres et une centaine d'objets et documents, présente toute la richesse du parcours et les différentes facettes du talent de La Gandara.

Parti pris scénographique : le parcours de l'exposition se déroule sur huit salles et privilégie une présentation thématique permettant de mieux appréhender l'œuvre du peintre, plutôt que chronologique.
Le parcours est alors rythmé, proposant au visiteur de découvrir au rez de chaussée les œuvres des débuts, puis les pastels, puis les portraits masculins, puis les grands portraits féminins présentés dans l'une des salles les plus vastes de l'exposition. A l'étage le visiteur retrouvera les jardins et parcs, puis les œuvres symboliques et mystiques, et enfin dans les deux dernières salles, les estampes et les dessins.
La signalétique de l'exposition (textes de salles et cartels) est traitée dans un style 1920.

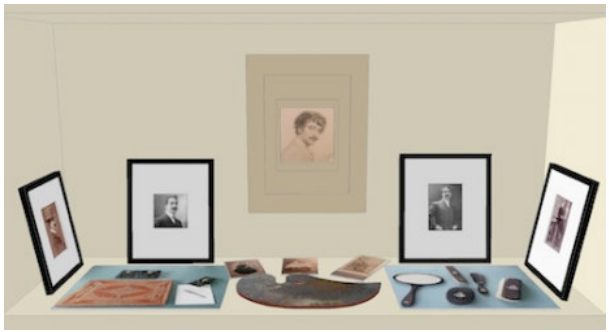
Conception scénographie et graphisme
Exposition du 3 novembre 2018 au 24 février 2019
Commissariat : Xavier Mathieu**,** biographe et président de l'association des Amis d'Antonio de La Gandara

Surface totale : 300 m^2
200 œuvres : peintures, œuvres graphiques, objets d'art, documents d'archives, ouvrages, multimédia,
Enveloppe des travaux : 5 000 euros
Fréquentation :

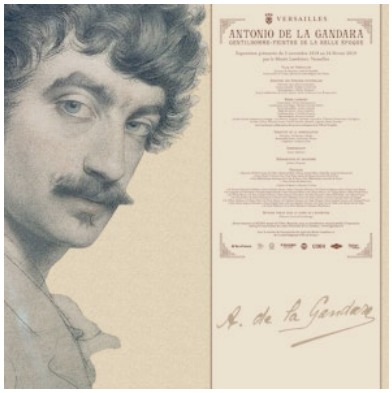
Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Émilie Maisonneuve
Directrice du Musée Lambinet de Versailles
01 39 50 30 32

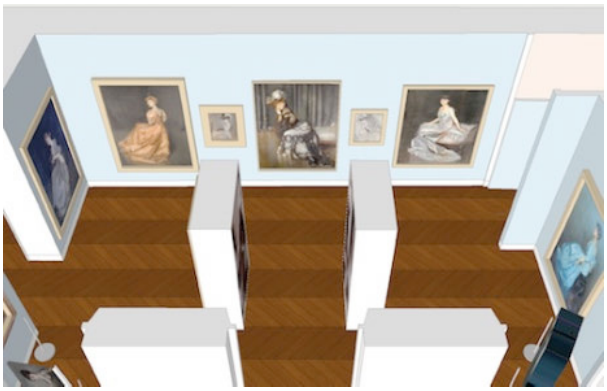
2018 - « Antonio de la Gandara, gentilhomme-peintre de la Belle époque »

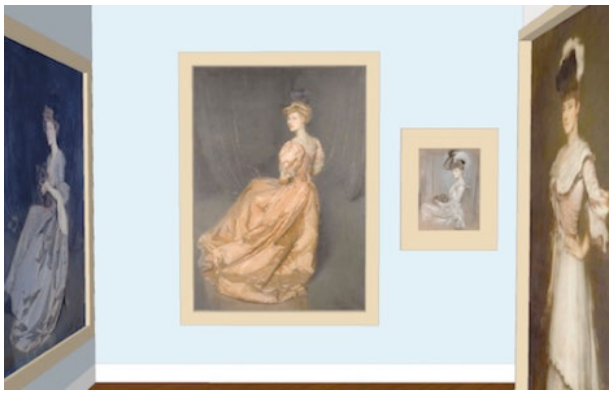
état projet (3D) / état réalisé

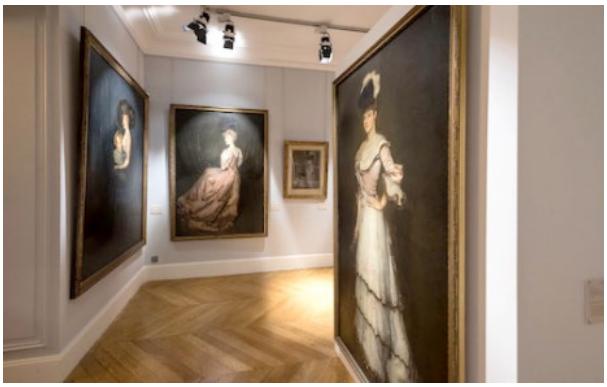










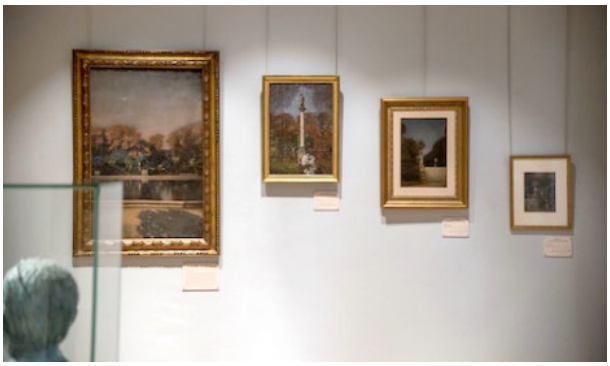
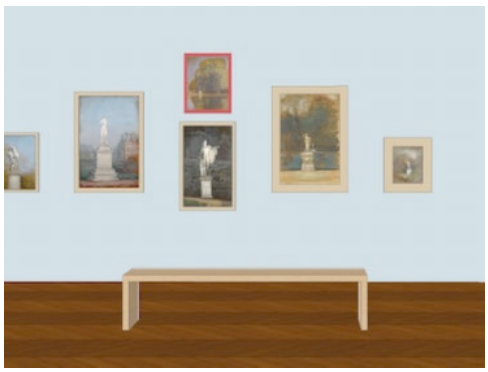


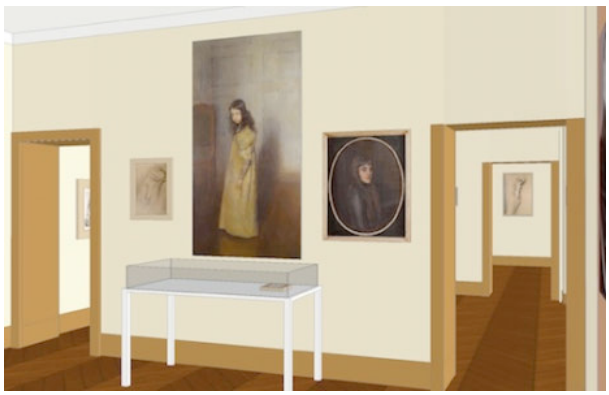


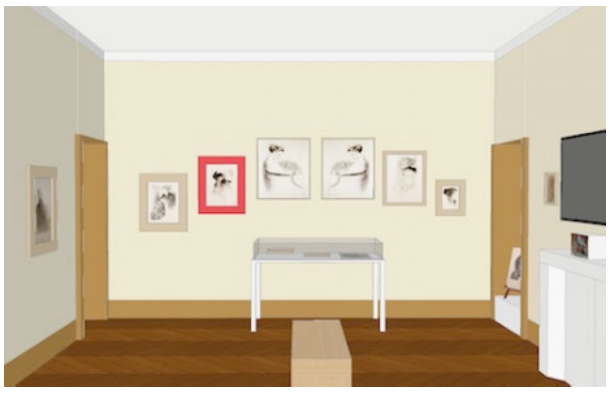
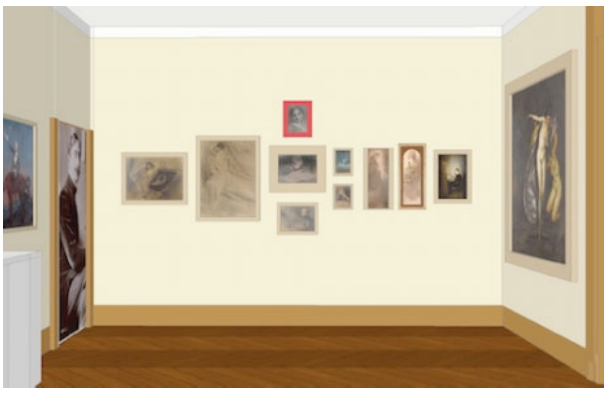


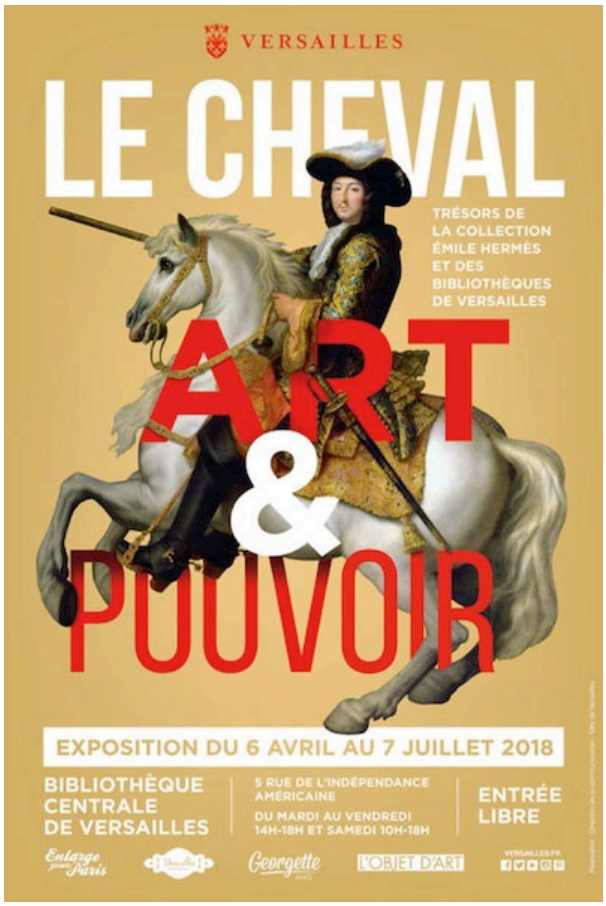
2018 - « Antonio de la Gandara, gentilhomme-peintre de la Belle époque »

état projet (3D) / état réalisé



Conception scénographie et graphisme
Exposition du 6 avril au 7 juillet 2018
Commissariat : Vincent Haegele et le département des collections patrimoniales de la maison Hermès

Surface totale : 300 m^2
100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 15 000 euros
Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Vincent Haegele
Conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles
01 39 07 13 26

Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale, Ville de Versailles

2018 - « Le cheval, Art et Pouvoir, Trésors de la collection Émile Hermès et des bibliothèques de Versailles »

Versailles entretient depuis longtemps un lien particulier avec le cheval. Les collections des bibliothèques témoignent de cet engouement, né avec l'installation de la monarchie absolue au château et qui se poursuit encore aujourd'hui.
Le cheval est l'un des symboles absolus du pouvoir. Il est un élément indispensable aux grandes cérémonies extérieures, à la représentation que se fait le pouvoir de lui-même.
C'est la maison Hermès qui a fourni les cours, les républiques, les souverains éphémères et aussi les dynasties les plus solides, de tous les ornements dont ils avaient besoin.
Émile Hermès est une figure majeure de la maroquinerie, portée au rang d'art, et grand collectionneur de tout ce qui avait trait à la figure du cheval. Aujourd'hui encore, l'ensemble de sa collection occupe plusieurs niveaux du siège de la maison qui porte son nom.
Cette grande exposition documentaire a été entièrement conçue en lien avec le département des collections patrimoniales de la maison Hermès.

Parti pris scénographique : Il s'agit d'investir la galerie des affaires étrangères de Louis XV, en organisant un parcours rythmé et clair, réservant des découvertes, tout en utilisant de grands décors mettant en valeur le cheval, imprimés sur papier et suspendus sur les grilles des armoires de la bibliothèque.
Ces grands décors nous font aussi entrer dans le bureau d'Émile Hermès que l'on voit entouré de sa collection. Le choix des teintes est une évocation des bureaux d'Émile Hermès, récemment restaurés.
Ces grands décors sont enfin les supports des textes de l'exposition.

2018 - « Le cheval, Art et Pouvoir, … collection Émile Hermès »

état projet (3D) / état réalisé












2018 - « Le cheval, Art et Pouvoir … collection Émile Hermès »

Eléments de graphisme signalétique / état réalisé

La Maison Hermès et la symbolique des pièces de harnachement

Retrouvées sur les sites archéologiques de l'âge du Bronze, puis dans les trésors funéraires de l'art celtique, les pièces de harnachement renferment alors une haute symbolique. Par la richesse de leurs matériaux, leur diversité et leur accumulation, elles reflètent la fortune et le prestige de leur possesseur. Occasion de magnifier une appartenance sociale, elles permettent ensuite de se singulariser et de mettre en avant sa haute ascendance. La noblesse du Moyen Âge et de l'Ancien Régime reprend cette tradition en faisant apposer ses armes sur tout son équipement équestre. La volonté ostentatoire est manifeste.

La maison Hermès se présente comme l'héritière de cette tradition. Fournisseur officiel des élites à l'international, elle crée de véritables œuvres d'art à partir d'assemblage de harnais et autres boucleries. Ces éléments d'apparat, manifestation du minutieux travail d'orfèvrerie et de son évolution, perdurent ainsi aujourd'hui encore, bien au-delà de leur usage.

À la fin du XIXe siècle, les harnais de gala sont encore d'une grande magnificence, même si ceux des écuries de Napoléon III tendent déjà à une relative sobriété. La tendance en France est alors à la diversification, entre sellerie de luxe, de ville ou de sport. L'Exposition Universelle de 1889, qui s'est tenue à Paris, confirme cette recherche d'élégance chez les selliers français, tout en privilégiant des innovations qui améliorent bien-être et capacité du cheval. La France est alors à la pointe, tandis que les autres manufactures sont encore dans l'excès de décoration et les techniques anciennes. C'est ici que la maison « Hermès et Fils », qui reçoit le Grand Prix de cette Exposition Universelle, voit ses modèles copiés et repris à de nombreuses occasions.





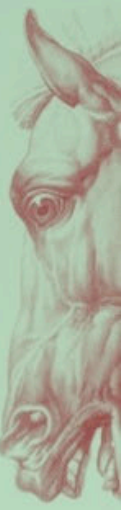
Les Grandes Écuries

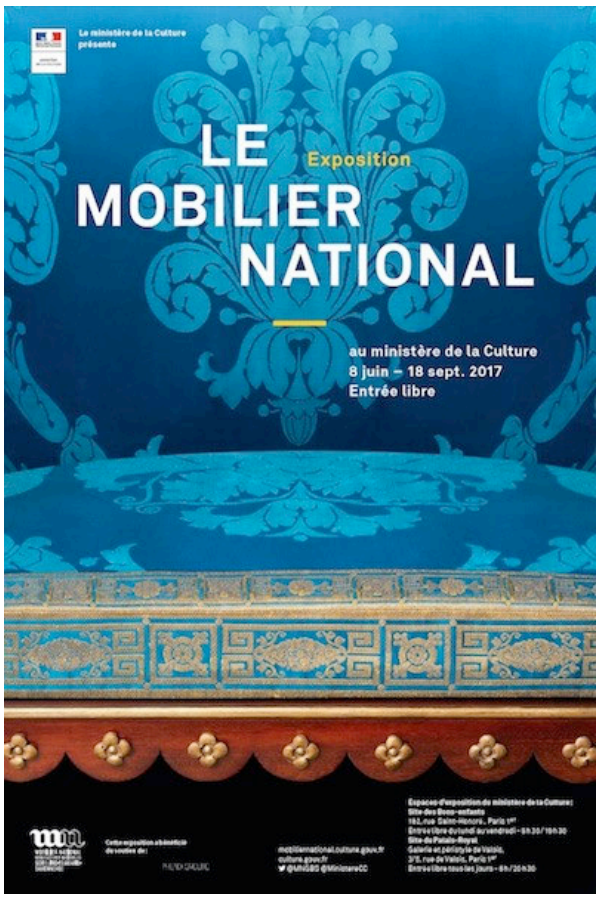
Symbole du lien fort existant entre la monarchie et l'équitation, les Grandes Écuries royales sont construites entre 1679 et 1682, sous la direction de Jules Hardouin-Mansart. Ces deux bâtiments trapézoïdaux de proportions identiques marquent le départ des trois grandes avenues tracées par Le Nôtre et accueillent pratiquement le visiteur. Elles sont aussi un passage obligé pour tous les jeunes pages et aristocrates appartenant de près ou de loin au service de l'une ou l'autre Maison royale, qui ont l'obligation d'aller monter et de s'entraîner au manège.

Au XVIIIe siècle, les Grandes Écuries comptent plus de 2 000 chevaux et emploient 1 500 personnes. Il faut distinguer parmi les montures qui y sont élevées les chevaux coureurs ou chevaux de selle, destinés à être montés, des chevaux de tir, spécialisés dans l'attelage. Les races étrangères, lusitaniennes notamment, sont très prisées.

La Grande Écurie (au Nord) est dirigée par le Grand Écuyer de France, et comprend le haras du roi et des princes. On y prodigue notamment l'éducation des pages.

La Petite Écurie (au Sud) est confiée aux soins du Premier Écuyer. On y concentre les chevaux de moins bonnes races, ainsi que ceux destinés à l'attelage.





Mobilier national hors les murs,
Ministère de la Culture et de la Communication,
Paris

2017 - « LE MOBILIER NATIONAL, AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »

Le ministère de la Culture invite le Mobilier national dans ses espaces d'exposition, pour présenter au public toute la richesse et la diversité de ses missions : conservation, restauration et valorisation de ses collections, constituées de près de 100 000 objets mobiliers ou textiles, ameublement des hauts lieux de la République et soutien à la création contemporaine.
A travers des œuvres issues des collections, de diverses études et projets des ateliers de création, l'exposition propose de faire découvrir une institution chargée d'histoire, héritière d'une organisation conçue sous Colbert, qui incarne le prestige de la tradition française et la vitalité de la création.

Parti pris scénographique :
L'exposition se tient sur plusieurs sites « éclatés », elle occupe les 12 vitrines du péristyle et de la galerie de Valois au Palais-Royal, ainsi que le hall, deux salles et toute la façade extérieure basse vitrée du bâtiment des Bons-Enfants, siège de l'administration centrale du ministère de la Culture, au 182, rue du faubourg Saint-Honoré. Plusieurs sites, plusieurs niveaux de lecture, plusieurs échelles de lectures (de la salle d'exposition à la rue ou la ville) constituent la difficulté du projet
Dans le hall d'accueil Bons-Enfants, il s'agit de créer un vaste podium qui s'intègre à cet espace et donne une grandeur aux œuvres présentées.
Chacune des 12 vitrines Valois est traitée comme une petit « théâtre », un cube scénographique, mettant en scène les mobiliers et objets présentés.
La signalétique imprimée jouera un rôle important d'orientation et d'harmonisation entre les différents sites de l'exposition, proches les uns des autres.
Le bleu emblématique du Mobilier national sert de fil conducteurs aux installations du Palais-Royal, comme à celles des immeubles Bons-enfants.
Un important travail de graphisme est enfin réalisé pour rendre l'exposition lisible à l'échelle de la ville, sur les façades extérieures de l'immeuble Bons-Enfants.

Conception scénographie et graphisme
Exposition du 8 juin 2017 au 16 septembre 2017
Commissariat : Lucile Montagne, conservatrice du patrimoine, et les chefs d'ateliers de restauration

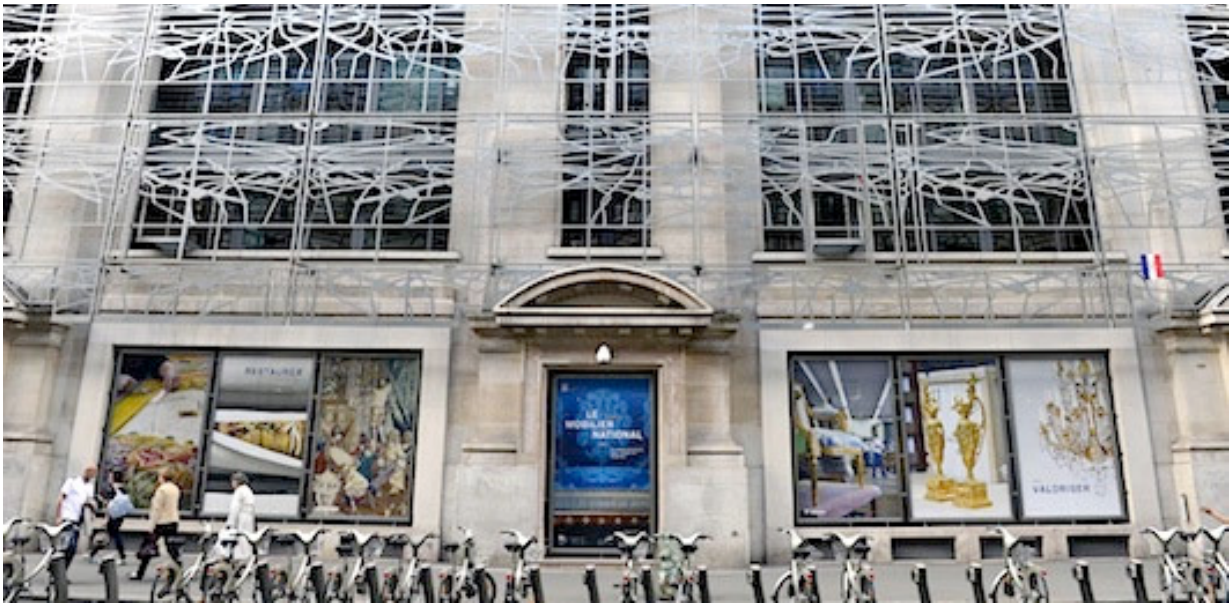
Surface totale : 300 m^2
80 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, tentures, textiles, documents d'archives.
Enveloppe des travaux : 35 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Lucile Montagne, conservatrice du Patrimoine, Inspectrice des collections
MOBILIER NATIONAL
01 44 08 52 00

2017 - « Le Mobilier national au ministère de la Culture »

état projet (3D) / état réalisé







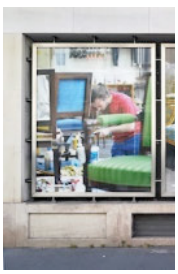






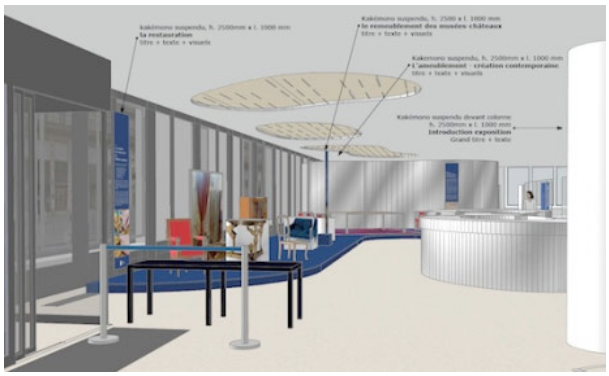






2017 - « LE MOBILIER NATIONAL AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »

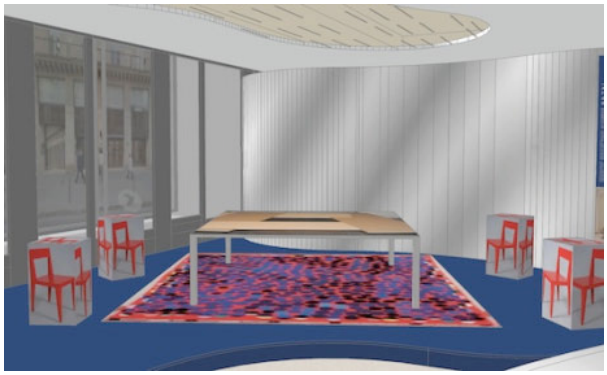
état projet (3D) / état réalisé



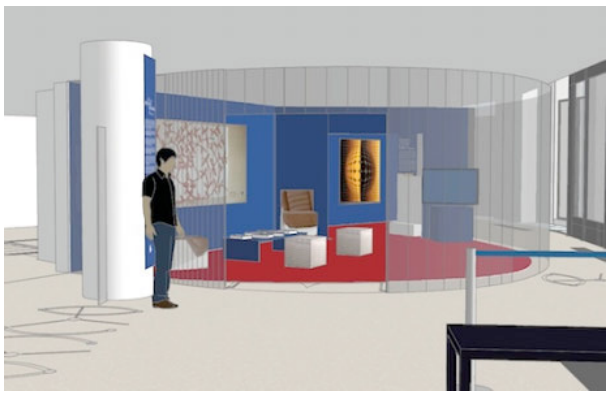








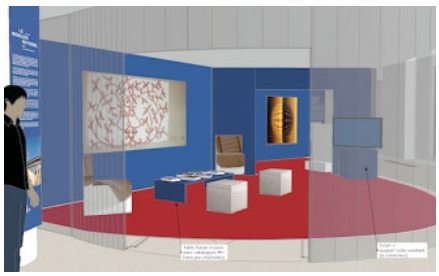






2017 - « LE MOBILIER NATIONAL AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »

état projet (3D) / état réalisé









2017 - « LE MOBILIER NATIONAL AU MINISTÈRE DE LA CULTURE »

état projet (3D) / état réalisé















Conception scénographie et graphisme
Exposition du 25 mai 2017 au 22 octobre 2017
Commissariat : Chrystèle Burgard

Surface totale : 205 m^2
115 œuvres : objets d'art, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 50 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Chrystèle Burgard, conservateur en chef du patrimoine
Les châteaux de la Drôme
04 75 91 83 50

Château de Grignan, Drôme
Les châteaux de la Drôme

2017 - « SÉVIGNÉ, ÉPISTOLIÈRE DU GRAND SIÈCLE »

Le château de Grignan est à jamais associé à Madame de Sévigné, femme de lettres devenue célèbre après la parution de sa correspondance. Elle a souvent décrit la « magnificence » du château où vivait sa fille Françoise-Marguerite, mariée au comte de Grignan, gouverneur de Provence. Elle n'y séjourne que quatre années mais « l'effet Sévigné » marque définitivement les lieux et la mémoire collective.

Peu d'expositions ont été consacrées à cette personnalité littéraire. Aucune n'avait encore eu lieu à Grignan, ni étudié en profondeur les liens de l'épistolière avec le château.

L'ambition de cette exposition est de retracer le parcours de Madame de Sévigné entre Paris, Vitré en Bretagne et Grignan, en mettant en lumière l'évolution de son écriture et sa place dans le monde des Lettres. Elle aborde également la manière de vivre et d'habiter en Provence.

Reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication, elle présente une centaine de pièces illustrant le Grand Siècle – peintures, objets d'art, manuscrits, livres, gravures – issues des collections du château de Grignan, de musées nationaux, d'institutions culturelles et de collections privées.

Parti pris scénographique :
Le parcours, composé de trois espaces, s'articule autour des quatre thèmes principaux. Il évoque les intérieurs du 17^e siècle des grandes demeures dans lesquelles **l'usage de la superposition d'éléments de décor** était à la mode **: tapisseries, miroirs, peintures… à la manière des intérieurs des gravures *Les vierges folles* d'Abraham Bosse.**

La scénographie donne une place particulière à la correspondance de la Marquise qui décrit tel un « guide » de manière toujours vivante les lieux, ses voyages, ses rencontres et ses sentiments. Citations, mots, lettres ponctuent l'espace.

2017 - « SÉVIGNÉ, ÉPISTOLIÈRE DU GRAND SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé





2017 - « SÉVIGNÉ, ÉPISTOLIÈRE DU GRAND SIÈCLE »

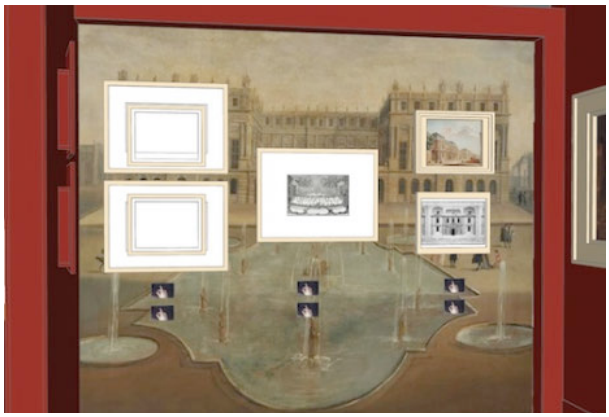
état projet (3D) / état réalisé



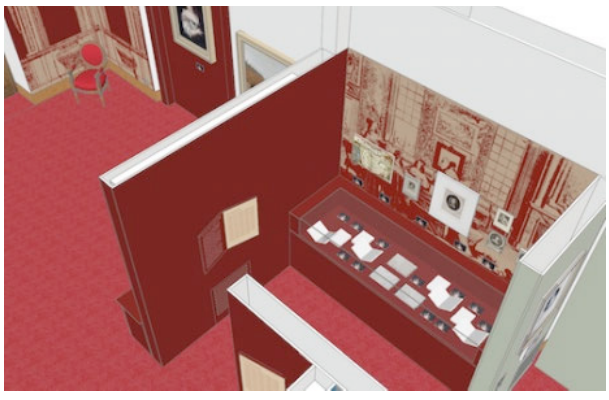














2017 - « Sévigné, épistolière du Grand Siècle »

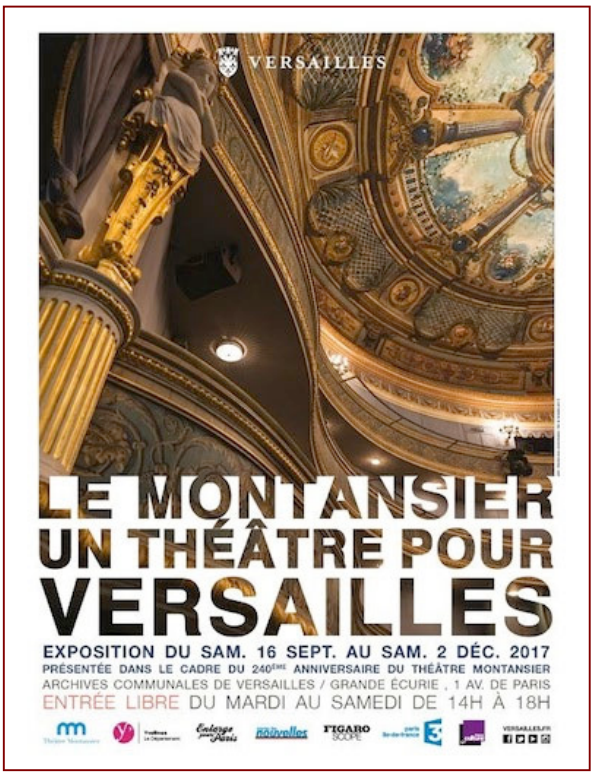
état projet (3D) / état réalisé









Conception scénographie et graphisme
Exposition du 16 septembre 2017 au 2 décembre 2017
Commissariat : Pierre-Hippolyte Pénet

Surface totale : 200 m^2
80 œuvres : objets d'art, costumes, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 5 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Violaine Levavasseur
Archives communales de Versailles
01 30 97 28 80

Ville de Versailles, Archives communales de Versailles, Grande Écurie du roi, Versailles

2017 - « Le Montansier, un théâtre pour Versailles »

La ville de Versailles organise aux Archives communales une exposition consacrée à son théâtre, le Montansier, qui fête en 2017 son 240^e anniversaire.

La première partie est consacrée au bâtiment, sa construction, son architecture, ses rénovations ; la seconde braque le projecteur sur deux grandes dames qui ont présidé à sa destinée, sa créatrice Mademoiselle Montansier et Marcelle Tassencourt, sa directrice pendant trente ans, jusqu'en 1991.

Parti pris scénographique :
Un parcours très lisible est privilégié, déterminé par des cimaises qui orientent le public, qui rythment le discours tout en réservant des découvertes. De grands visuels imprimés, (tableaux, plans, vues intérieures du théâtre) recouvrent une partie de ces cimaises, pour chacune des sections et invitent à une visite qui plonge le visiteur dans le théâtre et dans son histoire.

2017 - « LE MONTANSIER, UN THÉÂTRE POUR VERSAILLES »

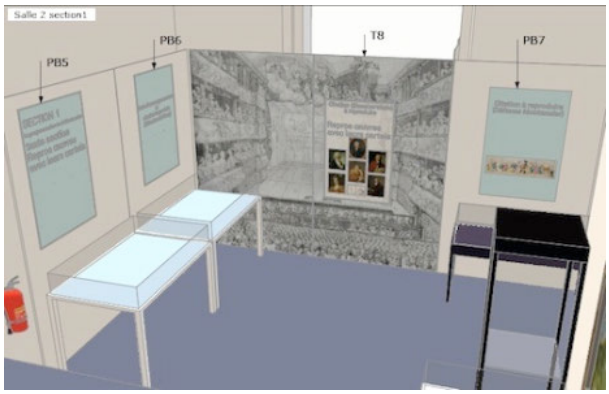
état projet (3D) / état réalisé



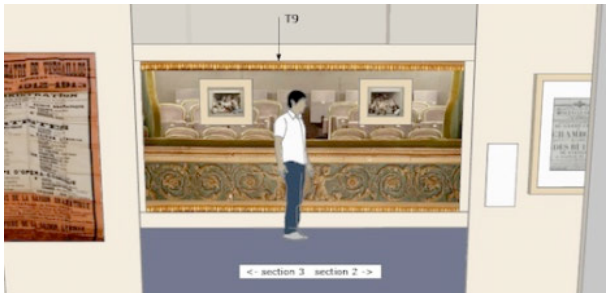


2017 - « LE MONTANSIER, UN THÉÂTRE POUR VERSAILLES »

état projet (3D) / état réalisé





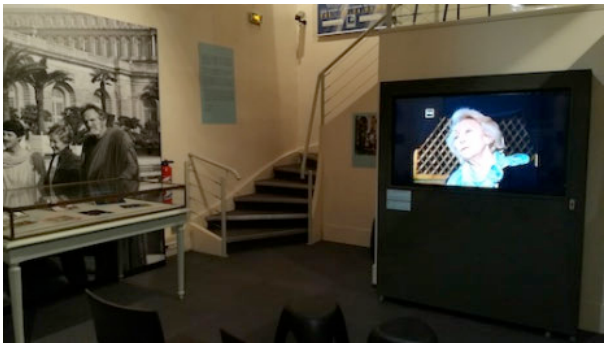


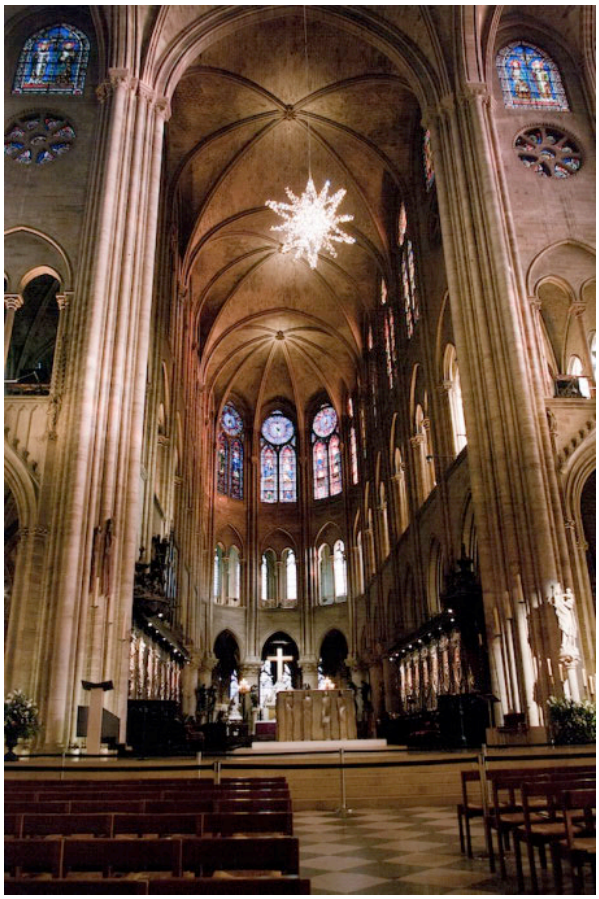












Cathédrale Notre-Dame de Paris

NOËL 2016

Suite aux attentats de 2015, la cathédrale Notre-Dame de Paris n'ayant plus les autorisations administratives d'installer un sapin monumental sur le parvis, a souhaité proposer au public un décor de Noël à l'intérieur de la cathédrale. Ce décor a pour objectif d'occuper l'ensemble de la cathédrale et se compose d'une couronne de l'Avent monumentale de plus de 4 mètres de diamètre, suspendue à l'entrée de la nef, de guirlandes et couronnes lumineuses de part et d'autre de la nef au niveau des tribunes et enfin d'un grand dais de sapin et lumineux, surmonté d'une étoile lumineuse monumentale de 3,60 mètres de diamètres, suspendu à 24 mètres de haut à la croisée du transept et reliant les quatre piliers de cette croisée.
Pour des raisons techniques, il n'a pas été possible de réaliser dans les temps l'ensemble du grand dais, dont la réalisation devait être reportée aux années suivantes, et seule l'étoile lumineuse monumentale a été réalisée et installée.

Conception scénographie
Du 14 décembre 2016 au 20 janvier 2017
Maître d'ouvrage : Laurent Prades, régisseur général de la cathédrale

Enveloppe des travaux : 45 000 euros
Fréquentation :



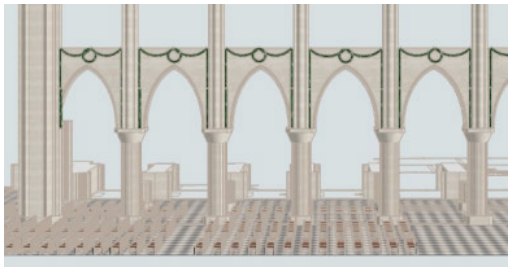


NOËL 2016 - « CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS »

état projet (3D) / état réalisé

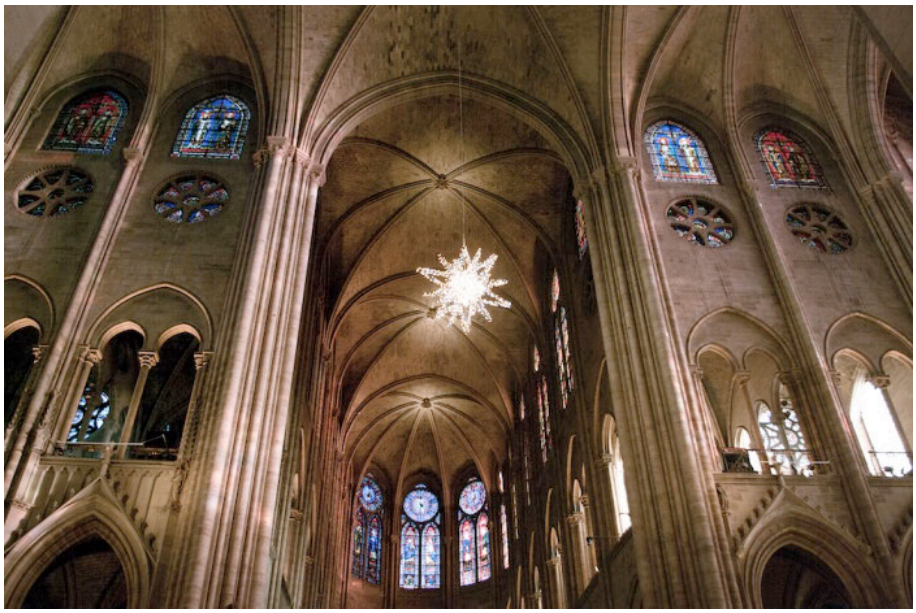


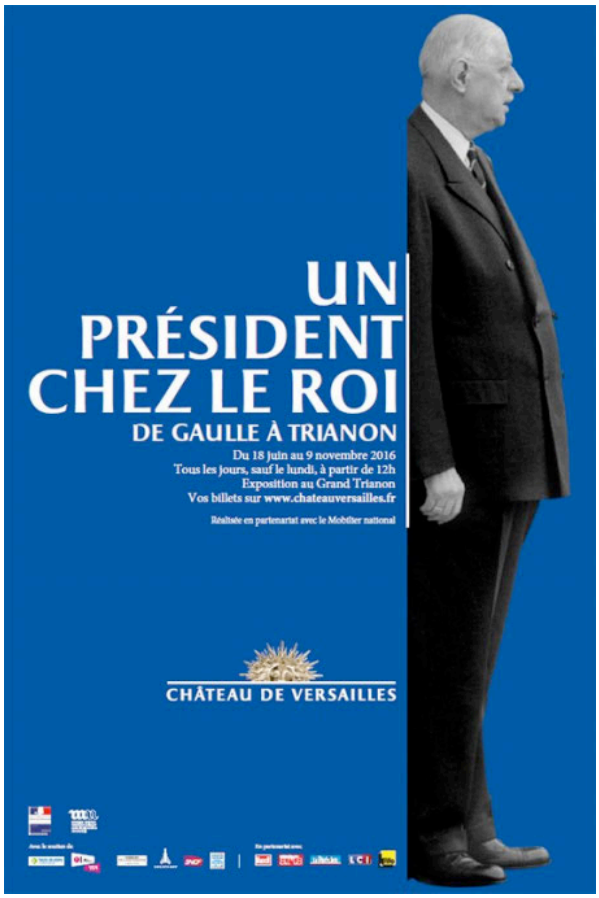












Conception scénographie et graphisme
Exposition du 18 juin 2016 au 9 novembre 2016
Commissariat : Karine McGrath

Surface totale : 600 m^2
110 œuvres : objets d'art, sculptures, mobilier, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, multimédia.
Enveloppe des travaux : 75 000 euros
Fréquentation : 200 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

Château de Versailles, Grand Trianon, Versailles

2016 - « UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI, DE GAULLE À TRIANON »

À l'occasion du cinquantenaire de la restauration du Grand Trianon en 1966, et après le succès de l'exposition « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle » en 2015, cette nouvelle exposition met en lumière le Grand Trianon comme palais de la république sous la présidence du général de Gaulle et rappelle le rôle majeur joué par le château de Versailles dans les relations diplomatiques françaises.
En 1963, à l'initiative d'André Malraux**,** le général de Gaulle décide de faire entièrement restaurer et remeubler le Grand Trianon de manière à le transformer en résidence présidentielle. D'importantes opérations de modernisation sont ainsi réalisées de janvier 1963 à juin 1966 pour pouvoir accueillir les chefs d'État étrangers en visite officielle, et les loger dans un cadre digne de la grandeur de la France.

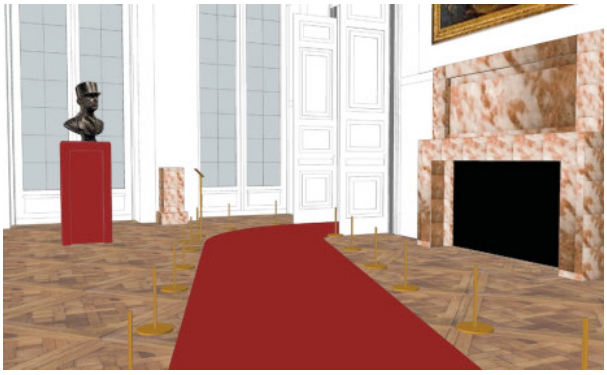
Parti pris scénographique :
L'exposition se déroule en 2 temps : une présentation muséographique épurée, de documents d'archives inédits, de photos, de films d'époque nous fait découvrir les coulisses de cette décision du Général, la mise en œuvre de ce colossal projet de restauration et d'aménagement, mais aussi les réceptions officielles suite à l'achèvement des travaux.
Dans le prolongement de cette présentation, le public découvre pour la première fois les appartements aménagés pour de Gaulle, remeublés dans leur état de 1966 grâce au Mobilier national et au décorateur Serge Royaux. Sept pièces en rez-de-chaussée (salons, bureaux, salle à manger..) et les immenses cuisines, au sous sol. Dans cette seconde partie la scénographie s'attache essentiellement à créer un parcours sécurisé, offrant des informations aux visiteurs, tout en restant la plus discrète possible. Des accessoires d'époque (cendriers, magazines, téléphones, accessoires de cuisines, fruits et légumes, faux plats cuisinés…) sont également utilisés pour donner vie aux espaces.

2016 - « UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI, DE GAULLE À TRIANON »

état projet (3D) / état réalisé













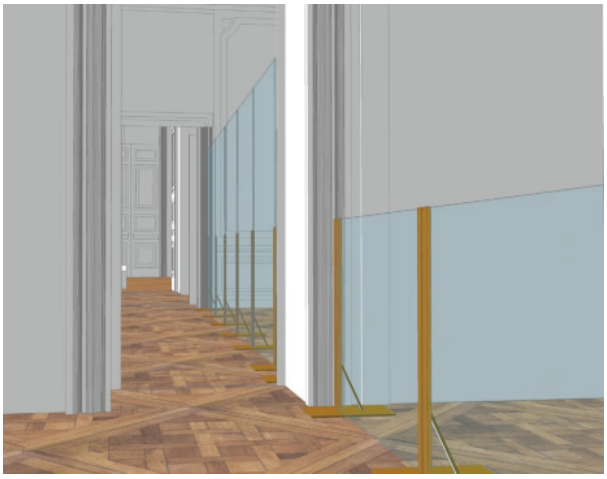






2016 - « UN PRÉSIDENT CHEZ LE ROI, DE GAULLE À TRIANON »

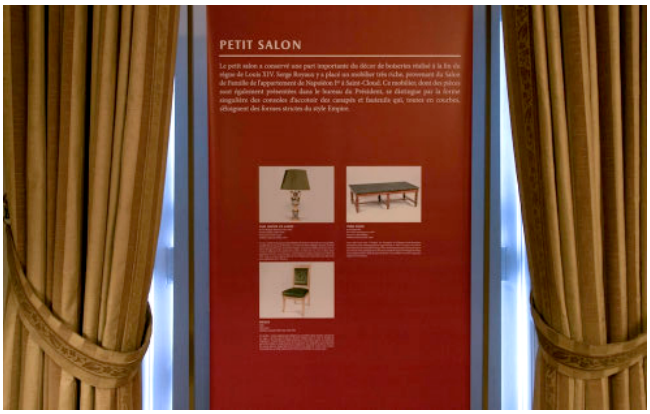
état projet (3D) / état réalisé









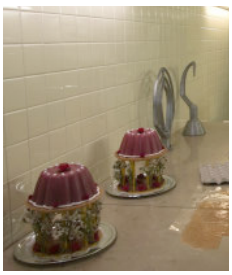


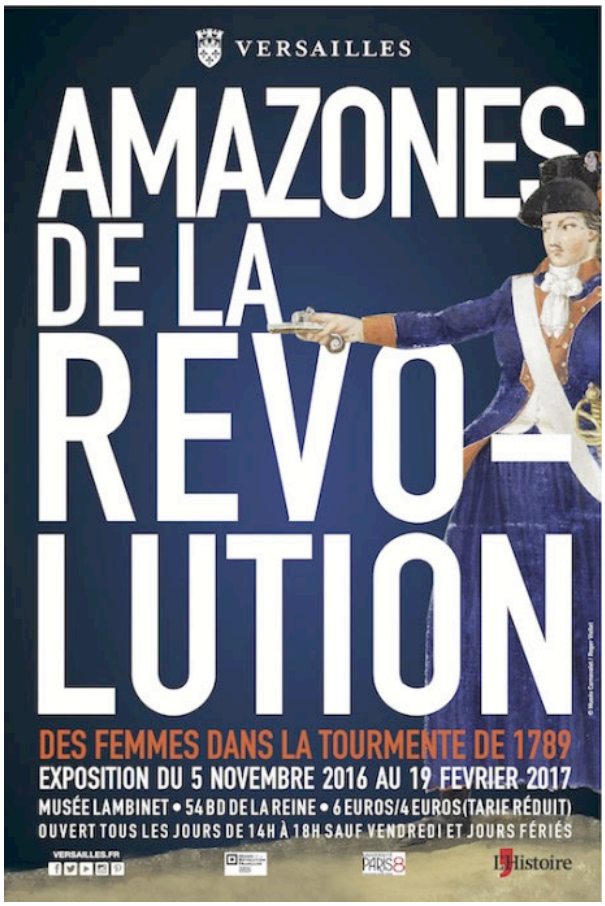












Musée Lambinet, Versailles

2016 - « Amazones de la Révolution, les femmes dans la tourmente de 1789 »

L'exposition met en lumière le rapport des femmes à la violence des événements révolutionnaires, qu'elles se situent du côté des victimes ou des bourreaux. Elle propose une mise en perspective de figurations plus collectives associées à ces femmes, qui ont inspiré les représentations et les arts à travers les siècles depuis la peinture et la sculpture jusqu'au cinéma, à la bande dessinée ou aux jeux vidéo.

Parti pris scénographique : Par les rapprochements effectués entre les œuvres, par le dialogue créé entre elles, par leur mise en regard, la scénographie de l'exposition Amazones de la Révolution privilégie une mise en espace et une lecture claire du propos de l'exposition.
Grâce à un parcours rythmé, alternant des atmosphères saisissantes s'adressant à l'émotion, avec des ambiances plus intimes s'adressant à l'étude et à la réflexion, la scénographie permet d'appréhender cette période mouvementée de notre Histoire. Elle met en lumière le rôle majeur joué par les femmes dans le déroulement de la Révolution française et tente de les remettre à l'honneur.

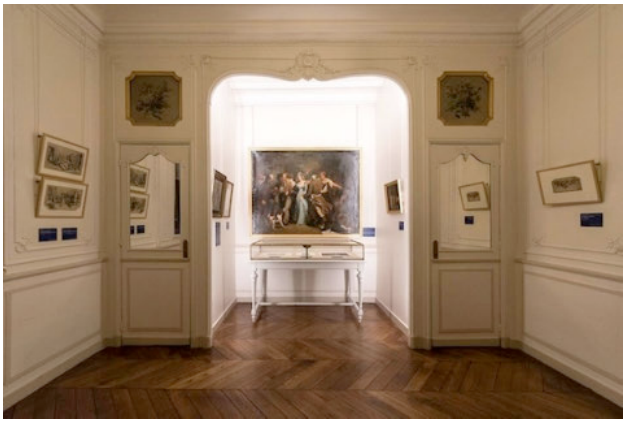
Conception scénographie et graphisme
Exposition du 5 novembre 2016 au 5 mars 2017
Commissariat : Martial Poirson

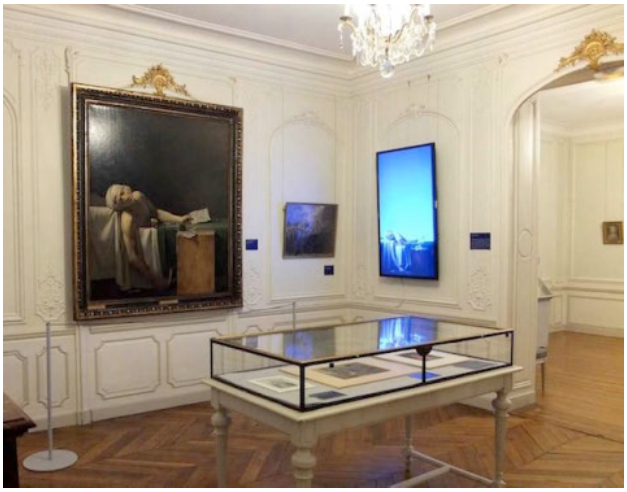
Surface totale : 300 m^2
120 œuvres : peintures anciennes et contemporaines, œuvres graphiques, objets d'art, sculpture, documents d'archives, ouvrages, multimédia, jeux vidéo, art-vidéo
Enveloppe des travaux : 5 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Françoise Roussel-Leriche
Directrice du Musée Lambinet de Versailles
01 39 50 30 32

2016 - « Amazones de la Révolution, les femmes dans la tourmente de 1789 »

état réalisé







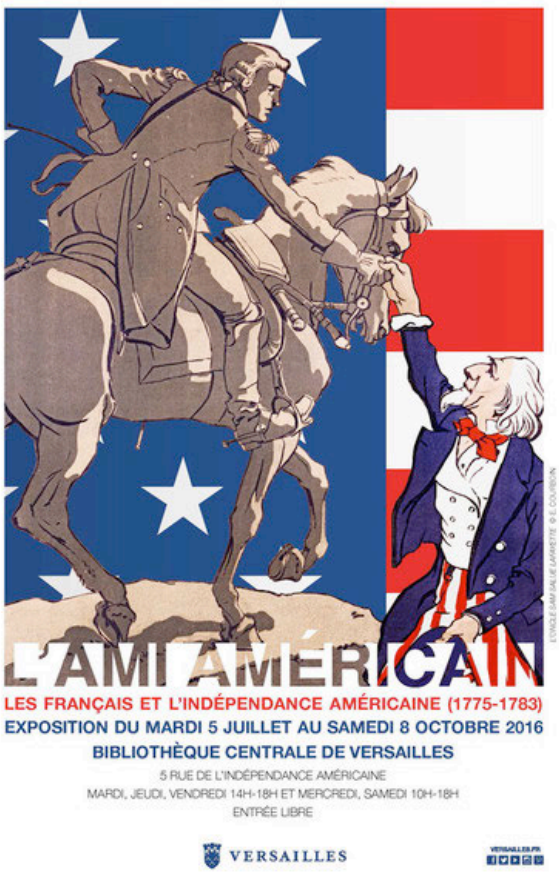












Conception scénographie et graphisme
Exposition du 5 juillet 2016 au 8 octobre 2016
Commissariat : Christophe Thomet

Surface totale : 300 m^2
100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 15 000 euros
Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Christophe Thomet
Conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles
01 39 07 13 26

Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale, Ville de Versailles

2016 - « L'AMI AMÉRICAIN, LES FRANÇAIS ET L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE »

À l'occasion du 240^e anniversaire de la signature de la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique (4 juillet 1776), la Bibliothèque municipale de Versailles évoque le contexte de cette page d'histoire peu connue des Français. Elle rappelle le rôle stratégique joué par la France, alors gouvernée par Louis XVI monté sur le trône seulement deux ans plus tôt.
Cette exposition se tient dans l'un des lieux où furent négociés les Traités de Paris et de Versailles (3 septembre 1783), qui mirent fin à la guerre d'Indépendance américaine puisque la bibliothèque était alors le siège du ministère des Affaires étrangères depuis la construction de cet hôtel en 1761-1762 par le duc de Choiseul, secrétaire d'État des Affaires étrangères de Louis XV. Le décor de ces lieux est resté inchangé depuis.

Parti pris scénographique : Il s'agit d'investir la galerie des affaires étrangères de Louis XV, en organisant un parcours rythmé et clair, réservant des découvertes, tout en utilisant de grands décors imprimés sur papier et suspendus sur les grilles des armoires de la bibliothèque. Utilisation de graphisme agrandis traités en filigrane, mais aussi de tableaux.

Ces grands décors sont aussi les supports de la signalétique de l'exposition.

2016 - « L'AMI AMÉRICAIN, LES FRANÇAIS ET L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE »

Exemple graphisme signalétique / état réalisé













Ville de Versailles, Archives communales de Versailles, Grande Écurie du roi, Versailles

2016 - « Le Mois Molière a 20 ans »

Exposition sur l'histoire du festival de théâtre « Le mois Molière » de Versailles.
Pour le Mois Molière 2016, les Archives communales de Versailles proposent une exposition revisitant les 20 dernières années du Festival ! Costumes et accessoires des précédents Mois Molière, masques de commedia dell'arte, gravures et maquettes de costumes prêtées par les Bibliothèques municipales de Versailles et le Musée Lambinet, photographies des plus beaux lieux du festival complètent une scénographie haute en couleurs.
Des interviews filmées de plusieurs responsables d'écoles et de troupes théâtrales, notamment celle de Carlo Boso, fondateur de *l'Académie Internationale Des Arts du Spectacle*, apportent un éclairage inédit sur le travail des comédiens, en répétition comme en représentation, tout au long de l'année.

Parti pris scénographique :
La scénographie est théâtralisée. Elle est essentiellement constituée d'éléments imprimés agrandis disposés de façon à créer une perspective à l'aide de « pendrillons » et des découvertes sous forme de « portes ». Le parti pris esthétique est celui du décor de théâtre.
Une alcôve est créée et permet de reconstituer une loge.

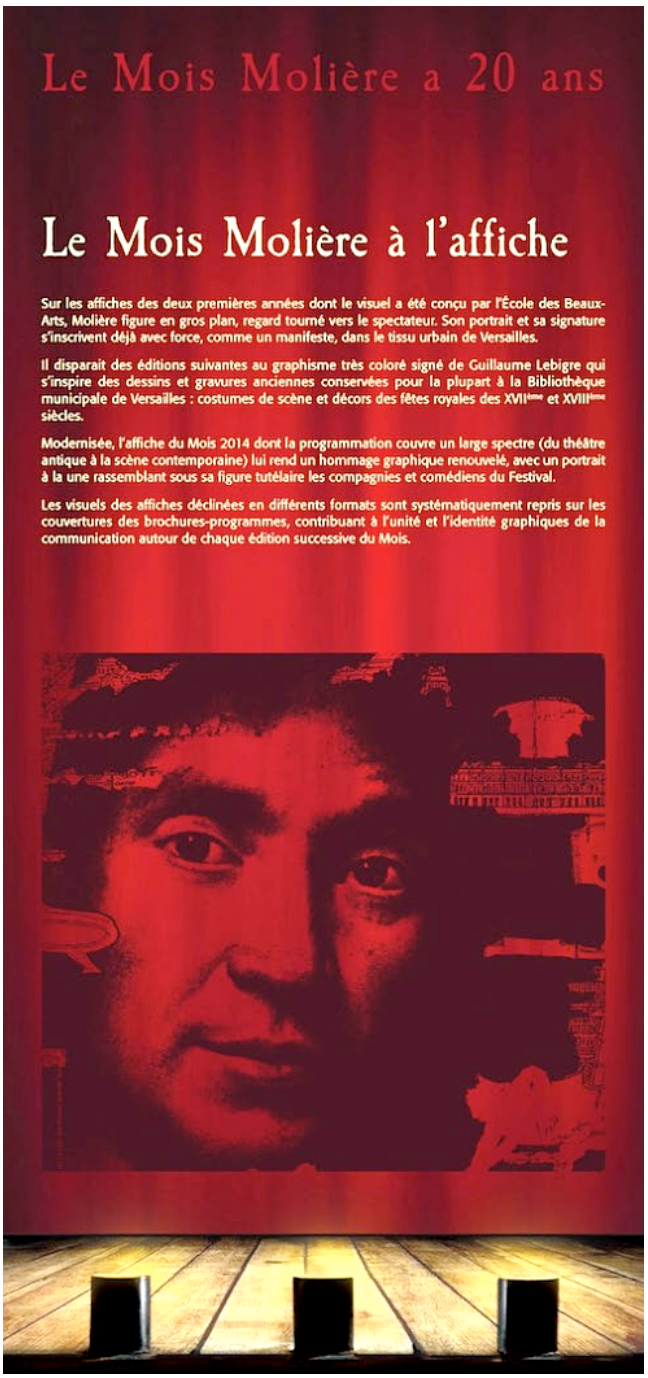
Conception scénographie et graphisme
Exposition du 1er juin 2016 au 24 septembre 2016
Commissariat : Corinne Hubert

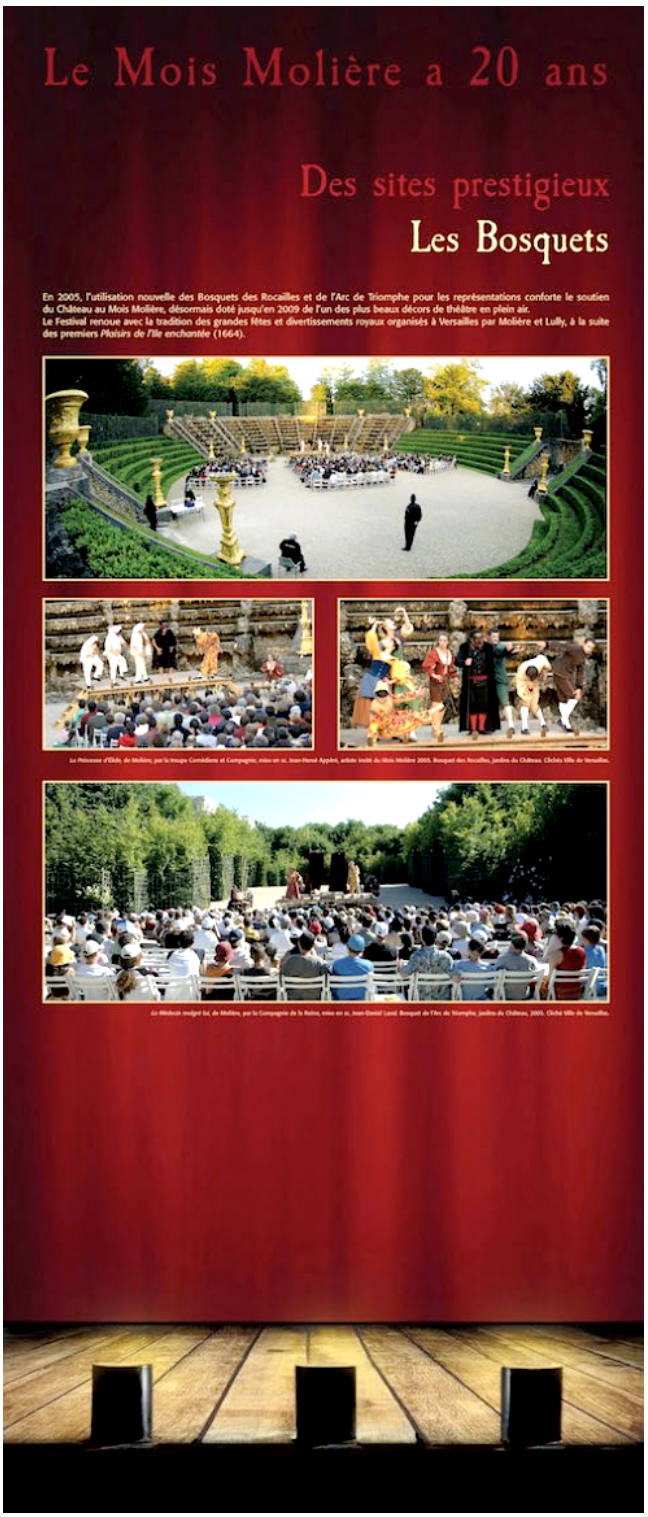
Surface totale : 200 m^2
80 œuvres : objets d'art, costumes, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 5 000 euros
Fréquentation :

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Corinne Hubert
Archives communales de Versailles
01 30 97 28 80

2016 - « L'AMI AMÉRICAIN, LES FRANÇAIS ET L'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE »

Conception graphique, retouche photo, mise en page textes, préparation HD quadri







Mobilier national, galerie des Gobelins, Paris

2015 - « LE BIVOUAC DE NAPOLÉON, LUXE ET INGÉNIOSITÉ EN CAMPAGNE »

Au sein de l'exposition « L'Esprit et la Main, héritage et savoir-faire du Mobilier national », prend place le bivouac de Napoléon, dont la restauration des objets a été réalisée par les ateliers du Mobilier national. L'exposition
« Le Bivouac de Napoléon, luxe et ingéniosité en campagne », est un événement scientifique.

La scénographie offre une atmosphère élégante et singulière qui conjugue multiplicité des points de vue sur les œuvres et clarté du parcours.
La mise en espace des œuvres, dévoile l'Empereur dans son intimité, inspire un sentiment de sacré et incite au silence.
Par un jeu soigné de couleurs, de miroirs et de lumières, le bivouac de Napoléon prend vie et le visiteur est, ainsi, invité à « camper » sous un ciel étoilé qu'il soit de victoire ou de défaite.

Conception scénographie et graphisme
Exposition du 18 septembre 2015 au 13 décembre 2015
Commissariat : Jehanne Lazaj

Surface totale : 400 m^2
75 œuvres *:* objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, tentures, textiles, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia.
Enveloppe des travaux : 100 000 euros
Fréquentation : 20 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Christiane Naffah-Bayle
Directrice des collections
MOBILIER NATIONAL
01 44 08 52 00

2015 - « LE BIVOUAC DE NAPOLÉON, LUXE ET INGÉNIOSITÉ EN CAMPAGNE »

état projet (3D) / état réalisé













2015 - « LE BIVOUAC DE NAPOLÉON, LUXE ET INGÉNIOSITÉ EN CAMPAGNE »

état projet (3D) / état réalisé













2015 - « LE BIVOUAC DE NAPOLÉON, LUXE ET INGÉNIOSITÉ EN CAMPAGNE »

état projet (3D) / état réalisé

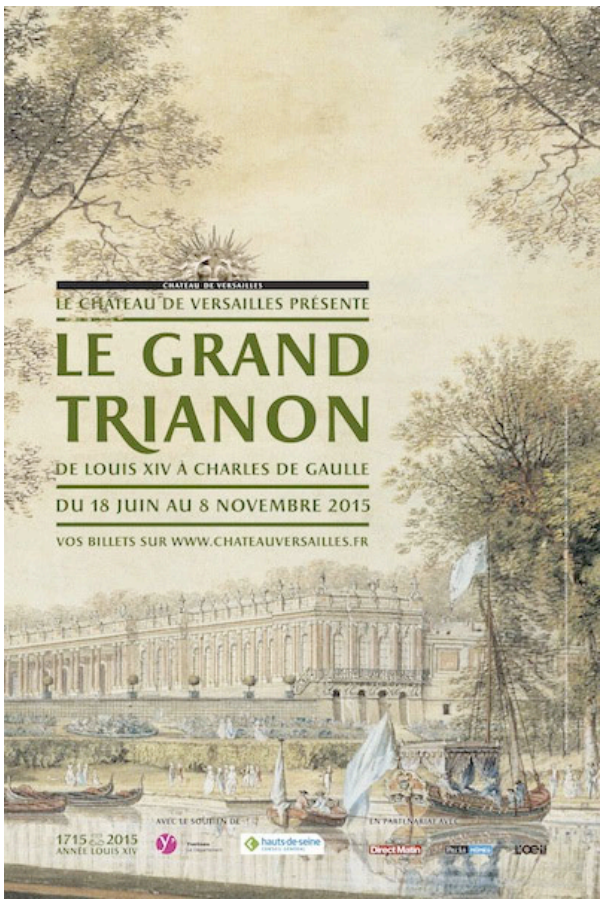












Conception scénographie et graphisme
Exposition du 18 juin 2015 au 8 novembre 2015
Commissariat : Jérémie Benoit

Surface totale : 200 m^2
70 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages.
Enveloppe des travaux : 53 000 euros
Fréquentation : 150 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

Château de Versailles, Grand Trianon, Versailles

2015 - « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle »

À l'occasion des travaux de restauration du grand Trianon entamés en janvier 2015, le château de Versailles propose une exposition qui retrace l'histoire du château, depuis sa construction jusqu'à 1960. Des plans, des gravures et des dessins évoquent l'histoire des aménagements et des transformations du bâtiment, tandis que des bustes, des portraits et des meubles rappellent les personnalités qui l'ont habité.

Parti pris scénographique : Le décor existant de la galerie de Trianon-sous-Bois est conservé au maximum. Des cimaises « arches » sont créées, elles permettent à la fois de définir clairement chaque période représentée et d'en évoquer l'atmosphère par l'utilisation de fragments de décors propres à chacune, comme des tentures murales aux motifs reconstitués (pour l'époque Louis-Philippe par exemple), et par l'utilisation de grand visuels rétro éclairés dans les nombreuses fenêtres fermées pour travaux sur l'architecture extérieure du bâtiment.
Certaines alcôves attenantes à la galerie sont également investies pour former des « period-rooms » de différentes époques.

2015 - « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle »

état projet (3D) / état réalisé









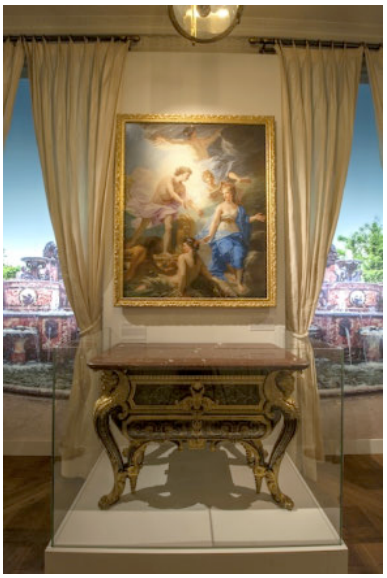




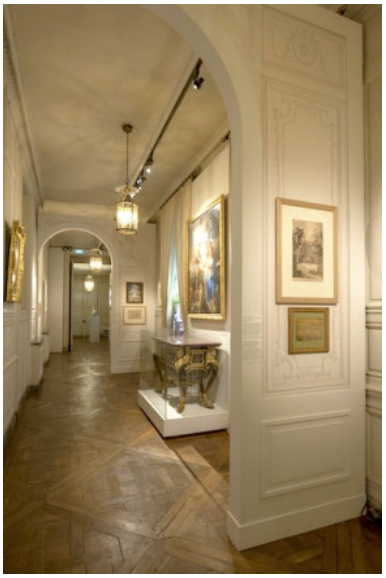
2015 - « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle »

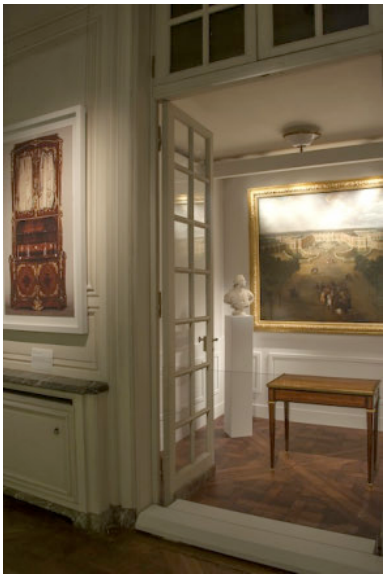
état projet (3D) / état réalisé















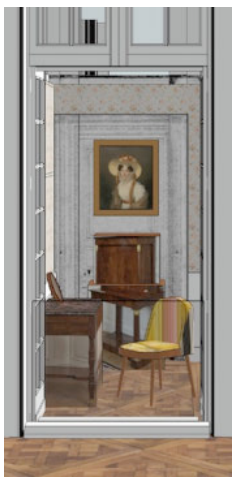
2015 - « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle »

état projet (3D) / état réalisé








2015 - « Le Grand Trianon, de Louis XIV à Charles de Gaulle »

Travail graphique, préparation HD quadri, mise en page textes, création et retouche photo :

8 toiles imprimées, habillage cimaises arches,
3 linos imprimés, motif parquet Versailles pour dissimuler les moquettes De Gaulle,
4 toiles imprimées, **motif Louis-Philippe reconstitué**,
12 toiles rétro éclairage imprimées, pour visuels dans les fenêtres (h. 370 cm) de la galerie



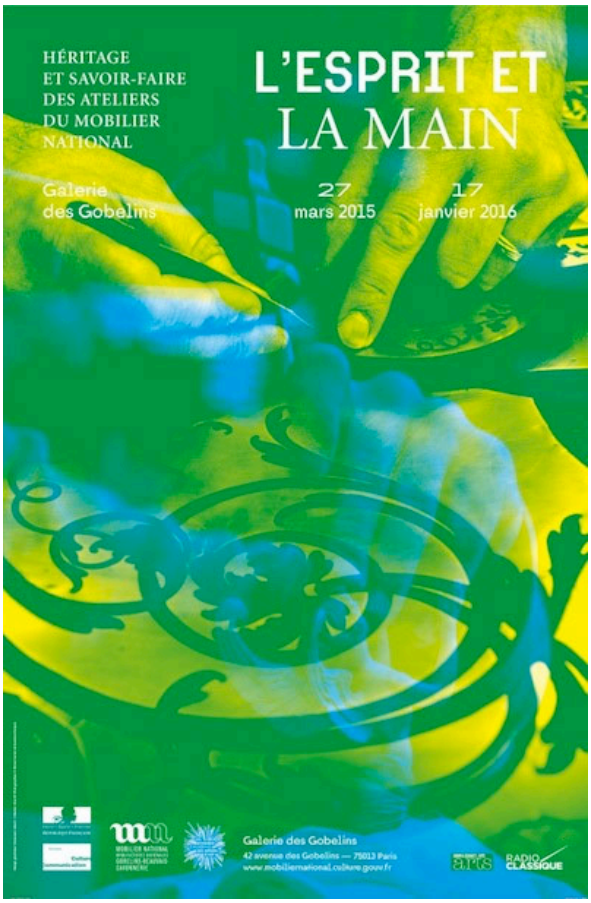












Conception scénographie et graphisme
Exposition du 27 mars 2015 au 13 décembre 2015
Commissariat général : Christiane Naffah-Bayle

Surface totale : 800 m^2
300 œuvres : objets d'art, porcelaines, mobilier, sculptures, peintures, tentures, textiles, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia.
Enveloppe des travaux : 175 000 euros
Fréquentation : 40 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Christiane Naffah-Bayle
Directrice des collections
MOBILIER NATIONAL
01 44 08 52 00

Mobilier national, galerie des Gobelins, Paris

2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

L'exposition se déroule sur les deux niveaux de la galerie des Gobelins, telle une promenade dans les réserves et les ateliers du Mobilier national. Elle propose une percée dans les coulisses d'une institution séculaire, le Garde-Meuble royal, impérial et républicain. Aujourd'hui nommé Mobilier national, celui-ci pourvoit à l'ameublement et pour partie, au décor des palais de la République comme par exemple, le palais de l'Élysée, l'hôtel de Matignon ou encore le Sénat.

La scénographie homogène propose une reconstitution des ateliers de restauration du Mobilier national, espaces si particuliers et toujours fermés au public.
Elle est constituée de volumes simples, de mobiliers indépendants et de nombreuses mises à distance vitrées dont l'implantation est modulée selon chaque espace représenté. Elle propose un parcours clair et fluide, en enfilade, à travers les mini-ateliers de restauration du Mobilier national.
La scénographie s'attache à recréer l'atmosphère intimiste des espaces de travail des restaurateurs d'art, donnant à voir au plus près, à travers des démonstrations, le geste des techniciens d'art présents dans l'exposition à horaires fixes d'une part et des œuvres patrimoniales anciennes et contemporaines d'autre part. Films et photos côtoient œuvres, outils et matériaux.

2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

état projet (3D) / état réalisé



Réserves contemporaines

Réserves XVIIIème
Portes de l'ancien Garde-Meuble royal

Réserves époque Perret (1936)
Portes authentiques réinstallées





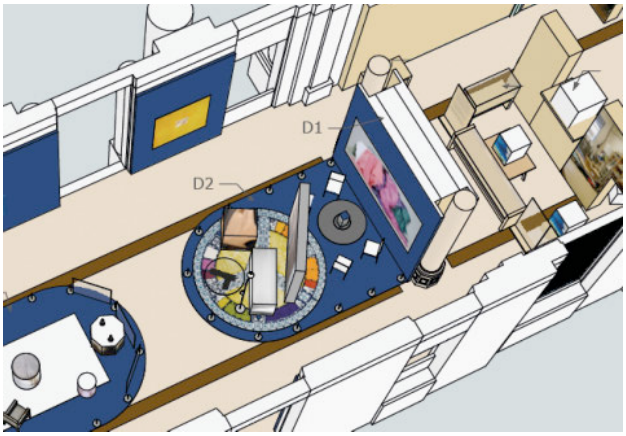


2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

état projet (3D) / état réalisé



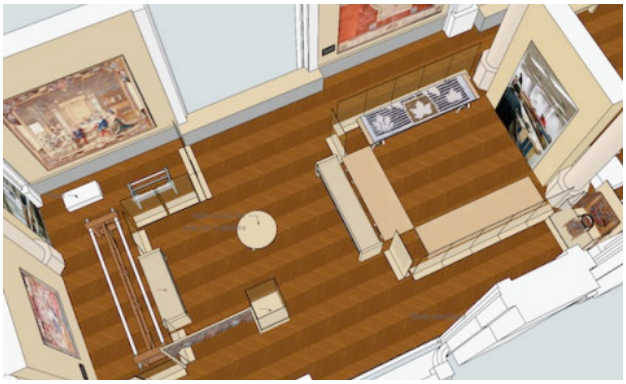








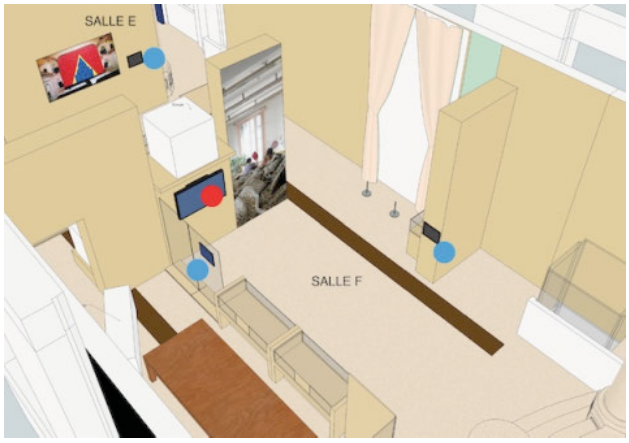






2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

état projet (3D) / état réalisé













2015 - « L'ESPRIT ET LA MAIN, HÉRITAGE ET SAVOIR-FAIRE DES ATELIERS DU MOBILIER NATIONAL »

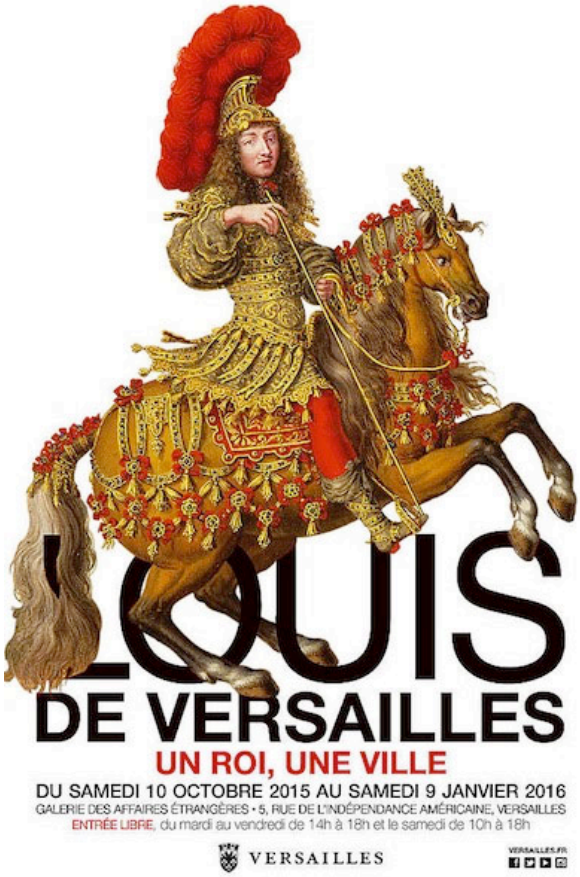
Vues diverses des ateliers









Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale, Ville de Versailles

2015 - « LOUIS DE VERSAILLES, UN ROI, UNE VILLE »

Le Roi-Soleil s'est éteint le 1er septembre 1715. Trois siècles plus tard, la ville de Versailles se remémore ses heures royales à travers une exposition consacrée à son royal concepteur. Archives communales, Bibliothèque municipale, École des Beaux-arts et Musée Lambinet conjuguent leurs collections pour retracer la vie du roi. L'exposition a aussi bénéficié de prêts exceptionnels de l'Établissement public du Château de Versailles, du Centre de musique baroque de Versailles, de la Bibliothèque municipale de Rouen, de la Bibliothèque Forney (Paris), du Musée de l'Armée (Paris) et de la Ville de Saint-Germain-en-Laye.

Parti pris scénographique : Il s'agit d'investir la galerie des affaires étrangères de Louis XV, en utilisant de grands décors imprimés sur papier et suspendus sur les grilles des armoires de la bibliothèque. Utilisation de grandes reproductions de tableaux, mais aussi de plans anciens de la ville de Versailles.

Ces grands décors sont aussi le support de la signalétique de l'exposition.

Le projet privilégie des constructions en bois limitées, une installation simple et relativement rapide précédant la mise en place des œuvres.

Conception scénographie et graphisme
Exposition du 10 octobre 2015 au 9 janvier 2016
Commissariat : Christophe Thomet

Surface totale : 300 m^2
100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, costumes de scène, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 25 000 euros
Fréquentation : 7 500 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Christophe Thomet
Conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles
01 39 07 13 26

2015 - « LOUIS DE VERSAILLES, UN ROI, UNE VILLE »

état réalisé







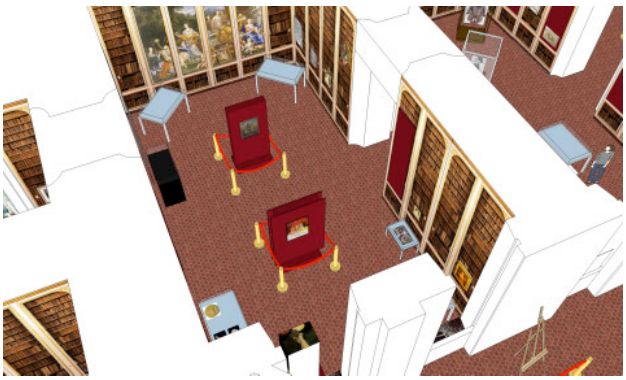


2015 - « LOUIS DE VERSAILLES, UN ROI, UNE VILLE »

état projet (3D) / état réalisé















2015 - « LOUIS DE VERSAILLES, UN ROI, UNE VILLE »

Exemples de travail graphique
Préparation HD quadri de 43 formats de 80 cm de large x 2,80 mètres de haut,
Mise en page textes, retouche et traitement images, suivi de fabrication.





Conception scénographie et graphisme
Exposition du 19 septembre 2015 au 20 décembre 2015
Commissariat : Françoise Roussel-Leriche

Surface totale : 300 m^2
65 œuvres : textiles, peintures, œuvres graphiques, œuvre contemporaine, documents d'archives, ouvrages
Enveloppe des travaux : 5 000 euros
Fréquentation : 4 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Françoise Roussel-Leriche
Directrice du Musée Lambinet de Versailles
01 39 50 30 32

Musée Lambinet, Versailles

2015 - « La fibre des Héros, l'Histoire racontée par la toile de Jouy »

Dans le cadre des commémorations nationales du bicentenaire de la disparition de Christophe- Philippe Oberkampf (1738–1815), fondateur de la manufacture de Jouy, le musée Lambinet présente l'exposition La fibre des héros.
Celle-ci propose de retrouver, grâce à la toile imprimée, le reflet des idéaux et des événements qui ont intéressé la société à la fin du XVIII^e siècle et dans la première moitié du XIX^e siècle.

Parti pris scénographique : créer un parcours clair et rythmé dans un univers textile où la matière, l'essence même de la toile de Jouy, devient le support tangible et incontournable au développement de l'imaginaire du spectateur.
Les œuvres sont également mises en situation ou données à voir de près.
Invitation au voyage, à la découverte, à l'épopée, l'exposition se déroule à la suite des héros, en suivant le fil de chaîne et le fil de trame, depuis l'embarquement sur le navire représenté à l'entrée de l'exposition. »

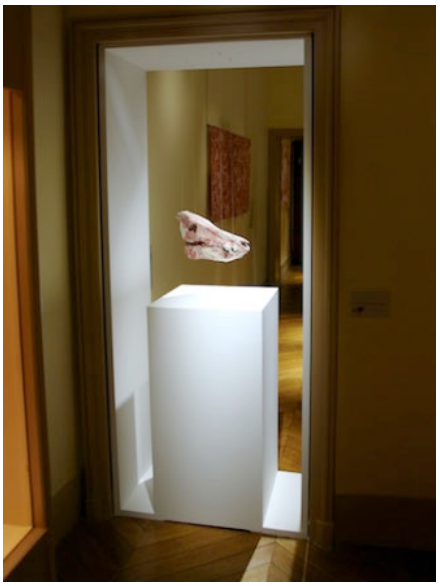
En raison d'une majorité d'œuvres fragiles et sensibles à la lumière, un travail important a été effectué sur les éclairages, travaillés en touches indirectes.

2015 - « LA FIBRE DES HÉROS, L'HISTOIRE RACONTÉE PAR LA TOILE DE JOUY »

état réalisé

Travail graphique pour l'entrée de l'exposition, et vues sur les différentes salles















Conception scénographie et graphisme
Exposition du 27 mai 2014 au 26 octobre 2014
Commissariat : Marie-Laure de Rochebrune

Surface totale : 350 m^2
150 œuvres : objets d'art, porcelaines, mobilier, sculptures, peintures, tentures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia.
Enveloppe des travaux : 125 000 euros
Fréquentation : 372 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

Château de Versailles, appartement de Madame de Maintenon et salle des Gardes du roi, Versailles

2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII^{ÈME} SIÈCLE »

L'exposition retrace l'histoire des échanges politiques et artistiques entre la Chine et la France au XVIII^{e} siècle à l'occasion du 50^{e} anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre ces deux pays en 1964.
Les peintures, meubles, laques, porcelaines, tapisseries exposés témoignent du raffinement de leur époque et sont d'une extrême rareté aujourd'hui.

Parti pris scénographique : une mise en situation des œuvres et objets d'art de l'exposition est privilégiée, par l'évocation des intérieurs raffinés et intimes des appartements privés du château de Versailles. Une matière s'est imposée comme une évidence, dès l'origine de ma réflexion : la soierie et les tentures murales. Il m'a semblé qu'il y avait de nombreuses passerelles entre ces grands décors textiles et soieries qui ornent les appartements de Versailles, et l'art de la soie si emblématique de la Chine qui pendant des siècles tiendra secrètes les techniques de production de la soie, en aura le monopole et commercialisera ce somptueux tissu.
La soie est partout présente dans l'art de vivre de la Chine : vêtements, coffrets précieux, reliures d'ouvrages, papiers de luxe composés de soie, etc...
De la même manière, les soieries (brochés, lampas, damas…) sont partout présentes dans les décors des appartements de Versailles.
Quelle autre matière pouvait mieux convenir à la conception d'un écrin pour ces œuvres qui nous racontent le goût pour la Chine à Versailles au XVIII^{ème} ?
L'emploi de trois tentures de couleurs et de styles caractéristiques contribuera à rythmer le parcours et à distinguer clairement les trois époques - Louis XIV, Louis XV, et Louis XVI - sur lesquelles se déroule le propos.

2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII[ÈME] SIÈCLE »

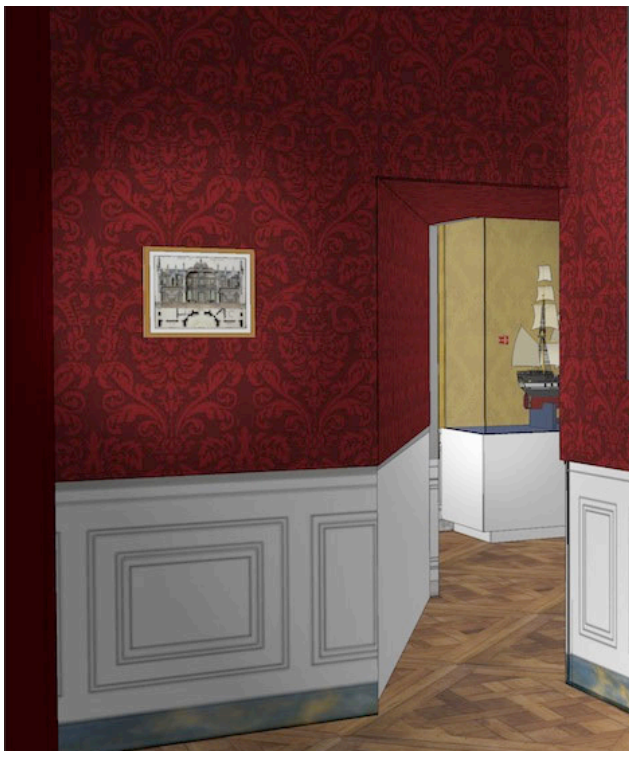
état projet (3D) / état réalisé

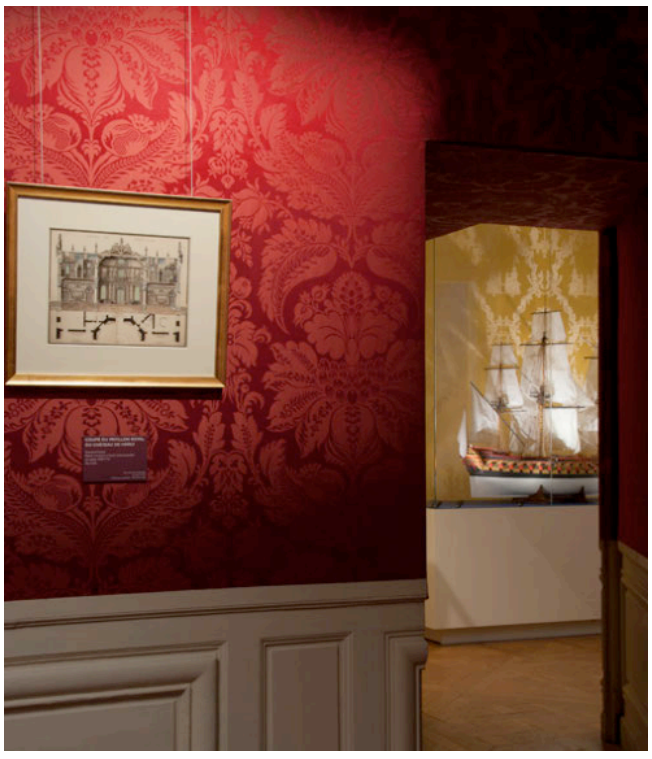

SALLE A - Grand Cabinet - Vue à droite en entrant dans la salle - Louis XIV, almanachs - vitrine centrale





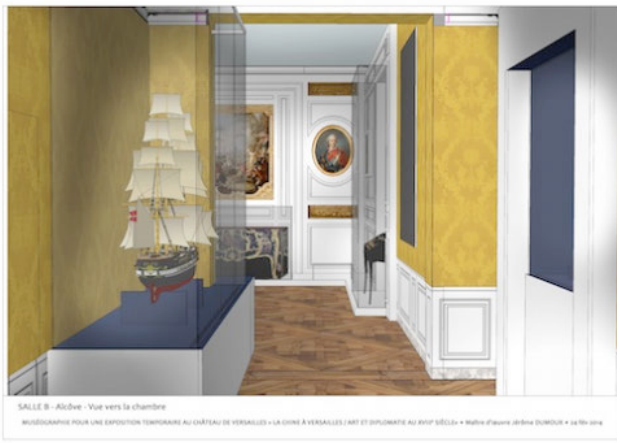






2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII[ÈME] SIÈCLE »

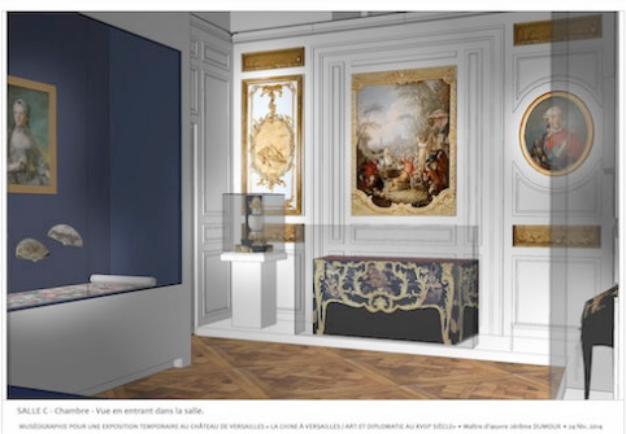
état projet (3D) / état réalisé







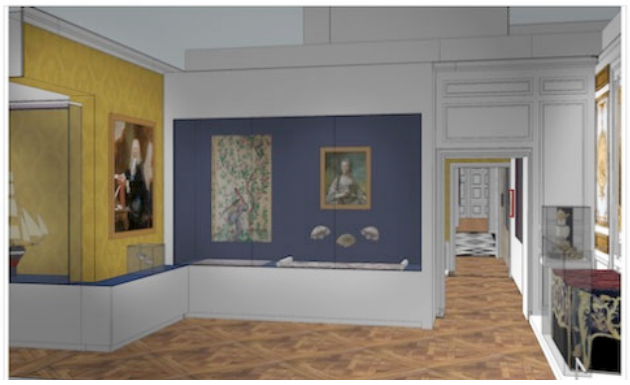






2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII[ÈME] SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé

















2014 - « La chine à Versailles, art et diplomatie au XVIIIème siècle »

état projet (3D) / état réalisé











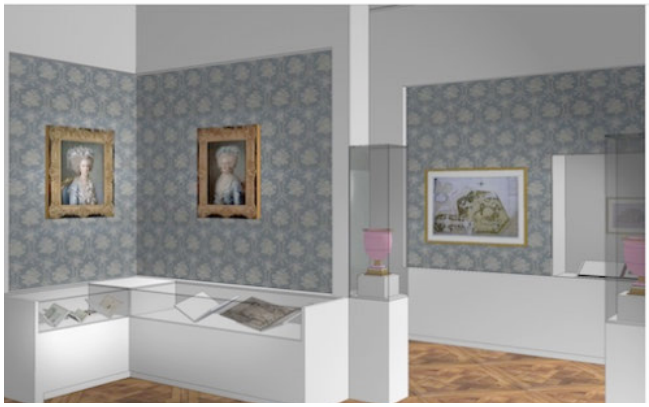






2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII[ÈME] SIÈCLE »

état projet (3D) / état réalisé





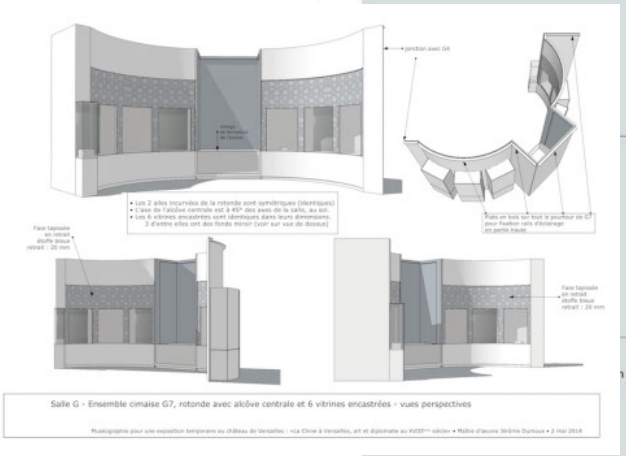


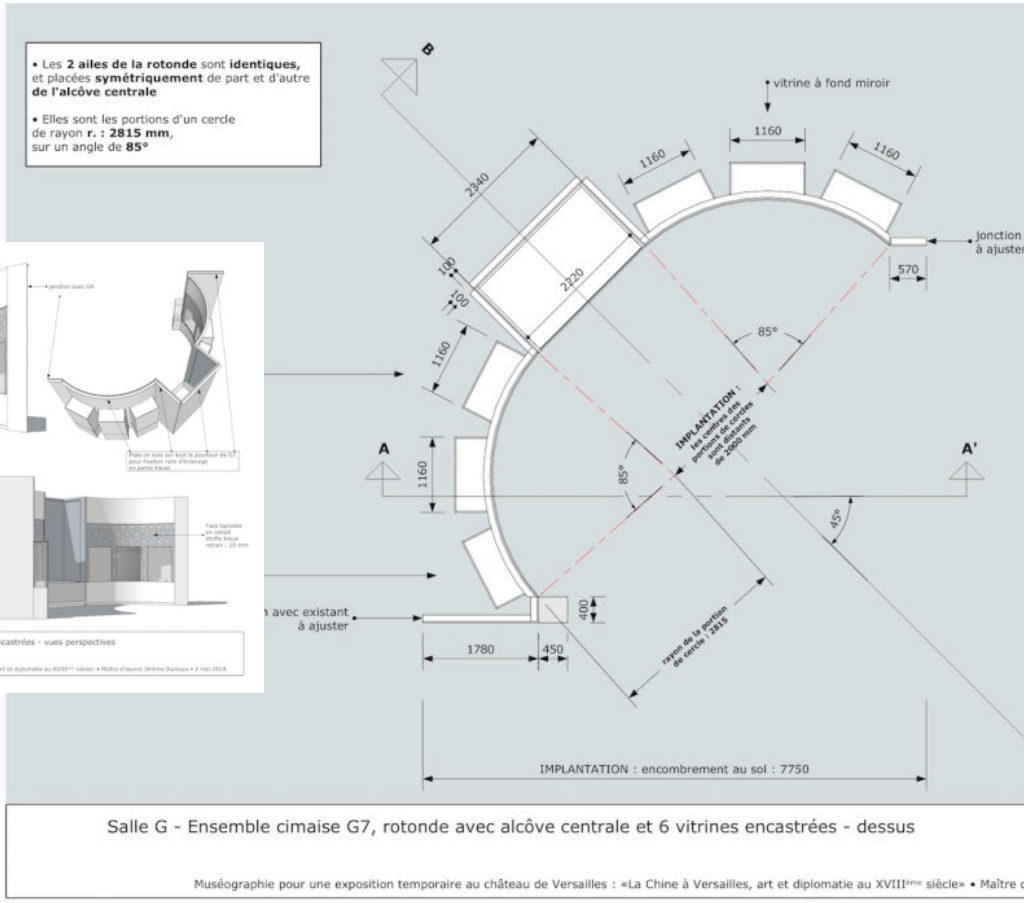


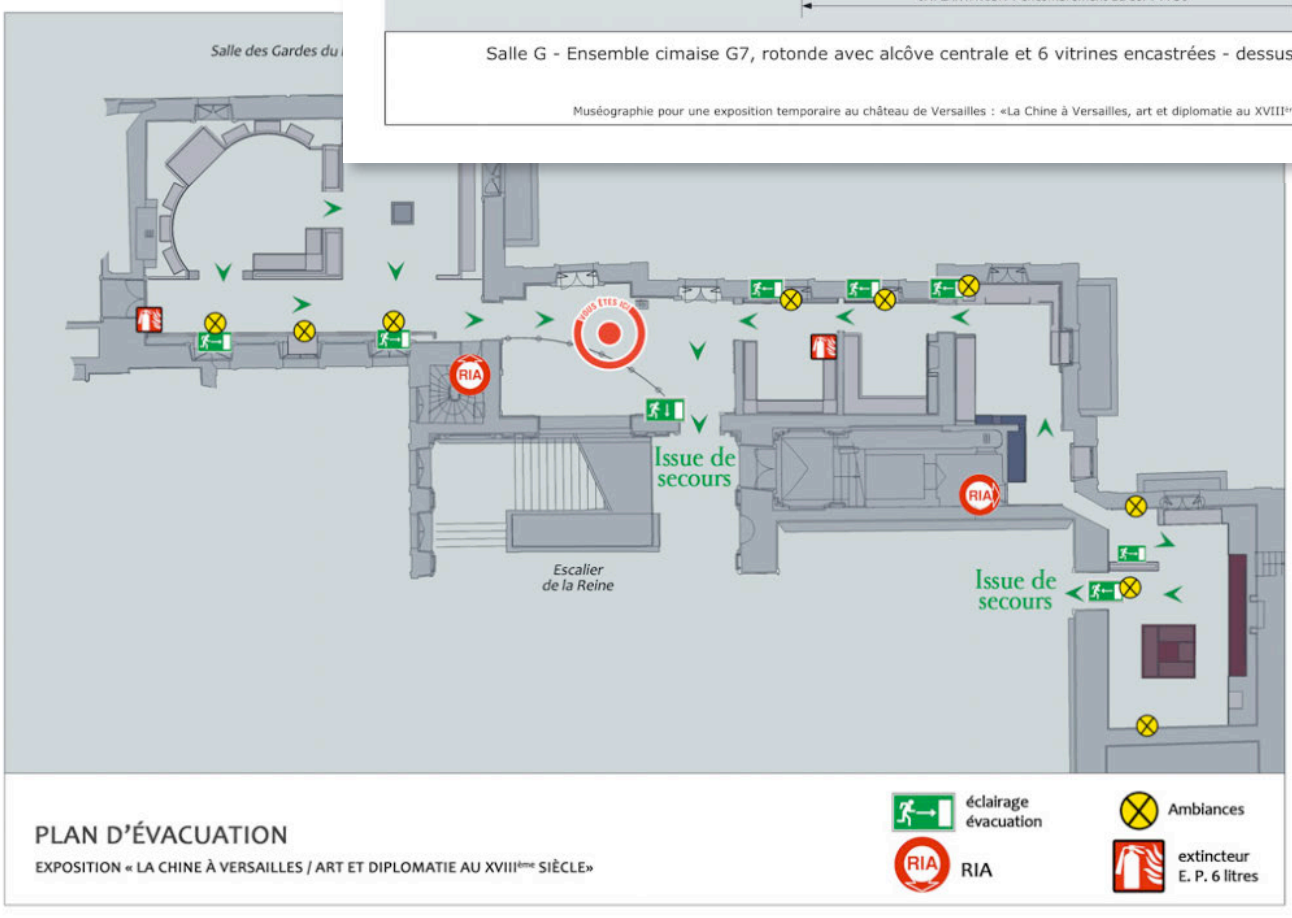


2014 - « LA CHINE À VERSAILLES, ART ET DIPLOMATIE AU XVIII[ÈME] SIÈCLE »

Exemples de documents techniques









Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale, Ville de Versailles

2014 - « RAMEAU ET SON TEMPS »

Dans le cadre de l'Année Rameau, et en parallèle avec Dijon, Lille et la Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, la Ville de Versailles célèbre le musicien mort il y a 250 ans. Cette exposition est élaborée en collaboration avec le Centre de musique baroque de Versailles.

Parti pris scénographique : Il s'agit de transformer la galerie des affaires étrangères de Louis XV, par l'utilisation de grands décors imprimés sur toile et suspendus sur les grilles des armoires de la bibliothèque.

Ces décors évoquent le propos de l'exposition - Rameau et l'Opéra - et sont aussi le support de la signalétique de l'exposition.

Le projet privilégie des constructions en bois limitées, une installation simple et relativement rapide précédant la mise en place des œuvres.

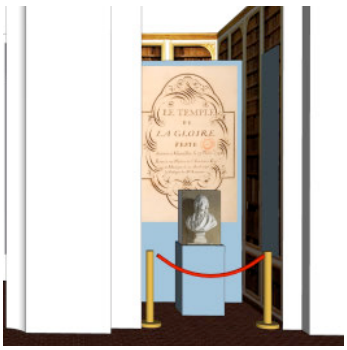
Conception scénographie et graphisme
Exposition du 20 septembre 2014 au 3 janvier 2015
Commissariat : Christophe Thomet

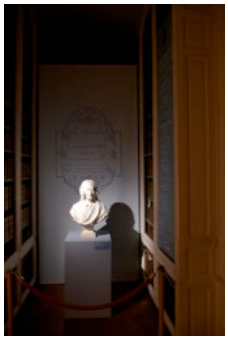
Surface totale : 300 m^2
100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, costumes de scène, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 30 000 euros
Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Monsieur Christophe Thomet
Conservateur de la bibliothèque municipale de Versailles
01 39 07 13 26

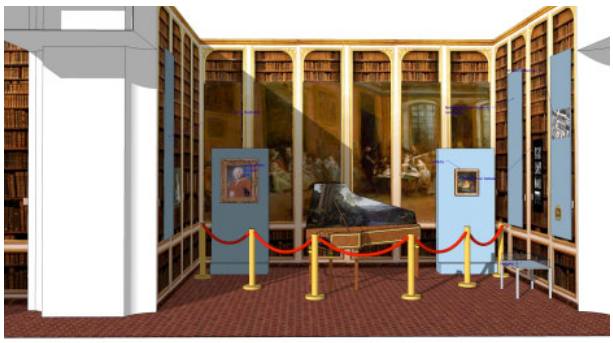
2014 - « RAMEAU ET SON TEMPS »

état projet (3D) / état réalisé

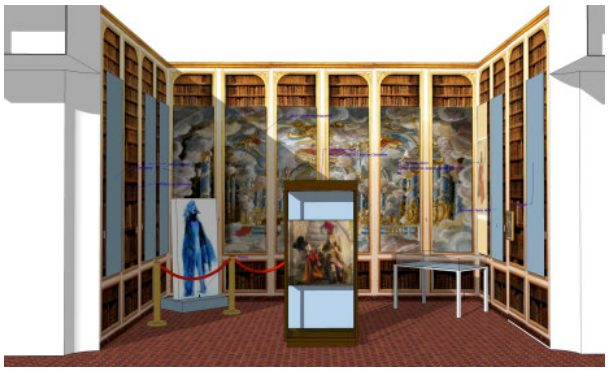


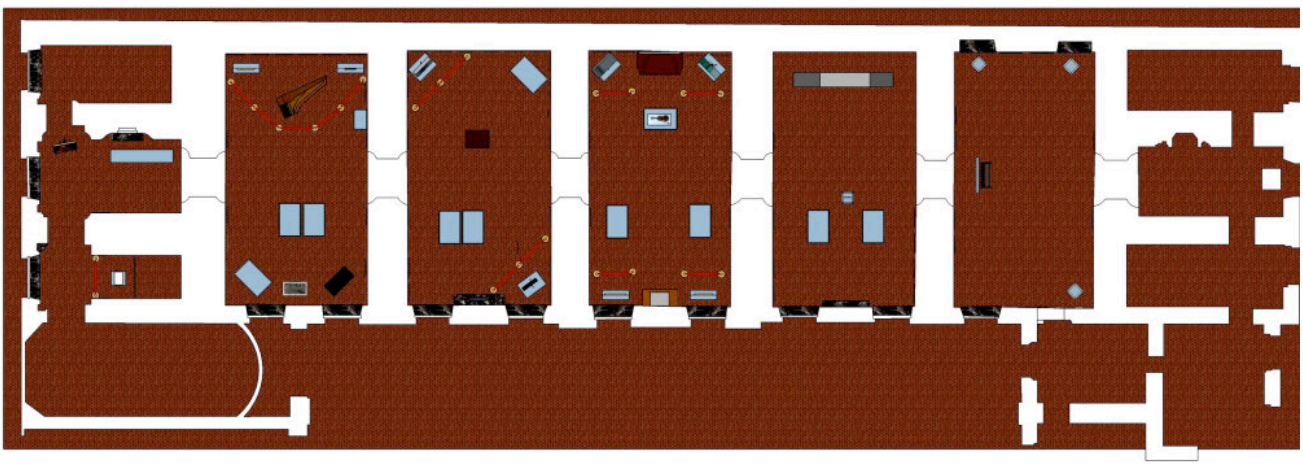






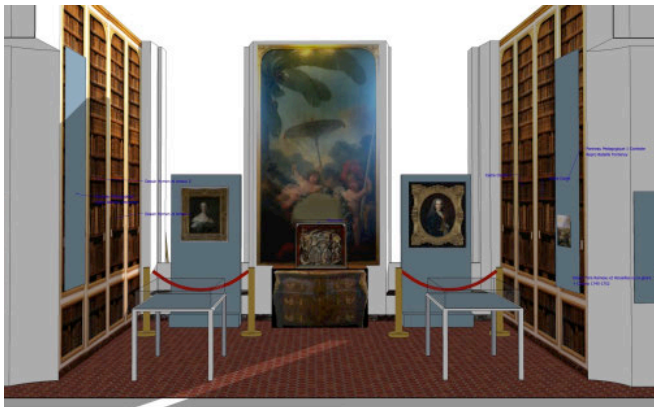




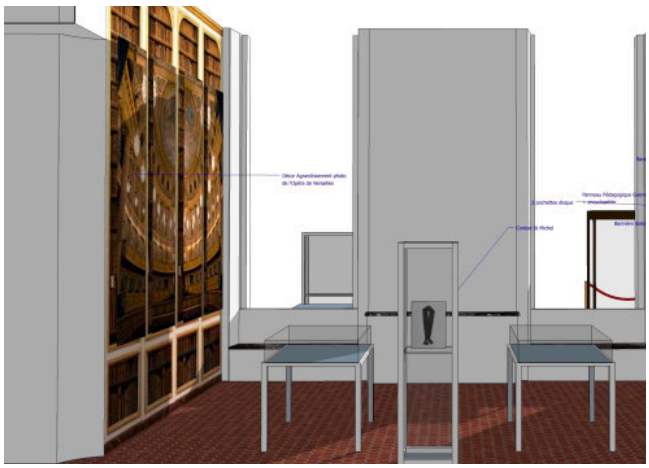


2014 - « RAMEAU ET SON TEMPS »

état projet (3D) / état réalisé





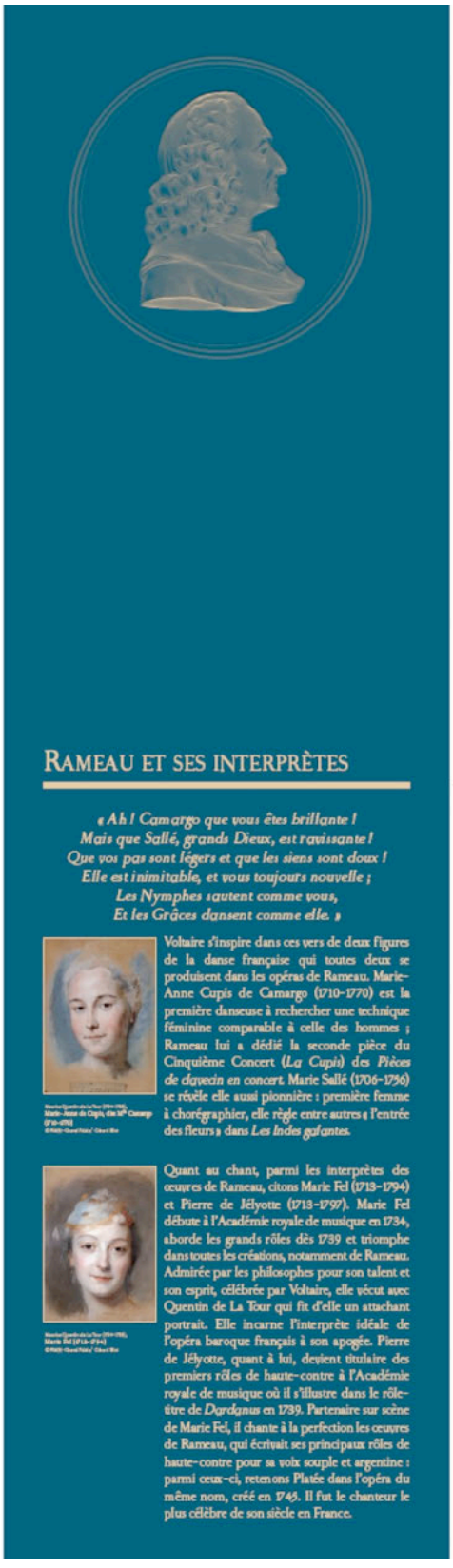






2014 - « RAMEAU ET SON TEMPS »

état projet (3D) / état réalisé, travail graphique, signalétique





Château de Versailles, Salles des Croisades, Versailles

2013 - « TRÉSOR DU SAINT-SÉPULCRE »

Le château de Versailles et le conseil général des Hauts-de-Seine présentent pour la première fois quelques 250 chefs-d'œuvre inconnus issus de l'un des derniers trésors de l'occident, et ce, simultanément au château de Versailles et à la maison de chateaubriand.
Le Trésor du Saint-Sépulcre est constitué d'extraordinaires œuvres d'art, destinées à rehausser la splendeur de la basilique du Saint-Sépulcre de Jérusalem ainsi que de celles de Bethléem ou de Nazareth et envoyées en hommage aux Lieux saints par les principaux souverains européens.

Parti pris scénographique : une scénographie, qui se veut à la fois sobre et symbolique. Le décor existant des salles des Croisades est utilisé par fragments : certains grands tableaux faisant partie du décor de ces salles et pouvant servir le propos de l'exposition ont été retenus dans la scénographie puis mis en valeur.
La scénographie s'inspire de l'architecture byzantine, l'arc en plein cintre est un élément conducteur, les formes dérivées de l'octogone symbolique font écho aux plafonds des salles des Croisades.
Un soin particulier a été accordé au choix des couleurs des cimaises et autres mobiliers d'exposition pour jouer sur l'amplitude et la profondeur des espaces créés. Certains objets sont présentés comme en suspension, ils s'élèvent…
Dès l'entrée de l'exposition, un film sur grand écran transporte le visiteur dans les ruelles de Jérusalem, tandis qu'un peu plus loin, un grand cyclorama doublé d'un dispositif olfactif l'emmène à l'intérieur du Saint-Sépulcre.

Conception scénographie et graphisme
Exposition du 15 avril 2013 au 14 juillet 2013
Commissariat : Beatrix Saule, Jacques Charles-Gaffiot, Bernard Degout

Surface totale : 750 m^2
250 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, vêtements, textiles, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia et grand audiovisuel (film).
Enveloppe des travaux : 300 000 euros
Fréquentation : 300 700 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

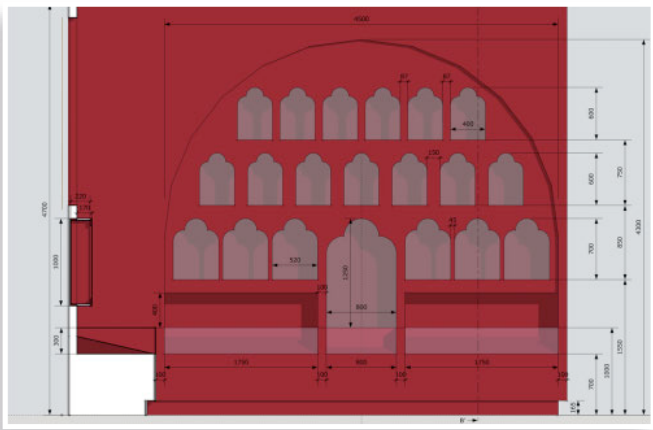
état projet (3D) / état réalisé



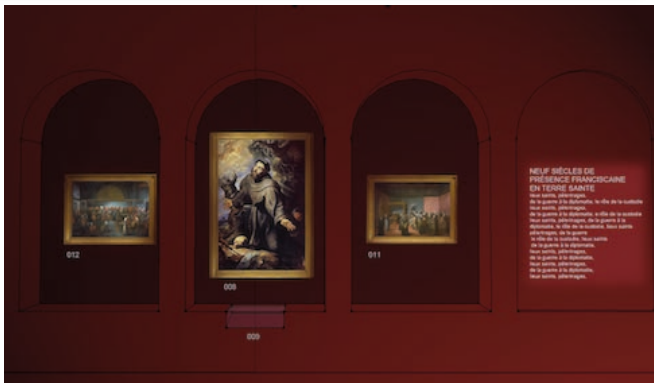












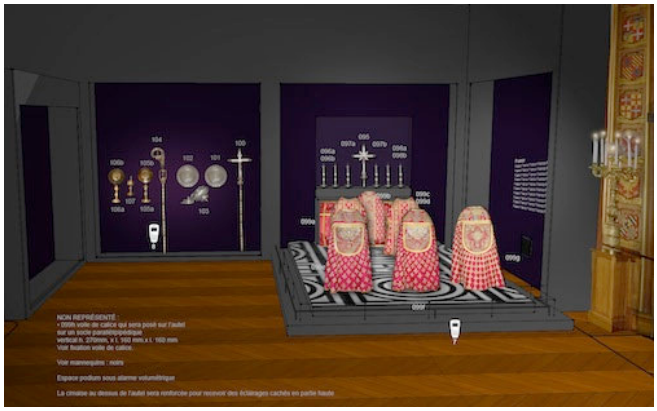


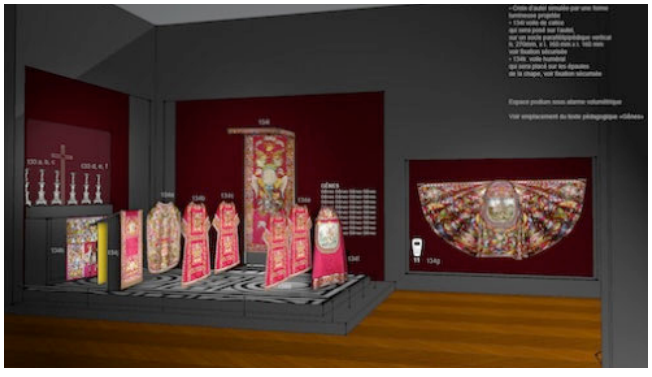
2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

état projet (3D) / état réalisé







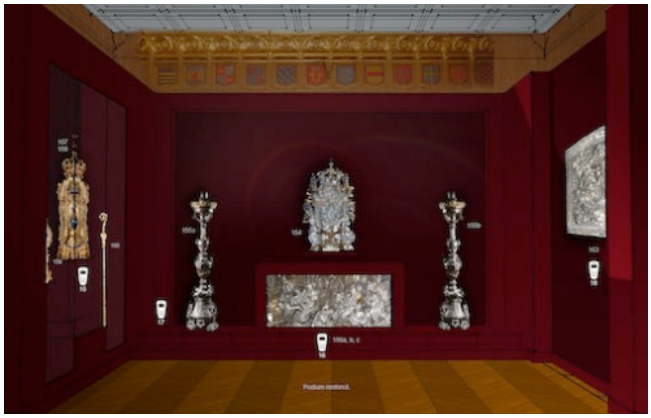

2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

état projet (3D) / état réalisé










2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

état projet (3D) / état réalisé, détails de vitrines

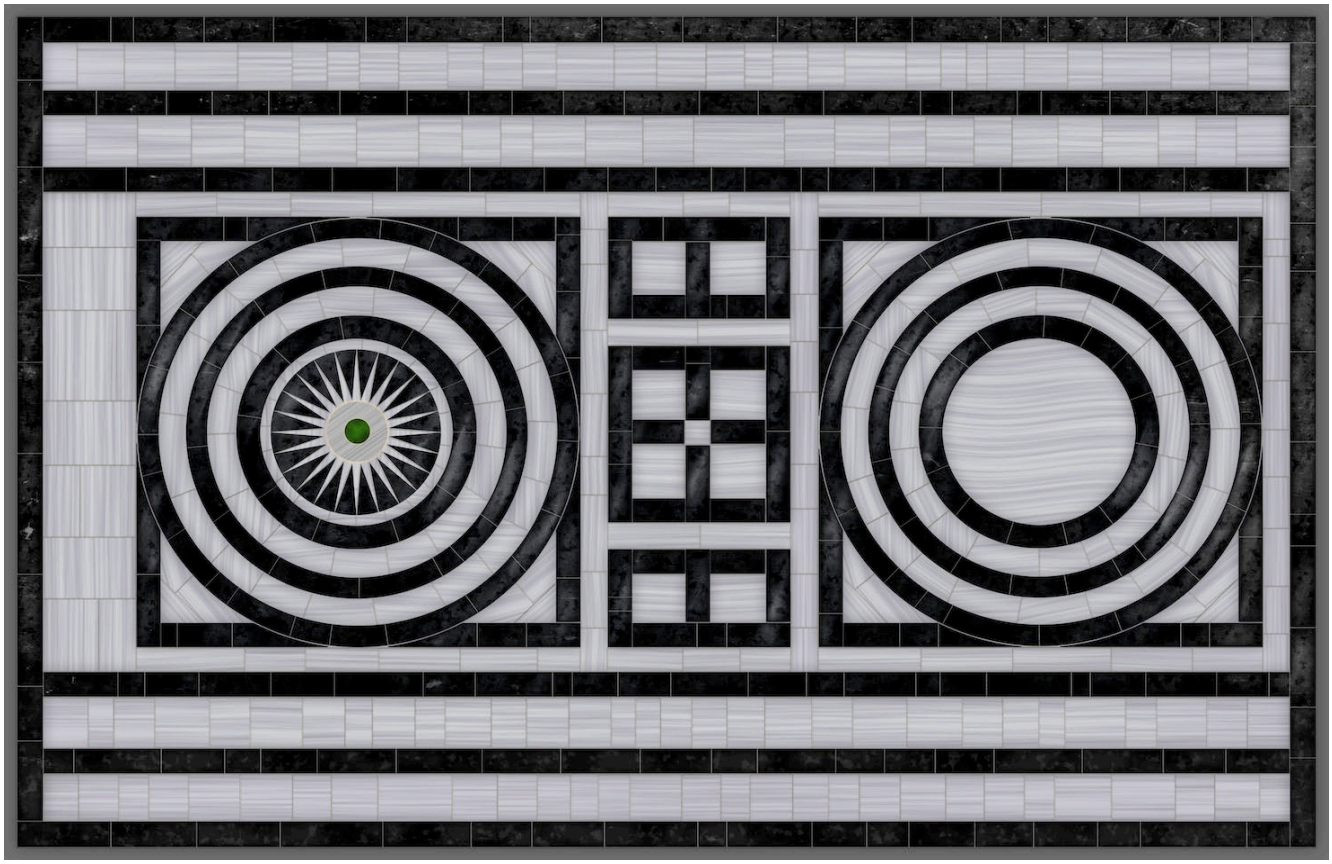






2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

état projet (3D) / état réalisé, peinture numérique et retouche photo



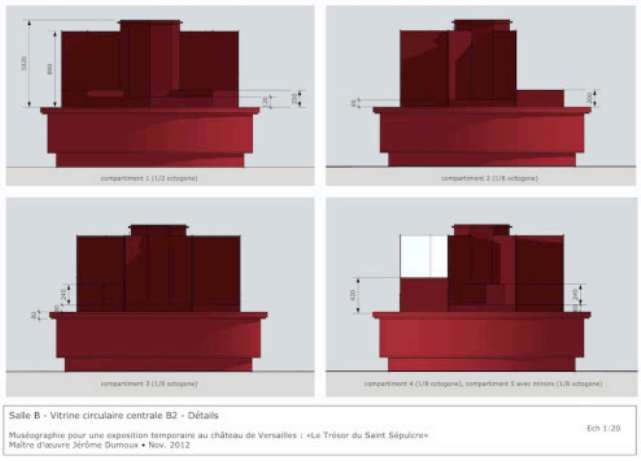
Peinture numérique : reconstitution d'un pavement pour podium 530 cm x 330 cm

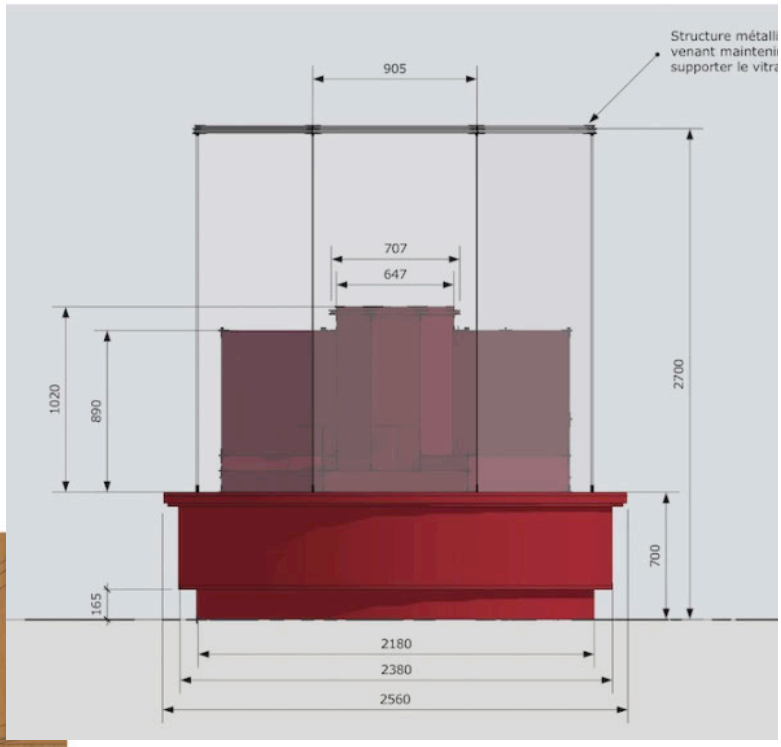


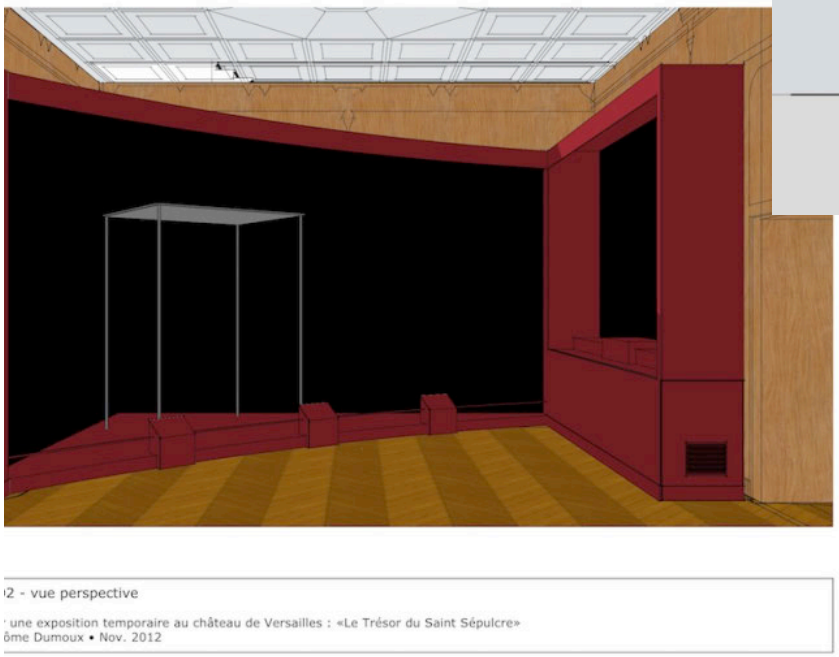
Retouche photo numérique et repeints numériques pour fabrication d'un cyclorama monumental de 1 450 cm x 470 cm

2013 - « TRÉSOR DU SAINT SÉPULCRE »

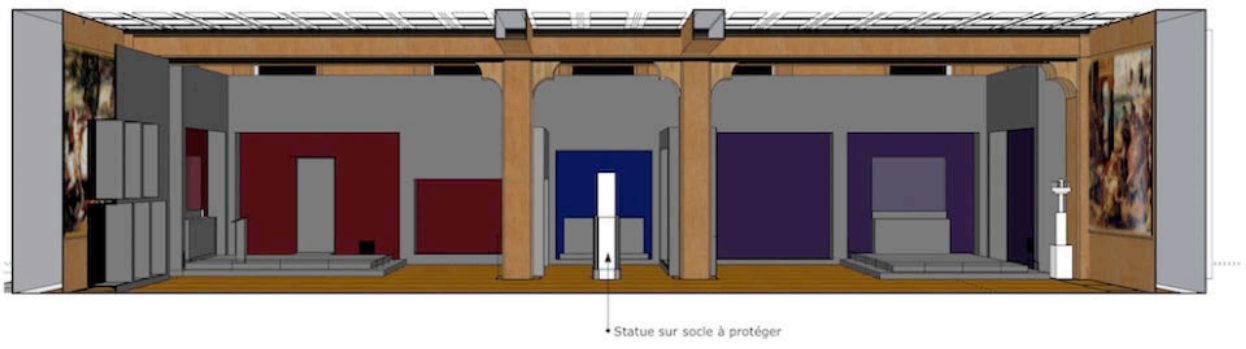
état projet (3D) / état réalisé, exemples de documents techniques

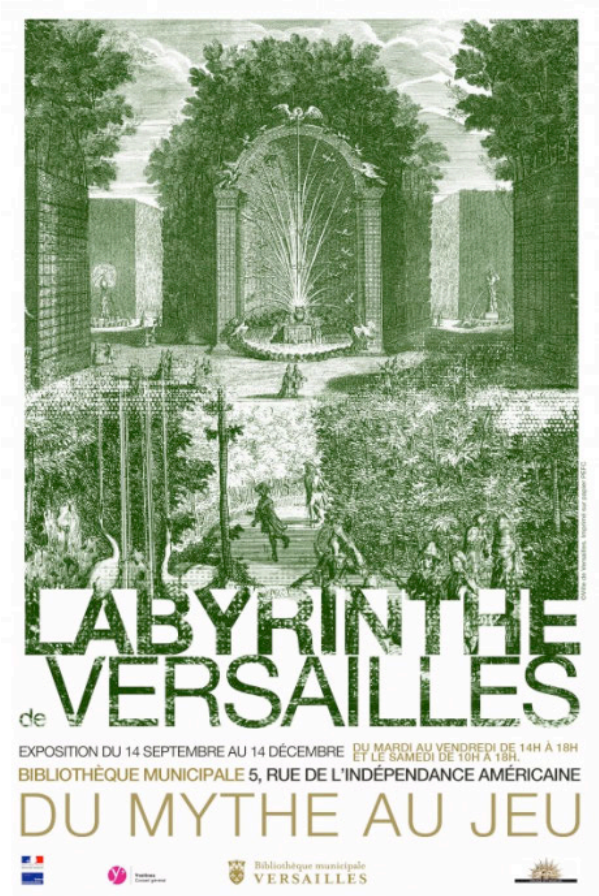












Ancien Hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, Bibliothèque municipale, Ville de Versailles

2013 -
« LE LABYRINTHE DE VERSAILLES »

Dessiné et planté par Le Nôtre dans le Petit Parc du château de Versailles dès 1665, le bosquet du Labyrinthe occupait l'emplacement de l'actuel bosquet de la Reine. Il demeure un mythe : disparu dès 1775, il conserve aujourd'hui encore une aura de mystère, et contribue à la fascination exercée par le château... L'exposition présente des pièces qui gardent le souvenir de ce bosquet disparu : quelques-unes des statues de plombs qui l'ornaient, l'exemplaire du Roi du *Labyrinthe de Versailles* gravé par Sébastien Le Clerc et gouaché, l'un des chefs-d'œuvre des ouvrages à peinture du 17ème siècle (collections du Petit Palais), tableaux, plans et gravures.

Parti pris scénographique : de grands décors imprimés plongent le visiteur dans ce que pouvaient être les bosquets du labyrinthe de Versailles.
Un travail sur le sol permet de créer des allées qui seront empruntées par le public. L'implantation au sol évoque un plan de jardin avec ses parterres (de gazon synthétique) et ses allées (le sol en tomettes de la galerie) qui se prolongent dans les grandes reproductions des différents bosquets du labyrinthe.

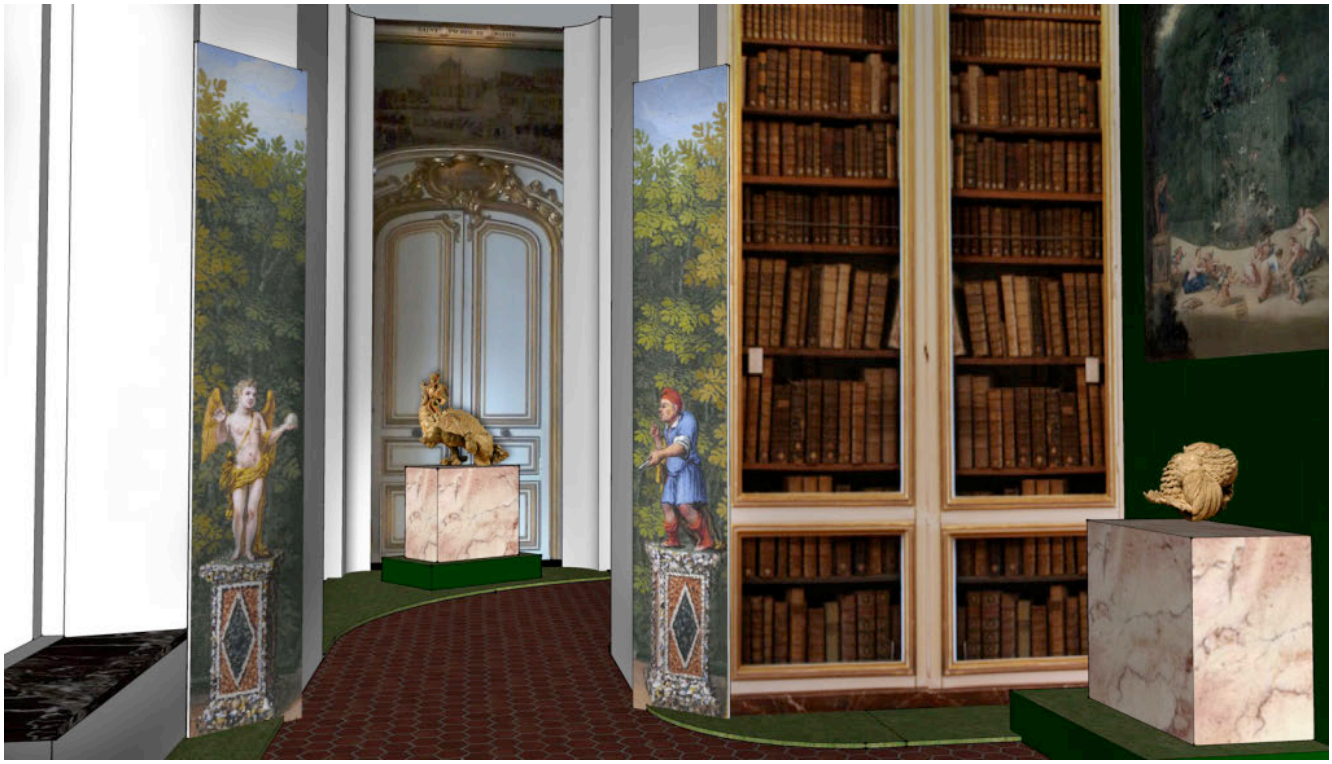
Conception scénographie et graphisme
Exposition du 14 septembre 2013 au 14 décembre 2013
Commissariat : Élisabeth Maisonnier

Surface totale : 300 m^2
100 œuvres : objets d'art, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, audiovisuels
Enveloppe des travaux : 30 000 euros
Fréquentation : 8 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Sophie DANIS
Directrice des bibliothèques de la ville de Versailles
01 39 07 13 24

2013 - « Le Labyrinthe de Versailles »

état projet (3D) / état réalisé











2013 - « Le Labyrinthe de Versailles »

état projet (3D) / état réalisé



















2013 - « LE LABYRINTHE DE VERSAILLES »

état projet (3D) / état réalisé, signalétique, textes pédagogiques, cartels





PP1_Accueil_PanneauxPedagogiques 21/08/13 15:53 Page1

LE LABYRINTHE DE LE NÔTRE

Le bosquet du Labyrinthe comptait parmi les merveilles des jardins de Versailles aux yeux des contemporains du Roi Soleil. Aménagé dès 1665-1666 par André Le Nôtre non loin du modeste château de brique et de pierre dont Louis XIV avait hérité, il se situait à l'emplacement de l'actuel bosquet de la Reine, jouxtant l'Orangerie : un vaste quadrilatère boisé de 2,7 hectares, percé d'allées et de bifurcations, où l'on pouvait « se perdre agréablement » parmi les fontaines ornées de statues de plomb coloré, représentant les fables d'Ésope récemment remises à la mode par La Fontaine.

Conservés après le remaniement du bosquet, quelques-uns de ces chefs d'œuvre de la sculpture animalière sont exceptionnellement présentés à la Bibliothèque municipale de Versailles : témoins muets de la splendeur passée du Labyrinthe, ils dialoguent avec les descriptions, gravures, recueils issus des collections de la Bibliothèque qui ont inspiré ce bosquet, propagé sa renommée dans toute l'Europe et gardé son souvenir jusqu'à nous.

Né en 1613, il y a quatre cents ans, Le Nôtre appartient à une dynastie de jardiniers du roi : son grand-père et son père occupaient déjà ce prestigieux office aux Tuileries. C'est cependant pour le surintendant Fouquet, à Vaux-le-Vicomte, qu'il va donner toute la mesure de son talent de paysagiste : ébloui, le jeune Louis XIV lui confie l'aménagement des jardins de Versailles pour surpasser ce modèle.

« Tout chemin est allée au royaume du Nôtre », écrit La Fontaine. Tout semble opposer ce génie des grandes perspectives aux détours sombres et sinueux d'un labyrinthe végétal ; autant semblent éloignés l'axe solaire d'Apollon et Latone du genre animalier et humble de la fable. Pourtant, le jardin à la française conjugue noble symétrie d'ensemble et variation de ton dans le détail, régularité des grandes allées et surprise des salles de verdure que sont les bosquets. Héritier des dédales de la Renaissance, le Labyrinthe tracé par Le Nôtre marque singulièrement l'histoire des jardins et ouvre la voie aux jardins pittoresques du XVIIIe siècle.

TITRE ŒUVRE

Origine, date,

Matière, technique

Commentaire de l'œuvre : « Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipisicing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. (...) »

Provenance, lieu de conservation, N° d'inventaire



Conception scénographie et graphisme
Exposition du 16 mai 2012 au 9 septembre 2012
Commissariat : Marie-Laure de Rochebrune

Surface totale : 350 m^2
150 œuvres : objets d'art, porcelaines, mobilier, sculptures, peintures, œuvres graphiques, documents d'archives, ouvrages, écrans multimédia et petit audiovisuel (film).
Enveloppe des travaux : 115 000 euros
Fréquentation : 492 000 visiteurs

Personne à contacter pour des renseignements sur l'opération
Madame Silvia ROMAN
Chef du service des expositions
Établissement public du château de Versailles
01 30 83 74 43

Château de Versailles, appartement de Madame de Maintenon et salle des Gardes du roi, Versailles

2012 - « Charles Nicolas Dodin, splendeur de la peinture sur porcelaine »

Le château de Versailles présente la première exposition consacrée à Charles Nicolas Dodin (1734-1804), l'un des peintres les plus talentueux de la manufacture de porcelaine de Vincennes-Sèvres. L'exposition retrace son évolution artistique et montre le raffinement de son œuvre. Elle témoigne également de la diversité des sources d'inspiration de l'artiste et de l'habileté avec laquelle il sut s'adapter à l'évolution des goûts et des modes.

Parti pris scénographique : le parcours est rythmé par des alcôves qui évoquent des intérieurs XVIII^{ème} à caractère intimiste, tout en se rapprochant du dessin et de la peinture c'est à dire suggérer à la fois le métier qui animait Dodin et ce qu'était le contexte décoratif de son époque.
200 clichés de décors des boiseries du château de Versailles ont été pris : contemporains des œuvres présentées, ces décors de boiseries suivent la chronologie de l'exposition, du style rocaille au style néo-classique.
Ces clichés furent ensuite repris numériquement par un ensemble d'effets graphiques afin d'obtenir un décor à l'aspect léger et raffiné, entre l'ébauche dessinée, le frottage, l'empreinte, la toile de peintre préparée... avant d'être imprimés sur toile en recouvrement des cimaises (450 m^2 de toile imprimée).

2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

état projet (3D) / état réalisé



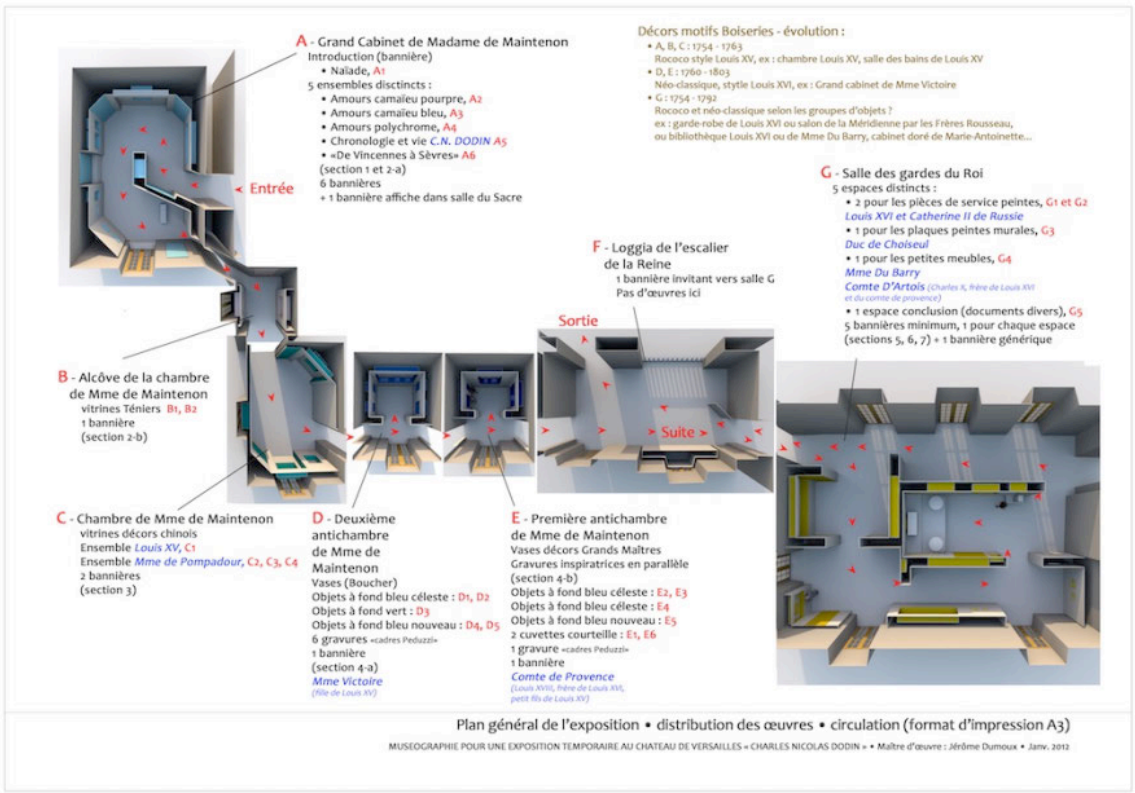
Vue d'intention muséographique : structure autoportante avec vitrines - niches à fond boiserie ou miroir (décors de boiseries repris de la salle des bain de Louis XV)

MUSEOGRAPHIE POUR UNE EXPOSITION TEMPORAIRE AU CHATEAU DE VERSAILLES « CHARLES NICOLAS DODIN » • Maître d'œuvre : Jérôme Dumoux • Janv. 2012



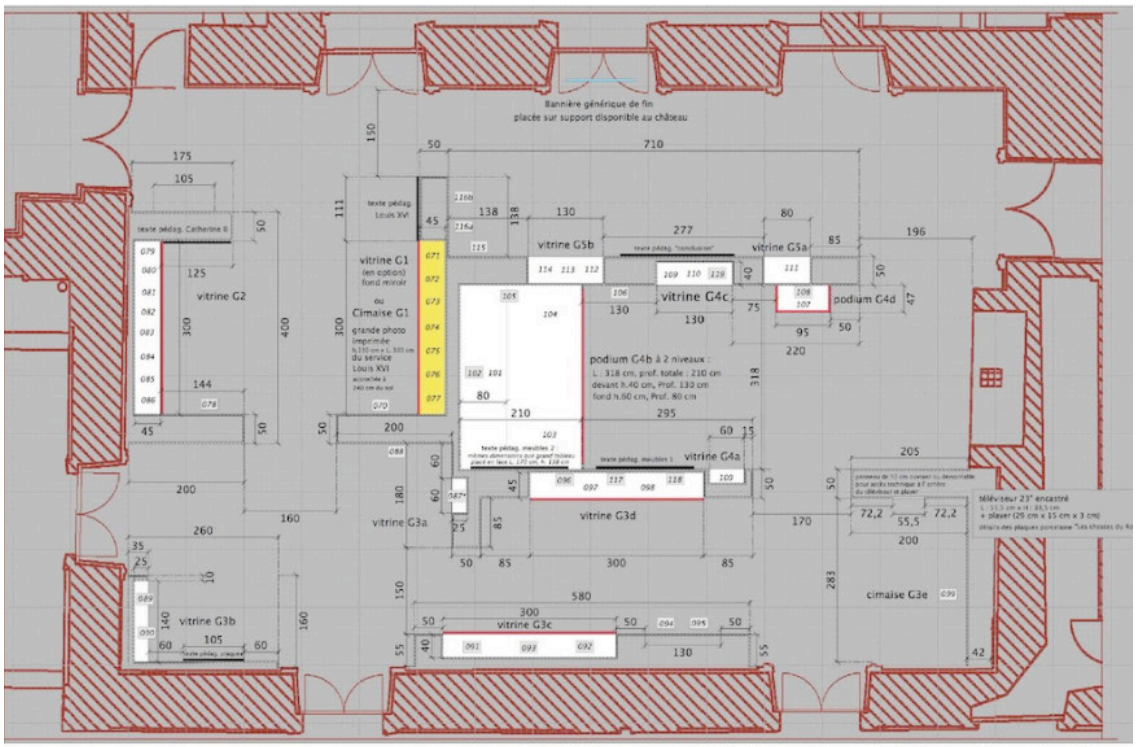
2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

documents techniques, 3D, implantations



Plan général de l'exposition • distribution des œuvres • circulation (format d'impression A3)

MUSEOGRAPHIE POUR UNE EXPOSITION TEMPORAIRE AU CHATEAU DE VERSAILLES « CHARLES NICOLAS DODIN » • Maître d'œuvre : Jérôme Dumoux • Janv. 2012

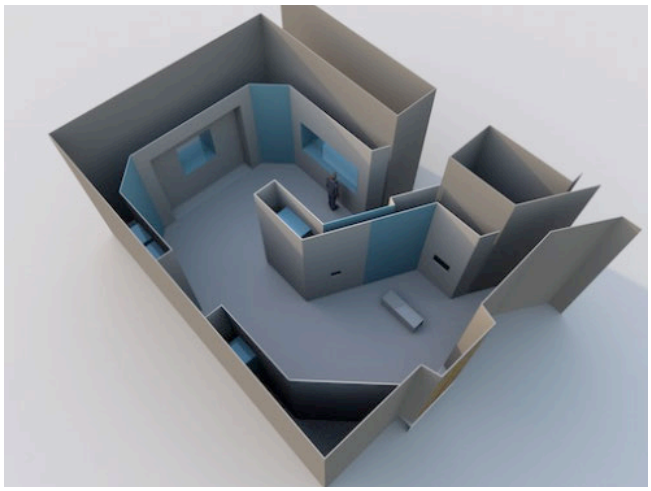
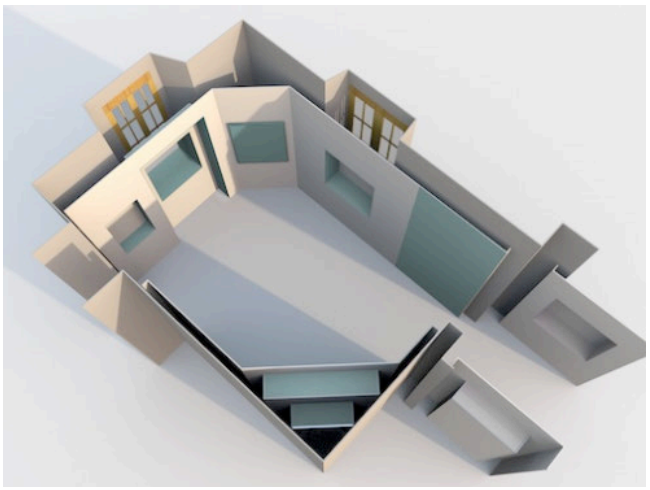
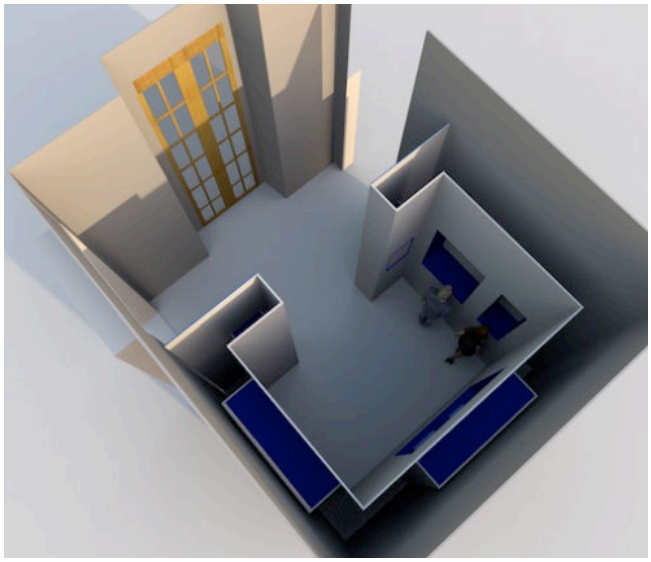
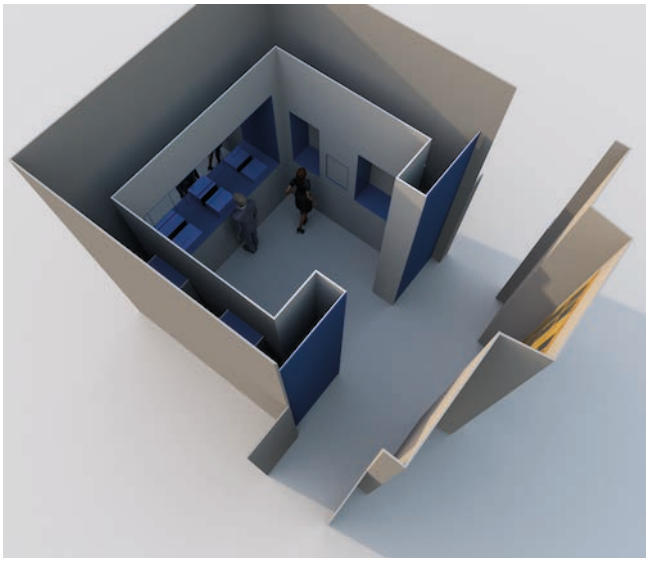
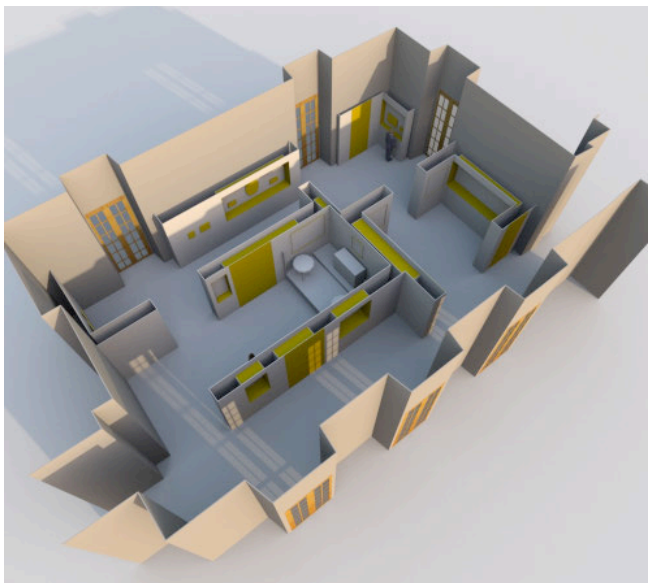
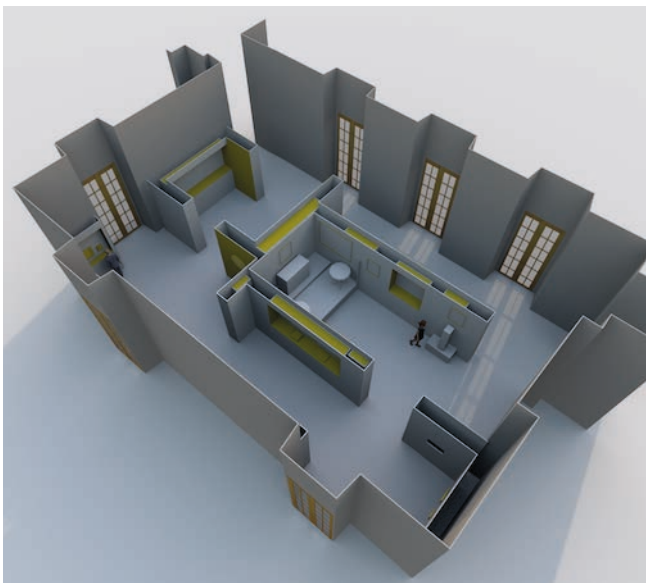


Salle G - Salle des gardes du Roi • implantation • Ech 1/50 (format d'impression A3)

MUSEOGRAPHIE POUR UNE EXPOSITION TEMPORAIRE AU CHATEAU DE VERSAILLES « CHARLES NICOLAS DODIN » • Maître d'œuvre : Jérôme Dumoux • Janv. 2012

2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

état projet, volumes 3D

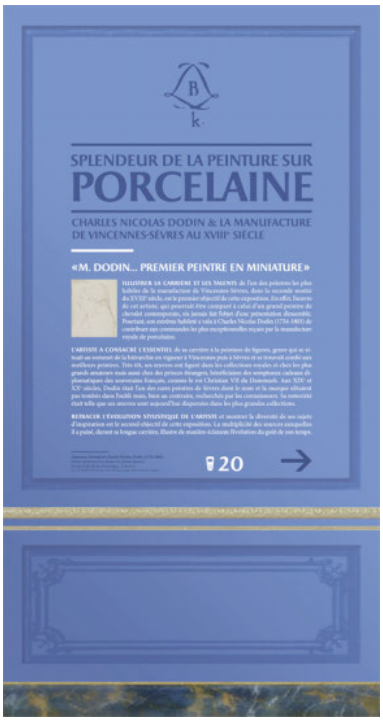
2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

travail décor graphique et signalétique (450 m^2 de toile imprimée)











2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

état réalisé













2012 - « CHARLES NICOLAS DODIN, SPLENDEUR DE LA PEINTURE SUR PORCELAINE »

état projet (3D) / état réalisé



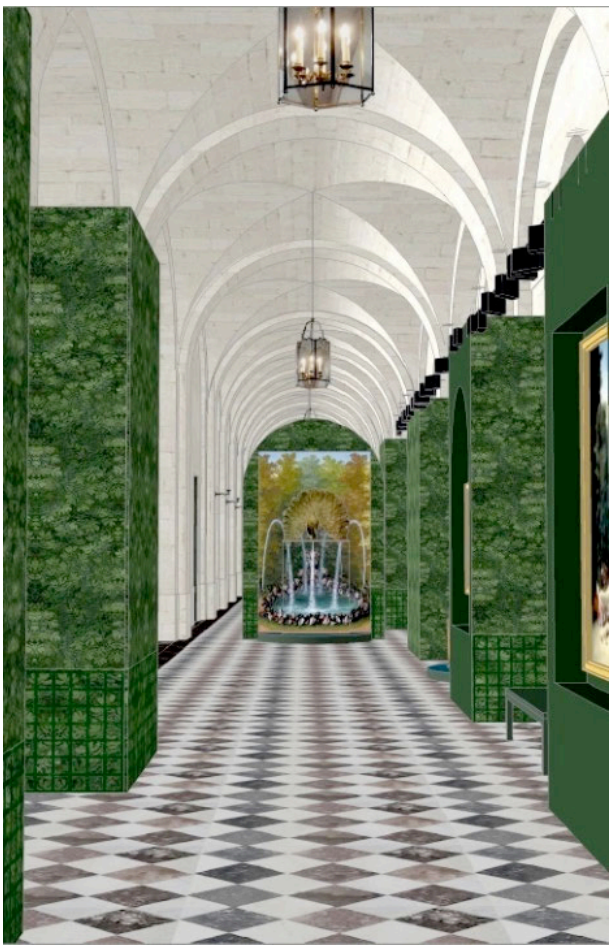


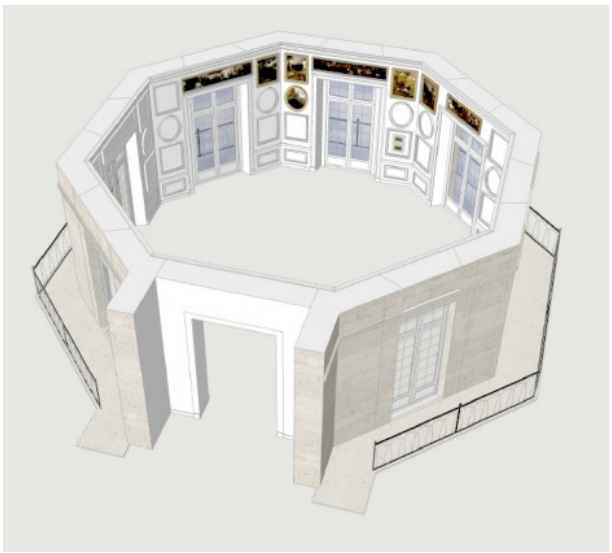




Projets finalistes

Projets non réalisés





Château de Versailles, Galerie de pierre haute, salles d'Afrique et de Crimée, Versailles

2020 - « LES ANIMAUX DU ROI »

Projet finaliste / non réalisé

L'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles organise dans les salles d'Afrique et de Crimée une exposition intitulée **« Les animaux du roi »**, qui sera présentée du 12 octobre 2021 au 13 février 2022.

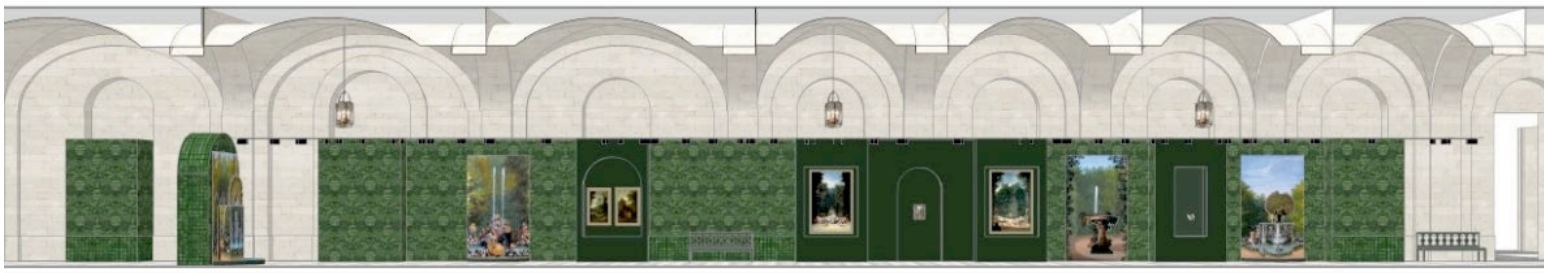
Aménagé en pleine campagne, au cœur de la grande forêt giboyeuse d'Ile-de-France, Versailles a favorisé le développement d'un nouveau rapport au monde animal. Cette exposition a pour ambition d'en explorer les contours, en développant plusieurs thèmes : d'abord la place de l'animal comme objet d'étude pour les scientifiques, de collection, et importante source d'inspiration pour les artistes de l'époque. Ensuite, la nature symbolique et politique des animaux sauvages qui se déploie dans les décors intérieurs de Versailles. L'animal est sollicité pour prendre part à des programmes concernant le décor des grandes demeures et de leurs jardins à une échelle sans précédent. Et enfin l'animal comme compagnon des princes et des souverains. Omniprésents à la cour, les animaux de compagnie (chiens, chats, oiseaux…) agrémentent le quotidien des petits princes et des souverains eux-mêmes. Cette attention au monde animal a permis l'émergence d'une nouvelle sensibilité en opposition à la vision cartésienne de l'animal-machine alors dominante.

Parti pris scénographique : Il s'agit dans ce projet d'être à la fois didactique et ludique en donnant vie aux animaux. L'architecture existante sera respectée et mise en valeur.

Deux points forts rythmeront le parcours : les évocations les plus fidèles possibles de deux lieux emblématiques de Versailles aujourd'hui disparus : le bosquet du Labyrinthe en galerie de pierre haute, et la Ménagerie de Versailles avec son décor intérieur dans l'une des salles de l'exposition.

2020 - « LES ANIMAUX DU ROI »

état projet finaliste (3D) / non réalisé







2020 - « LES ANIMAUX DU ROI »

état projet finaliste (3D) / non réalisé







Mobilier national, Galerie des Gobelins, Paris

2020 - « PALAIS DISPARUS DE NAPOLÉON »

Projet finaliste / non réalisé

Programmée en 2021, année du bicentenaire de la mort de Napoléon et 150ème anniversaire de l'incendie de Saint-Cloud, de Meudon et des Tuileries, l'exposition « Les palais disparus de Napoléon 1er » évoque cette grande entreprise de faste politique, dont le Mobilier national, héritier du Garde-meuble impérial conserve de précieux témoins.

« On ne peut concevoir un pouvoir quelconque sans apparat », disait l'Empereur.

Parmi les nombreuses manifestations prévues en France en 2021 célébrant Napoléon 1er, l'exposition du Mobilier national ambitionne de « ressusciter » les palais des Tuileries, siège du pouvoir, et les maisons de campagne de Saint-Cloud et Meudon à travers des œuvres d'art qui les ont ornées entre 1799 et 1815.

Parti pris scénographique :

• Transformer la Galerie des Gobelins en Palais caractérisé par des salles en enfilade, à l'aide de cimaises architecturées variables. L'architecture de la galerie s'y prête d'ailleurs parfaitement, elle pourrait être l'aile d'un palais.

• Théâtralité du pouvoir, théâtralité de la scénographie. Grand effet dramatique à l'entrée de l'exposition : les palais démolis *(plutôt qu'à la fin du parcours comme suggéré par les commissaires de l'exposition)*. Final fastueux : décor des Tuileries. Parcours dynamique, rythmé alternant entre mises en scène spectaculaires (Empereur) et espaces plus intimes (Joséphine).

• Pour certaines salles, reconstitution de décors textiles à partir des échantillons conservés par le Mobilier national.

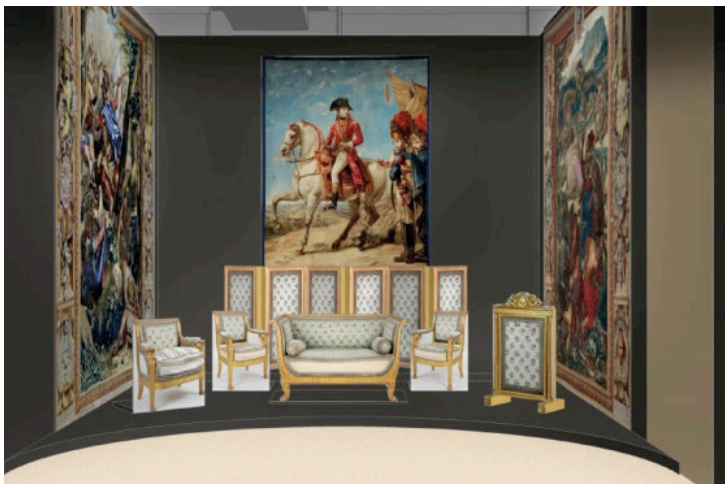
• Choix évocateurs pour les couleurs et la signalétique de l'exposition. Choix évocateurs pour les couleurs et la signalétique de l'exposition.

• Ambiance lumineuse travaillée, éclairage « bougie » pour certains salons.

2020 - « PALAIS DISPARUS DE NAPOLÉON »

état projet finaliste (3D) / non réalisé

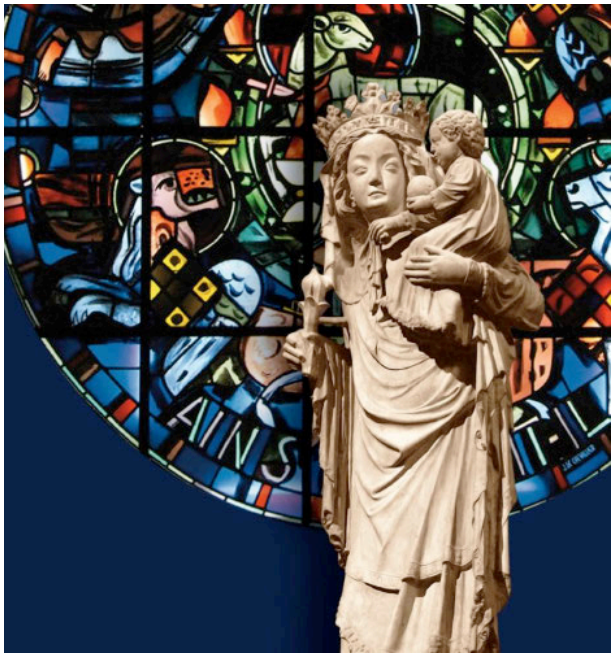












Hôtel-Dieu, AP-HP
Paris

2020 - « Revoir Notre-Dame de Paris, Trésors hors les murs »

Conception scénographie et graphisme
Exposition prévue de l'été 2020 à fin 2022
Commissariat : Béatrix Saule, Marie-Hélène Didier, Jean-Michel Leniaud, P. Gilles Drouin

Surface totale : 350 m^2 env.
200 œuvres : peintures, sculptures, vitraux, objets d'art, œuvres graphiques, documents d'archives

Enveloppe globale des travaux : 1 500 000 euros
Fréquentation :

!

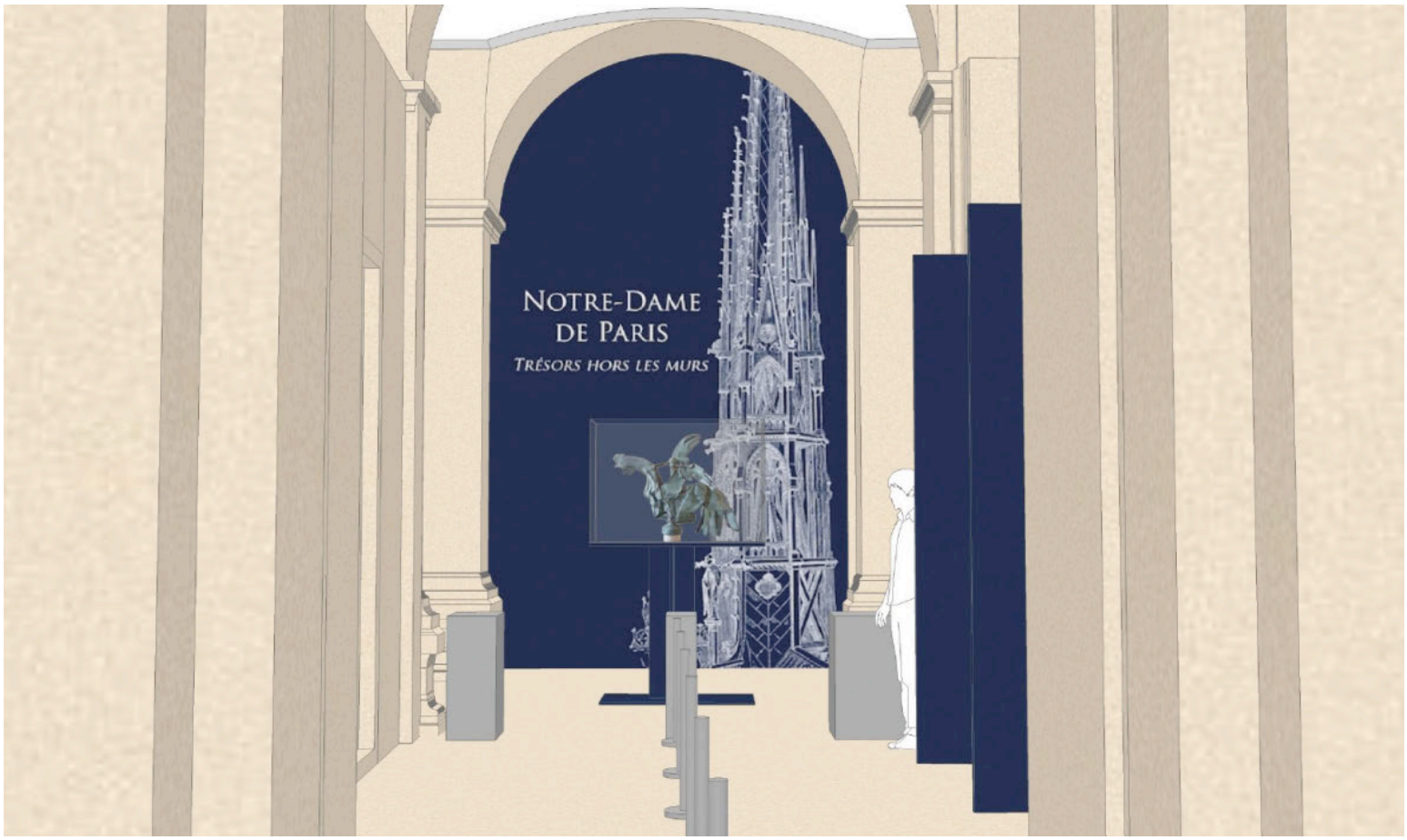
N.B. La décision a été prise en mars 2020, à la survenue de l'épidémie de COVID19, d'abandonner ce projet déjà bien élaboré.

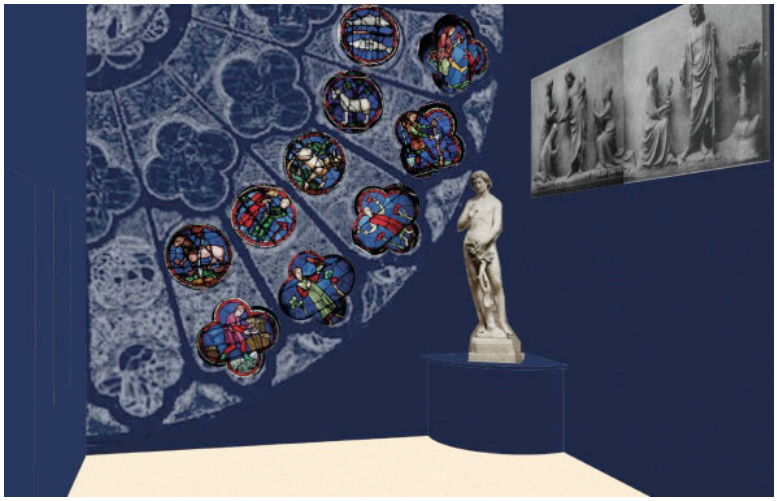
Depuis l'incendie du 15 avril 2019, il est impossible d'accéder physiquement à la cathédrale, d'être initié à sa spiritualité dans ses murs, au message chrétien qui se lit dans son patrimoine. Si ce dernier a pu être quasiment intégralement sauvé la nuit du sinistre et les jours qui ont suivi, il est aujourd'hui inaccessible *in situ,* et ce pour plusieurs années. Suite à l'incendie, l'AP-HP (Assistance publique – Hôpitaux de Paris) a manifesté son souhait de mettre à disposition de la cathédrale des locaux dans l'Hôtel-Dieu, donnant sur le parvis de la cathédrale pour y déployer une exposition qui présenterait pendant la durée des travaux de restauration, des objets d'art provenant de la cathédrale, en lien avec son histoire et son message : peintures, sculptures, gravures, manuscrits, vitraux, ornements, pièces d'orfèvrerie, mobilier, maquettes, photographies… A partir d'objets soigneusement sélectionnés l'exposition aura pour but de faire découvrir ce qu'est fondamentalement la cathédrale, pourquoi elle a été faite, ce qu'elle représente aujourd'hui au sein d'une ville-monde comme Paris, en un mot initier au mystère de cette cathédrale dont l'incendie nous a révélé combien sa place était importante au cœur de notre ville, de notre nation, et par delà nos frontières.

Parti pris scénographique : Le parcours comporte un prologue qui revient sur la genèse et les grandes heures de la cathédrale. Deux grands mouvements se déroulent ensuite : l'Élan vers Dieu, puis la cathédrale universelle et son rayonnement.
Chaque salle est pensée avec un thème porté symboliquement par une pièce majeure, un chef-d'œuvre autour duquel gravitent d'autres œuvres. Des dispositifs particuliers permettront de remettre en situation certaines œuvres pour mieux en faire sentir le sens et la portée symbolique et spirituelle.

2020 - « Revoir Notre-Dame de Paris, Trésors hors les murs »

état projet (3D) / Projet abandonné





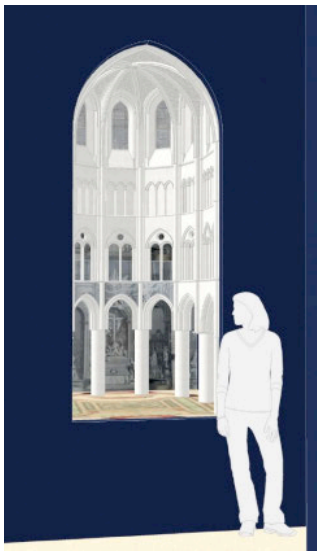


2020 - « Revoir Notre-Dame de Paris, Trésors hors les murs »

état projet (3D) / Projet abandonné

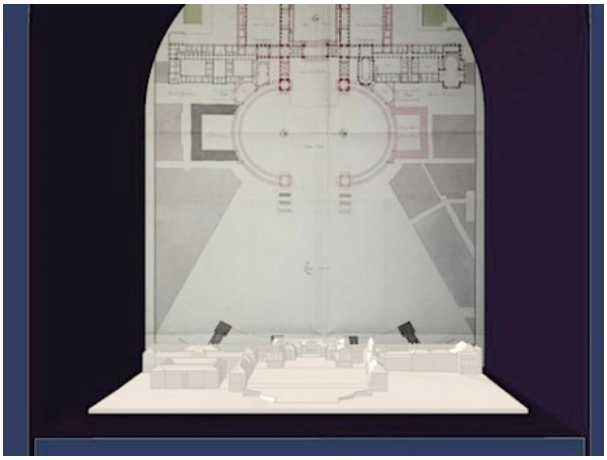












Château de Versailles, Galerie de pierre haute, Versailles

2018 - « VERSAILLES, ARCHITECTURES RÊVÉES, 1660-1815 »

Projet finaliste / non réalisé

Dans le cadre de la première biennale d'architecture et de paysage de la région Ile-de-France, le château de Versailles, présente du 4 mai au 4 août 2019 dans la Galerie de pierre haute, un rassemblement inédit de 120 dessins de projets d'architecture élaborés entre les XVII^{e} et XIX^{e} siècles pour le Château de Versailles et ses Jardins.

(NB. : l'appel d'offre émis par le château de Versailles portait simultanément sur les scénographies de deux expositions temporaires, celle-ci et Madame de Maintenon que vous pouvez retrouver dans mes projets réalisés en 2019. Le château de Versailles ayant finalement décidé de confier les scénographies à deux scénographes différents)

Parti pris scénographique :

La galerie de pierre haute n'est habituellement pas un lieu d'exposition. Il s'agit donc d'occuper cet espace monumental avec des plans et élévations d'architecture, tout en conservant son caractère architectural et minéral, en organisant un parcours didactique qui renouvelle l'intérêt d'une présentation d'œuvres graphiques uniquement. Le côté « fenêtres » de la galerie est reservé pour de grands visuels rétro-éclairés reproduisant des gravures de l'état du château selon les différentes époques (mises en parallèle avec les projets rêvés des mêmes époques) tandis que le côté « statues » est parcouru par une longue cimaise déclinée en plusieurs couleurs et alcôves identifiant chaque section (époque) de l'exposition. Dans cette grande promenade dans laquelle les dessins jouent avec l'architecture, sont installés des pupitres inclinés présentant les plans de ces architectures rêvées, tandis que les élévations et coupes se retrouvent présentés verticalement sur les cimaises. Deux grandes maquettes sont envisagées, elles donneront une réalité à deux de ces architectures rêvées.

2018 - « VERSAILLES, ARCHITECTURES RÊVÉES, 1660-1815 »

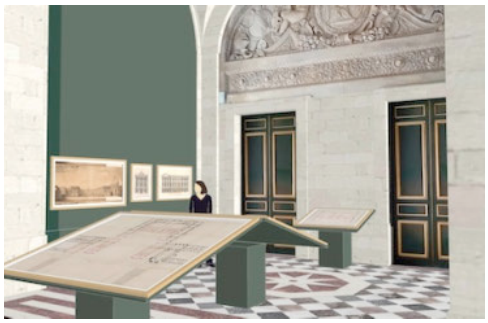
état projet finaliste (3D) / non réalisé

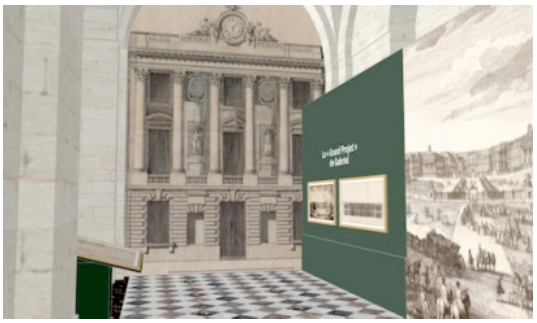






















Paris-Musées, Petit-Palais, Paris

2016 - « Le Baroque des Lumières, peintures du XVIIIe siècle des eglises de Paris »

Projet finaliste / non réalisé

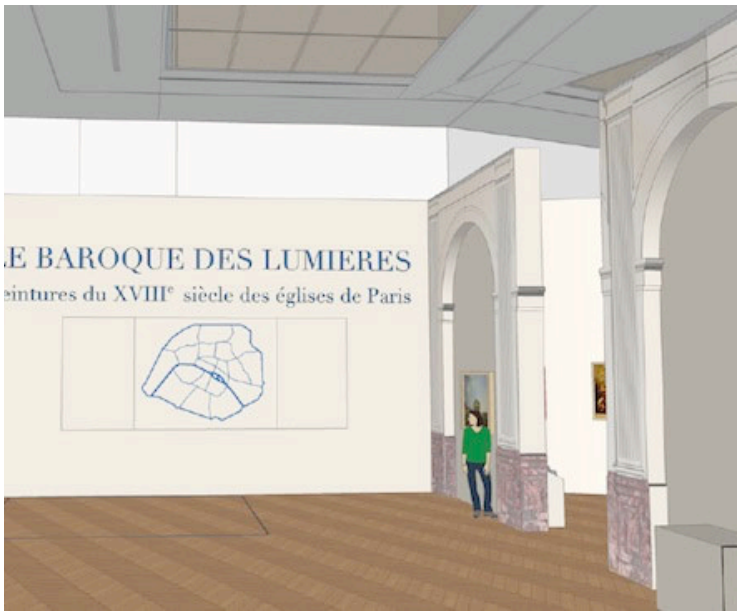
Parti pris scénographique :
Évoquer à la fois l'espace ecclésial et le baroque du XVIIIème siècle
Le mouvement des formes, caractéristique du baroque, sera donné au parcours, par l'emploi de grandes cimaises courbes. Elles auront aussi pour fonction de relancer le visiteur après les pauses des sections pédagogiques qui ponctuent le parcours.
L'emploi de formes concaves et convexes évoquera les façades et les frontons qui s'arrondissent dans les architectures baroques, mais aussi le parcours autour du chœur lors de la visite d'une église.

Il sera fait **référence à quelques éléments architecturaux simples** mais évocateurs de l'architecture religieuse tels que des pilastres, des arcs, mais aussi à des matières telles que la pierre, le marbre, ou le bois.

Le trompe l'œil, le décor illusionniste, décors feints (peints), théâtralisation :
A l'image de la peinture monumentale au XVIIIeme siècle, l'emploi de grandes surfaces imprimées (opaques ou rétro-éclairées) peut remplir le rôle spectaculaire, théâtral, illusionniste dans une scénographie d'exposition.
Le baroque est ainsi évoqué par l'utilisation de ses artifices propres, permettant de créer l'illusion, la théâtralité. On pense aussi aux toiles peintes qui constituaient les décors de théâtre du XVIIIe.

2016 - « LE BAROQUE DES LUMIÈRES, PEINTURES XVIII[E] DES ÉGLISES DE PARIS »

état projet finaliste (3D) / non réalisé







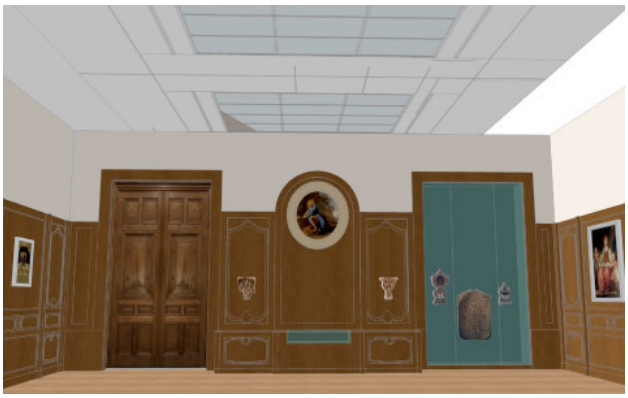




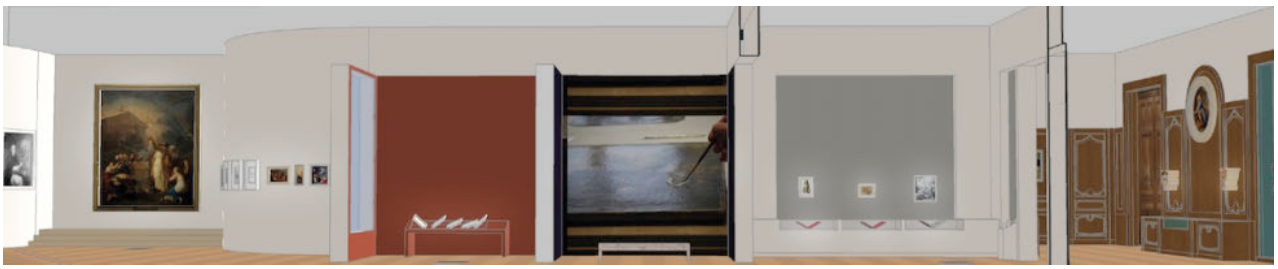


2016 - « Le baroque des lumières, peintures XVIIIe des églises de Paris »

état projet finaliste (3D) / non réalisé



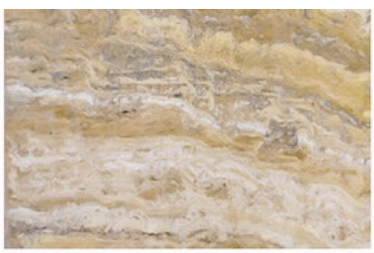


















Paris-Musées, Petit-Palais, Paris

2016 - « OSCAR WILDE, L'IMPERTINENT ABSOLU »

Projet finaliste / non réalisé

Appel d'offre jumelé avec celui portant sur la conception de la scénographie de l'exposition « l'art de la Paix »

Parti pris scénographique :

Esthétisme littéraire, décadentisme, symbolisme sont le fil conducteur pour inspirer une scénographie consacrée à Oscar Wilde, mais aussi **raffinement, sensibilité, et sensualité**.

Une grande perspective centrale est crée, rompue par des **tulles imprimés** reproduisant des agrandissements d'archives ou de portraits de Wilde. Ces tulles permettent de séparer les sections et proposent un jeu scénographique vivant, **fait de transparences**, qui me semble correspondre au propos de l'exposition, à la **personnalité fantomatique de Wilde**, à sa **sensualité**. Le tulle peut contribuer à donner une **atmosphère éthérée** dans un parcours allant de l'amusement au tragique, il peut aussi évoquer **les voiles de Salomé**.

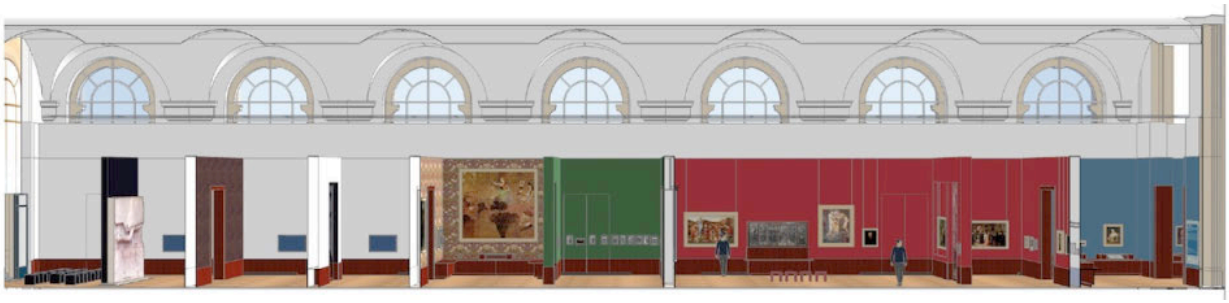
La scénographie s'inspire globalement de ***l'Æsthetic Movement***, mouvement artistique global. Les couleurs employées, les matériaux, le dessin du mobilier, l'importance du graphisme (papiers peints de Morris) et enfin le travail sur la lumière contribuent à « *rendre compte d'un écrivain qui « avait su créer, par devant son vrai personnage, un amusant fantôme dont il jouait avec esprit » (gide). »*

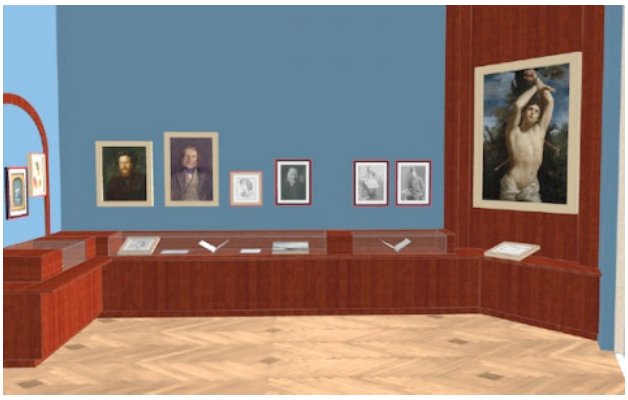
Deux espaces plus décoratifs rythment le parcours : l'évocation de la Grosvenor Gallery avec l'ensemble de tableaux Préraphaélites et la section consacrée à Salomé.

Des citations de Wilde sont reproduites en lumière projetée, elles accompagnent la visite de l'exposition, de même que des espaces d'écoute de lectures ponctuent le parcours.

2016 - « OSCAR WILDE, L'IMPERTINENT ABSOLU »

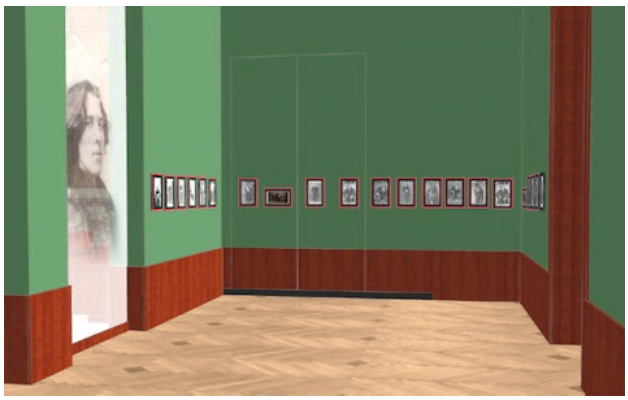
état projet finaliste (3D) / non réalisé





















Paris-Musées, Petit-Palais, Paris

2016 - « L'ART DE LA PAIX, SECRETS ET TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE »

Projet finaliste / non réalisé

Appel d'offre jumelé avec celui portant sur la conception de la scénographie de l'exposition « Oscar Wilde »

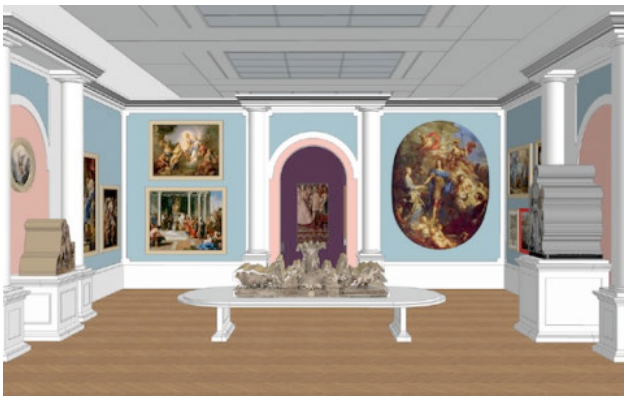
Parti pris scénographique :

Le parcours scénographique sera rythmé et contrasté selon les espaces successifs dédiés à chacune des sections très distinctes.
Elle alternera entre des espaces muséaux sobres et épurés et des espaces plus décoratifs, évoquant l'architecture classique. L'architecture sera ordonnée et construite, à l'image de la paix qui est une construction difficile et un long cheminement.
La guerre détruit, la paix construit.
La référence à l'architecture classique est une référence à un idéal d'ordre et de raison.
La présentation est didactique, elle établit un lien entre les œuvres et les Traités.
La salle des Traités est voulue comme un écrin, à la fois spectaculaire, intime et majestueux : La paix est précieuse.

2016 - « L'ART DE LA PAIX, SECRETS ET TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





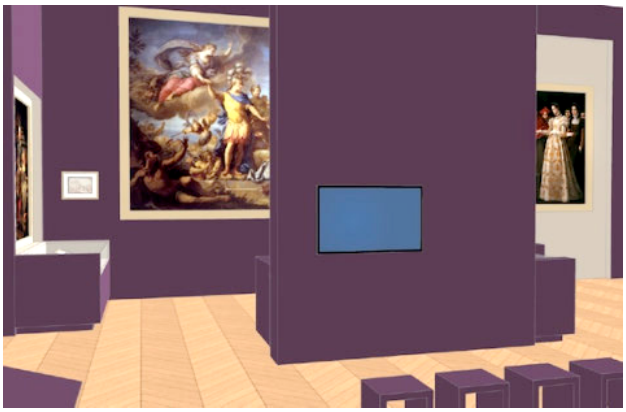






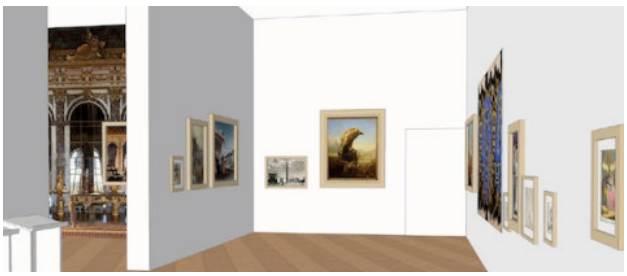
2016 - « L'ART DE LA PAIX, SECRETS ET TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE »

état projet finaliste (3D) / non réalisé



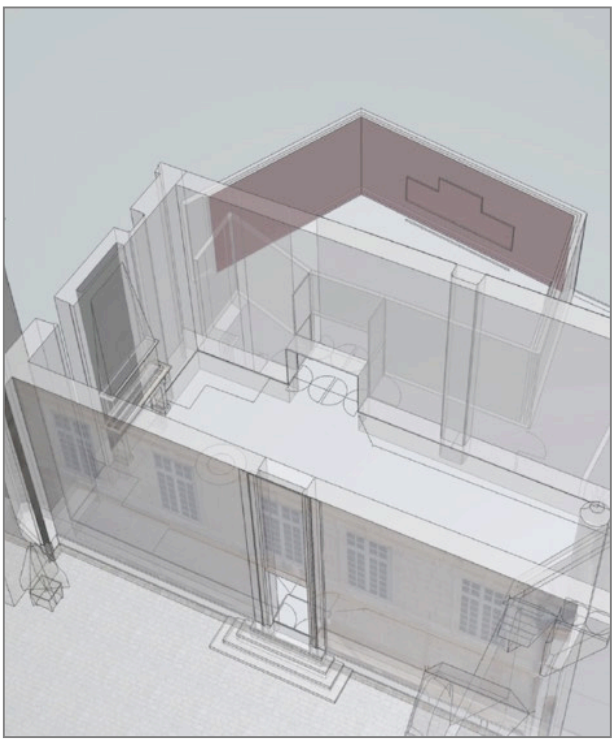












Hospices de Beaune, Beaune

2015 - « HOSPICES DE BEAUNE, RENOUVELLEMENT DE LA SCÉNOGRAPHIE DE LA SALLE SAINT LOUIS »

Projet finaliste / non réalisé

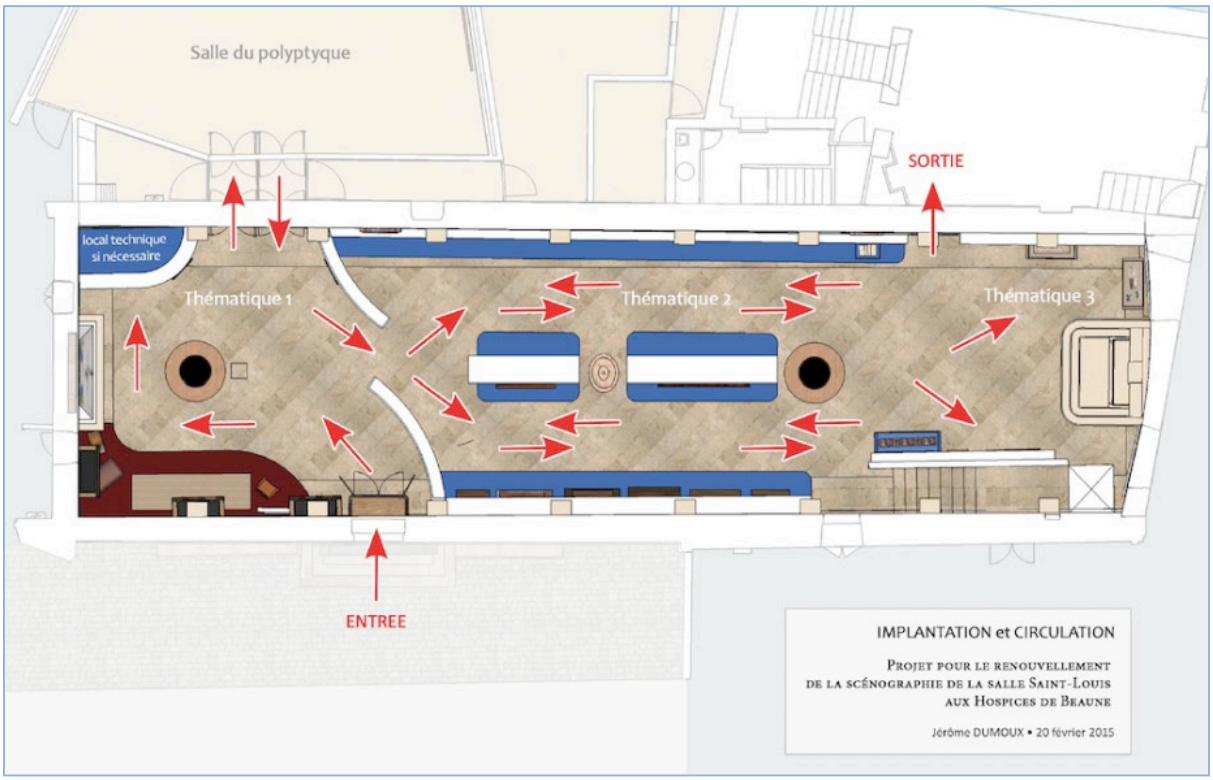
Parti pris scénographique : La salle Saint-Louis présente les collections de l'Hôtel-Dieu, elle est la dernière salle de la visite du musée de l'Hôtel-Dieu. Elle doit en être le point d'orgue, à la hauteur du monument que sont les Hospices de Beaune.
Il m'a semblé important dans cette étude, et dans un soucis de clarté du discours, d'établir **un parcours chronologique** : de l'histoire de l'Hôtel Dieu, au retable du XV^{ème}, à la statuaire du XV^{ème}, aux coffres des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, aux tapisseries des XVI^{ème} XVIII^{ème}, au buste de Pajou XVIII^{ème}, et enfin à l'époque moderne avec le domaine viticole, sans oublier à proximité de l'autel un ensemble de peintures XVII^{ème}.

Des cimaises serviront à définir les espaces et à guider le visiteur de façon fluide.
Des trottoirs permettront par endroits la présentation et la mise à distance des œuvres.
Dans ce projet, la reconstitution de la salle des malades fait face à l'espace dédié à l'introduction au retable. Cette disposition rappelle le fait que le retable était disposé à la vue des malades, leur apportant réconfort et apaisement.
La scénographie s'attachera à évoquer l'esprit du XV^{ème} siècle, et la spiritualité qui pouvait accompagner les malades, tout en évoquant à la fin du parcours, l'époque actuelle avec le domaine viticole.

Il s'agit de former **un ensemble cohérent**, tant dans le discours que dans le parcours.

2015 - « HOSPICES DE BEAUNE, SALLE SAINT LOUIS »

état projet finaliste (3D) / non réalisé



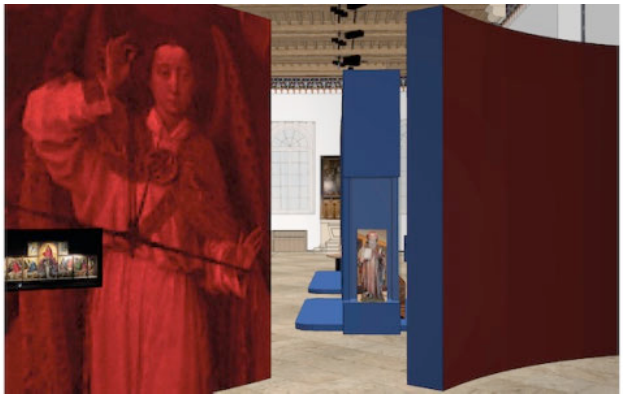


2015 - « Hospices de Beaune, salle Saint Louis »

état projet finaliste (3D) / non réalisé



















Musée d'Orsay, Musée de l'Orangerie, Paris

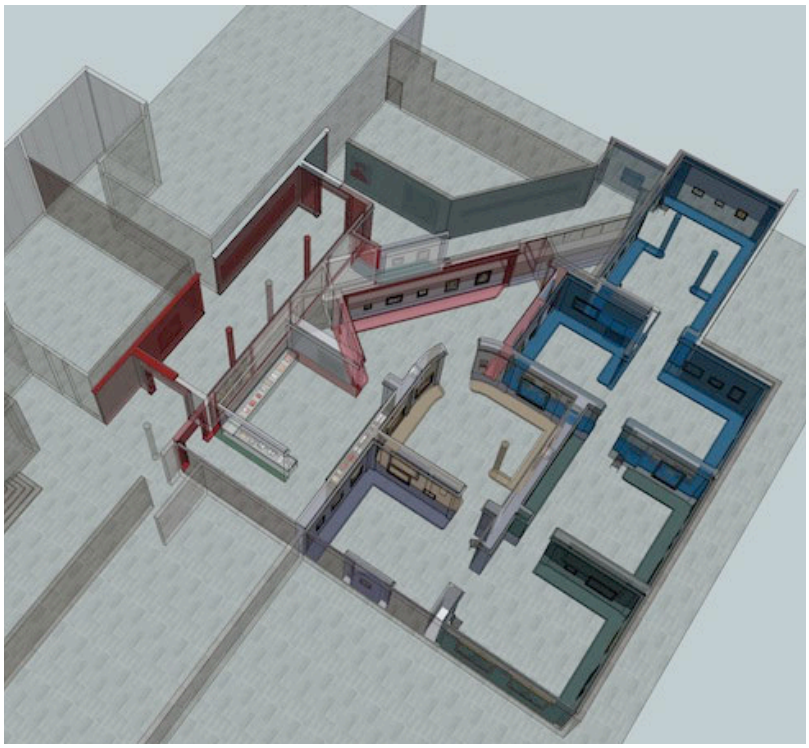
2014 - « ÉMILE BERNARD, LA PEINTURE EN COLÈRE »

Projet finaliste / non réalisé

Parti pris scénographique : une scénographie homogène et sobre qui permet d'identifier clairement chacune des nombreuses sections de l'exposition (périodes stylistiques) et qui rend sensible le caractère monumental et classique qui sera l'aboutissement de l'œuvre d'Émile Bernard. Une scénographie conçue comme un prolongement de sa pensée et de son rêve absolu.

2014 - « Émile Bernard, la peinture en colère »

état projet finaliste (3D) / non réalisé





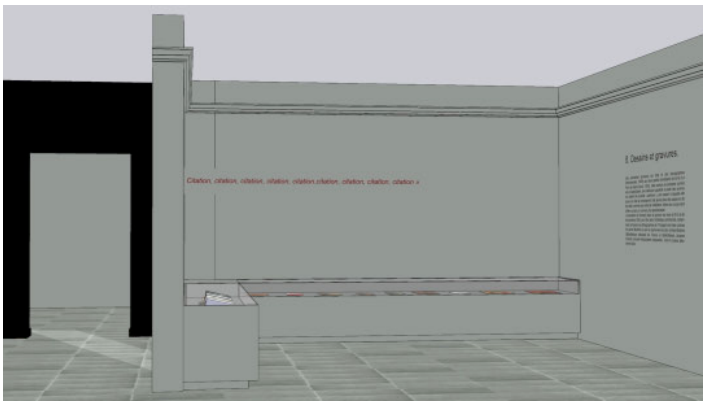
2014 - « ÉMILE BERNARD, LA PEINTURE EN COLÈRE »

état projet finaliste (3D) / non réalisé









Effectif
Compétences

EFFECTIF - COMPÉTENCES

Jérôme Dumoux

Scénographe et graphiste,
Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris

Forme juridique

Entreprise individuelle soumise au régime d'imposition réel simplifié, assujetti à la TVA (20%) avec déclaration de résultat hors taxe.

Effectif permanent

1 (Jérôme Dumoux)

N. B. : *Le respect des délais, des budgets, et la qualité du résultat sont atteints à la seule condition d'être présent de façon permanente sur tous les postes : conception, direction de l'ensemble des opérations, organisation des réunions de chantier, coordination entre les différents corps de métier, supervision de la fabrication de tous les ouvrages...*

Compétences en interne

• **Scénographie**

Direction artistique et technique
Conception scénographique (expositions, événements, spectacle vivant …)
Maîtrise d'œuvre de chantiers scénographiques
Conception et maîtrise d'œuvre d'agencements intérieurs
Conception et réalisation de mobilier, de décors peints

• **Graphisme - Communication visuelle - Conception multimédia**

Direction artistique et technique
Conception et réalisation graphique, responsable tous projets *Print* et *Web*
Création identité visuelle, communication, signalétique d'exposition
Travail de l'image, prise de vue, retouche et montage photo
Maîtrise de l'ensemble de la chaîne de production graphique, de la conception à la fabrication

Remarque

• J'attache beaucoup d'importance au développement durable et à la dématérialisation des documents. Il me semble indispensable de limiter le gaspillage de papier souvent constaté en phase de projet, de même que l'utilisation des encres d'impression polluantes. La 3D, par exemple, permet à une assemblée ou un groupe de travail de visualiser les différentes étapes d'un projet par le biais d'un grand écran (équipant fréquemment les salles de réunions, de conférence) sur lequel un ordinateur portable est connecté.
J'ai également ce souci du développement durable dans mes chantiers et le choix des matériaux employés par exemple (bois, peintures…)